



Librairie Amélie Sourget
1 rue de l'Odéon
75006 Paris

Tél. : +33 (0)6 18 08 13 98 et +33 (0)1 42 22 48 09

Fax : +33 (0)1 42 84 09 69

asourget@hotmail.com et librairie@ameliesourget.net

www.ameliesourget.net

Catalogue N°18 - Été 2019

**Catalogue de vente à prix marqués
de livres et manuscrits anciens et précieux classés par ordre chronologique.**

English descriptions available upon request.

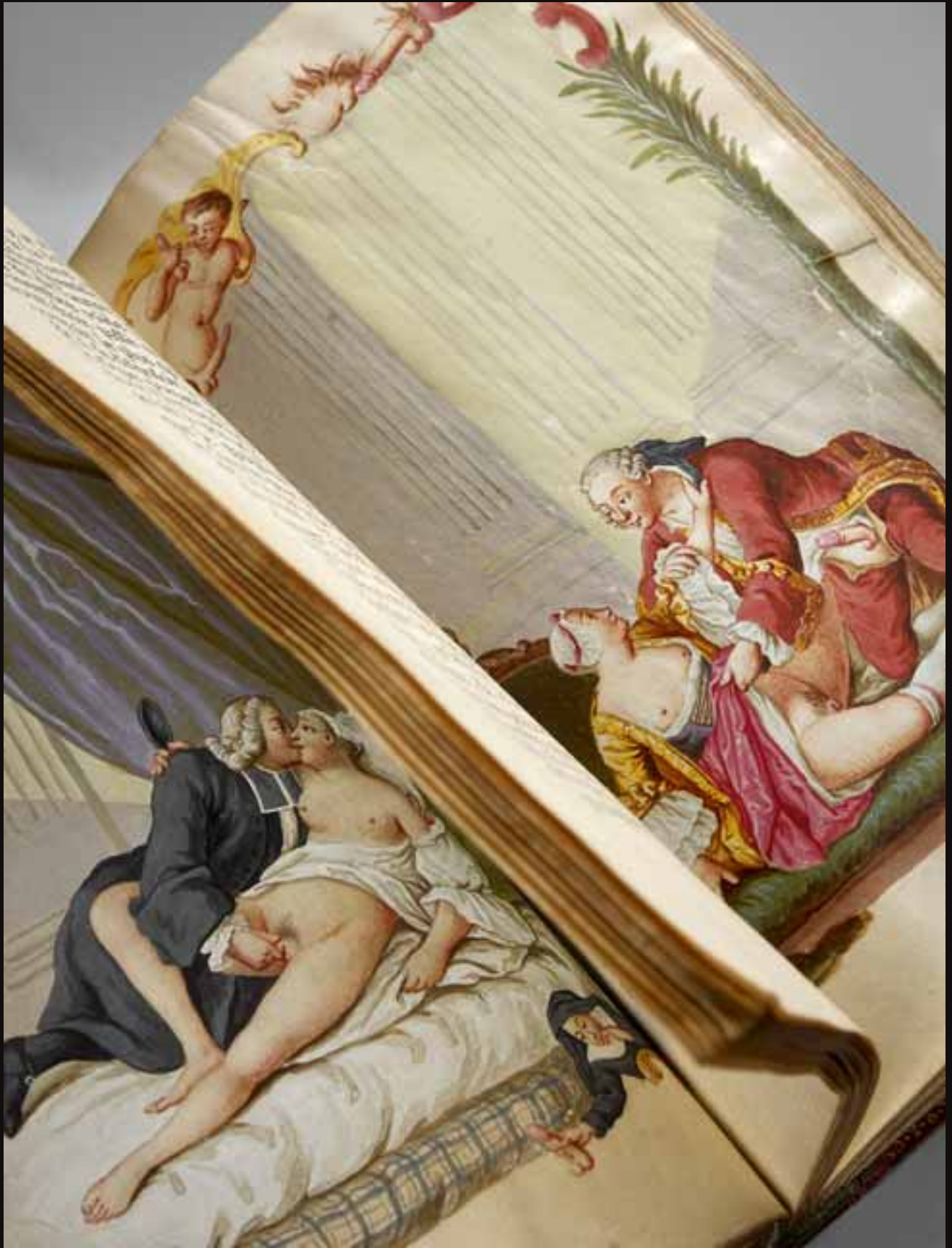
- 1^{ère} de couverture : N°1. *Heures à l'usage de Rouen*, vers 1475.
- Page 1 : N°7. Brandt. *Navis stultifere collectanea...*, 1515.
- Page 2 : N°43. Diderot. *Thérèse philosophe*, 1748.
- Page 3 : N°12. Rabelais. *Les songes drolatiques de Pantagruel*, 1565.
- 3^e de couverture : N°63. Buller. *A History of the Birds of New Zealand*, 1888.
- 4^e de couverture : N°5. Chrestien de Troyes. *Lancelot du Lac*, 1520.

70 LIVRES ET MANUSCRITS DU XV^e AU XX^e SIÈCLE



*« Les livres ont peut-être une sorte d'instinct secret qui les mène au lecteur idéal.
Comme il serait délicieux que ce soit le cas » (M.A. Shaffer).*

AMELIE SOURGET



N°43. [Diderot] *Thérèse Philosophe*.
“A magnificent, unique example of this icon of libertinism finely illustrated
with original gouaches on vellum and finely bound in red morocco”.



*N°12. Rabelais. Les Songes drolatiques de Pantagruel
Première édition fort rare ornée de 120 gravures sur bois,
imprimée à Paris, en 1565.*

Un chef d'œuvre du « Maître de l'échevinage de Rouen ».

Manuscrit enluminé rouennais orné de 13 très fines peintures de grande fraîcheur et de larges bordures très décoratives.

Rouen, vers 1475.

1 MANUSCRIT ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN ORNÉ DE TREIZE PEINTURES.
HEURES À L'USAGE DE ROUEN.
Rouen, environ 1475.

In-8 sur peau de vélin de 147 ff ; justification : 93 x 62 mm.
Textes et rubriques en latin et français, sur une colonne à 15 lignes. Écriture gothique ; capitales enluminées.
Veau brun, double filet or encadrant les plats avec larges écoinçons d'angle azurés, large médaillon ovale central représentant la Crucifixion, dos à nerfs orné d'un angelot doré dans chaque entrenerf, tranches dorées. *Reliure du XVI^e siècle.*

197 x 134 mm.

MANUSCRIT ENLUMINÉ DE TRÈS BELLE QUALITÉ, CHEF-D'ŒUVRE DU
« Maître de l'échevinage de Rouen ».

Textes :

Ff. 1-12v	Calendrier en français.
Ff. 13-18v	Fragments des quatre Évangiles ;
Ff. 19v-22v	Obsecro te.
Ff. 23v-27	O Intemerata ; ces deux prières à la Vierge sont rédigées au masculin.
F. 29.	Heures de la Vierge, à l'usage de Rouen.
Ff. 46v-50v	Suffrages des saints, psaumes pénitentiaux suivis des litanies, Heures de la Croix, Heures du saint Esprit, Office des Morts, à l'usage de Rouen.
F. 134 à 142	Prières à la Vierge en français.
F. 144	Sainte vraie croix adorée.

Chaque mois du calendrier est orné de 2 miniatures d'une finesse remarquable, l'une figurant l'activité évocatrice de ce mois et l'autre biblique.

Peintures illustrant les principaux textes :

F. 13	Les quatre évangélistes, écrivant.
F. 29	L'Annonciation.
F. 40	La Visitation.
F. 53	La Nativité.
F. 58	L'Annonce aux bergers.
F. 62	L'Adoration des Mages.
F. 65	La Présentation au Temple. Très beaux visages de Marie et des suivantes.
	Semble manquer la Fuite en Egypte.
F. 70.	Le couronnement de la Vierge.





Domine non
 contumelias
 meas in ira

- F. 75. La Crucifixion ;
 F. 78. La Pentecôte ; La Vierge assise en prière au milieu des apôtres.
 F. 82. David en prière devant l'ange de la vengeance divine.
 F. 100. Office des morts – superbe marge ornée de rinceaux, animaux et fleurettes.
 F. 126. La Vierge à l'Enfant avec la commanditaire agenouillée devant elle en prière.

Toutes les peintures sont insérées dans de larges encadrements dorés à acanthes, fleurs et fruits, animaux réalistes ou fabuleux, grotesques, scènes de genre.

La plupart des feuillets du manuscrit sont ornés de riches bordures, hymnes à la nature avec rinceaux dorés peuplés de fleurettes et fruits des bois.

Les peintures hautes en couleur de ce beau livre d'Heures, d'exécution très soignée, sont l'œuvre d'un enlumineur rouennais bien connu, le plus marquant dans la capitale normande dans la deuxième moitié du XV^e siècle (voir J. Plummer, *The Last Flowering. French Painting in Manuscripts, 1420-1530, from American Collections*, exp. New York, Pierpont Morgan Library, 1982, n^{os} 87-88).



Une œuvre de qualité de cet artiste, les Heures à l'usage de Coutances, fut vendue 330 000 £ à Londres par Sotheby's le 6.12.1983, lot 82.

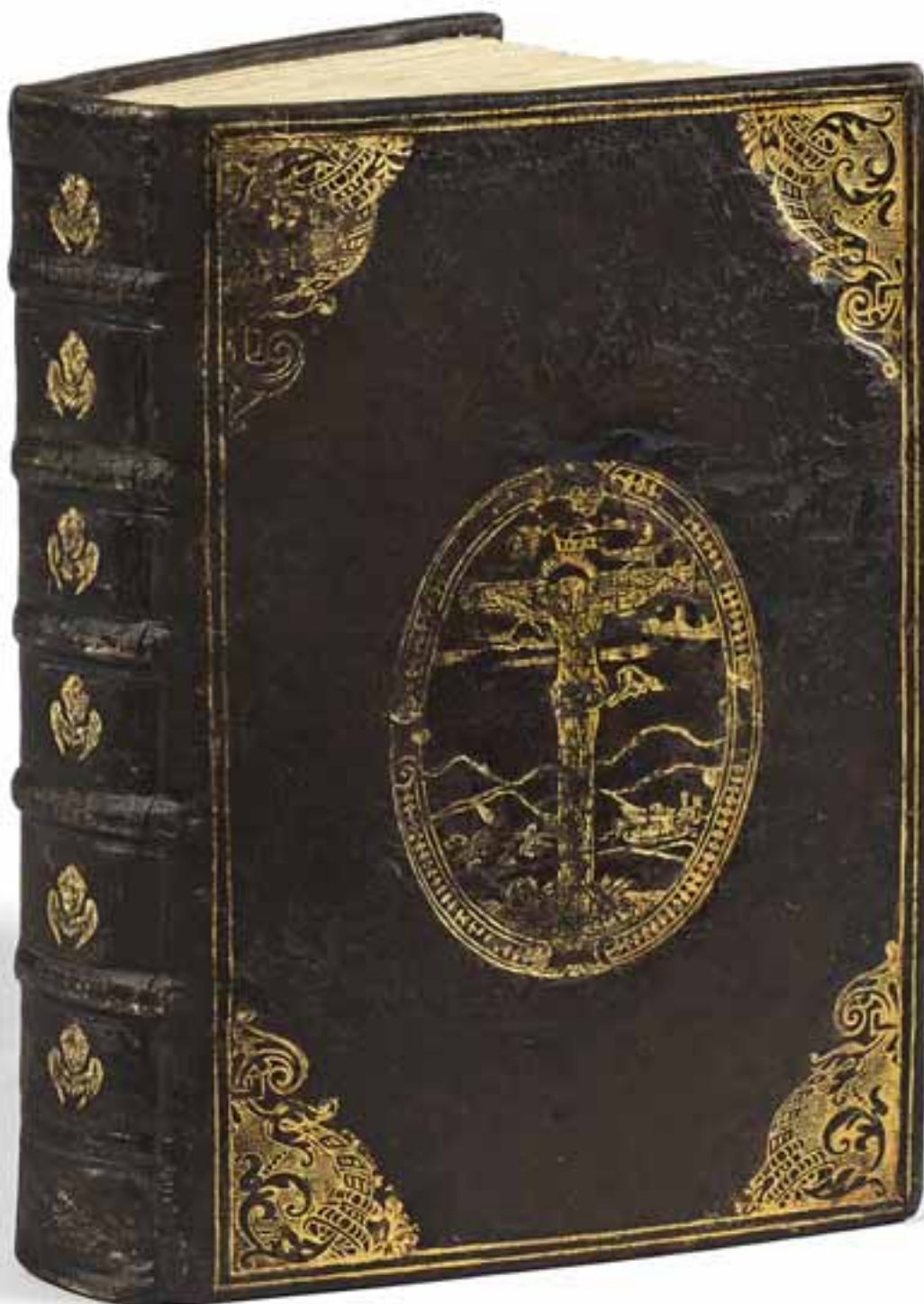
Le présent livre d'Heures montre toutes les caractéristiques de l'art du « Maître de l'échevinage de Rouen ».

Très beau manuscrit rouennais, extrêmement bien conservé.

Le style des peintures ainsi que le type des lettres ornées permettent de dater le livre d'Heures d'environ 1475.

Ce manuscrit était destiné à une femme figurée agenouillée près de la Vierge dans la dernière des peintures qui orne le début des Quinze joies de la Vierge totalement en langue française « Douce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens, qui portates Jesus IX mois en vos précieux flancs et qui l'allaita de vos douces mamelles, Belle, Très douce dame je vous dis merci... » (ff. 134 à 144)

Provenance : bibliothèque Georges Petit.



*N°1. Manuscrit enluminé de très belle qualité,
chef-d'œuvre du « Maître de l'échevinage de Rouen », vers 1475,
conservé dans sa reliure du XVI^e siècle.*

L'un des chefs-d'œuvre typographiques de Nicolas Jenson.

La Cité de Dieu de Saint-Augustin dans sa reliure en maroquin ancien décoré.

Venise, Nicolas Jenson, 2 octobre 1475.

2 **SAINT-AUGUSTIN.** DE CIVITATE DEI.
Venise, Nicolas Jenson, 2 octobre 1475.

In-folio, de 302 feuillets, I-2⁸, 3-31¹⁰, complet, sans les feuillets blancs.
Texte à double colonne de 46 lignes à la page, en caractères gothiques, titres courants en caractères romains.
Maroquin rouge anglais orné d'un décor doré à la Duseuil, dos à nerfs richement orné, tranches dorées et ciselées. *Reliure en maroquin fin XVII^e siècle.*

270 x 187 mm.

DEUXIÈME ÉDITION VÉNITIENNE DE *La Cité de Dieu* DE *Saint-Augustin*, « L'UN DES TEXTES FONDATEURS DE LA CULTURE OCCIDENTALE » (P. Cambronne).

L'un des chefs-d'œuvre typographiques, de toute beauté, de Nicolas Jenson.
Goff, *Incunabula*, Al 1235 ; HC 2051 ; Pell 1550 ; Pr 3359 ; BMC V. 175.

L'imprimerie en caractères mobiles fut introduite à Venise par l'imprimeur allemand Johannes de Spira en 1469 ; celui-ci meurt en 1470. C'est alors Nicolas Jenson, un imprimeur français, natif de la région de Troyes qui s'empare des destinées de l'imprimerie vénitienne dès 1470.

Les caractères utilisés par Jenson, la beauté d'impression, l'élégance de la mise en page de ses éditions sont une étape marquante dans l'histoire de l'imprimerie et resteront à jamais synonymes d'excellence pour les bibliophiles.

Avec le *Pline* imprimé en 1472 et *La vie des hommes illustres* de Plutarque en 1478, *La Cité de Dieu* de Saint-Augustin est l'une des plus belles productions de Jenson.

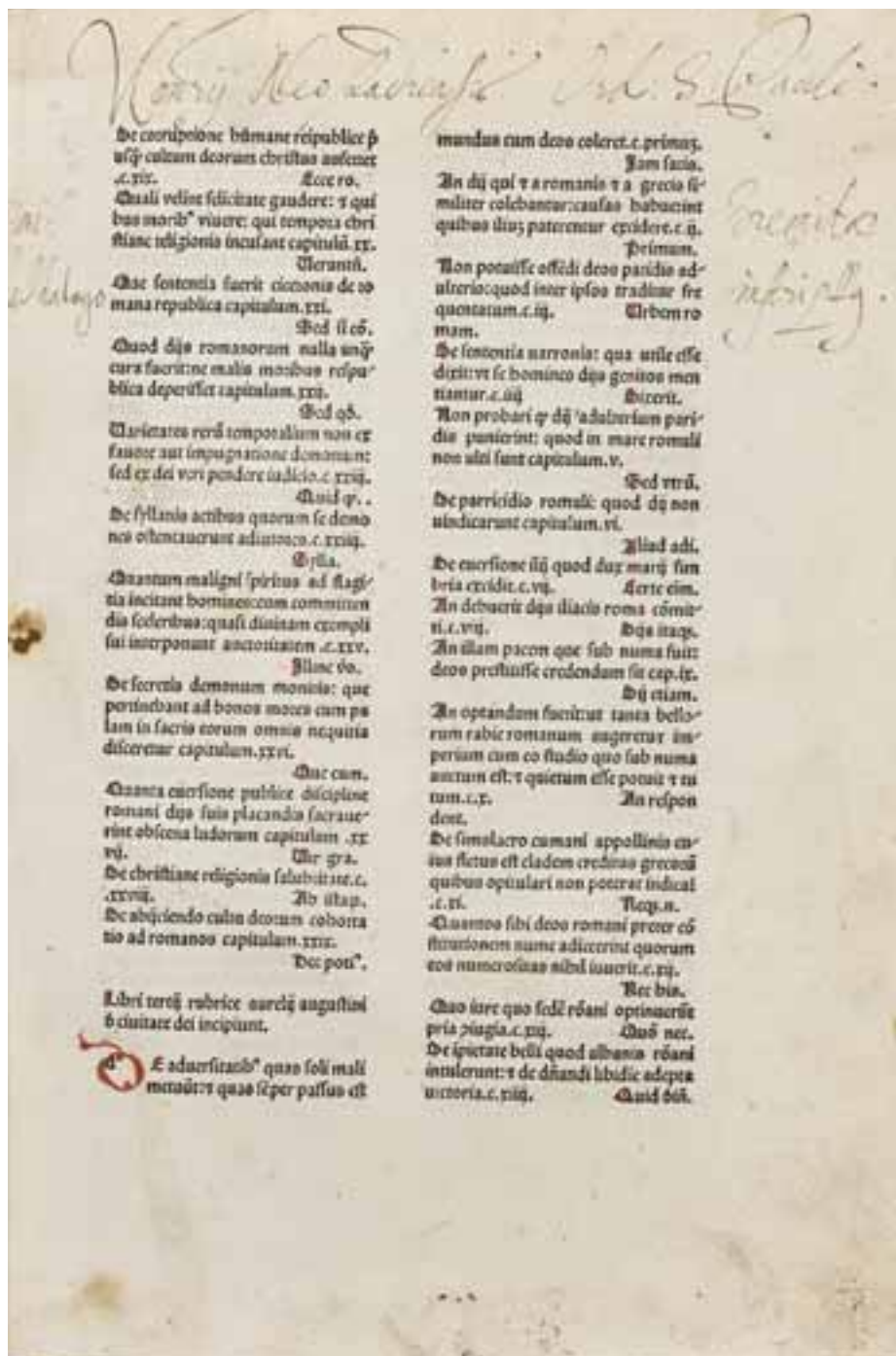
C'est la deuxième édition vénitienne après celle donnée en 1470 par *Johannes et Vindelinius de Spira*.

“In “The City of God” theology is shown in relation to the history of mankind and God’s action in the world is explained. The book remained authoritative until the seventeenth and eighteenth centuries, when Bossuet was the last “Augustinian” historian. The idea of international law was partly derived from the book; Grotius cites St Augustine. Both Luther and Calvin took Augustine as the foundation of Protestantism next to the Bible itself” (PMM, 3 (for the 1467 edition)).

Ce chef-d'œuvre chrétien d'une grande précocité exerça une influence considérable tant sur la pensée médiévale que sur la pensée de la Renaissance.

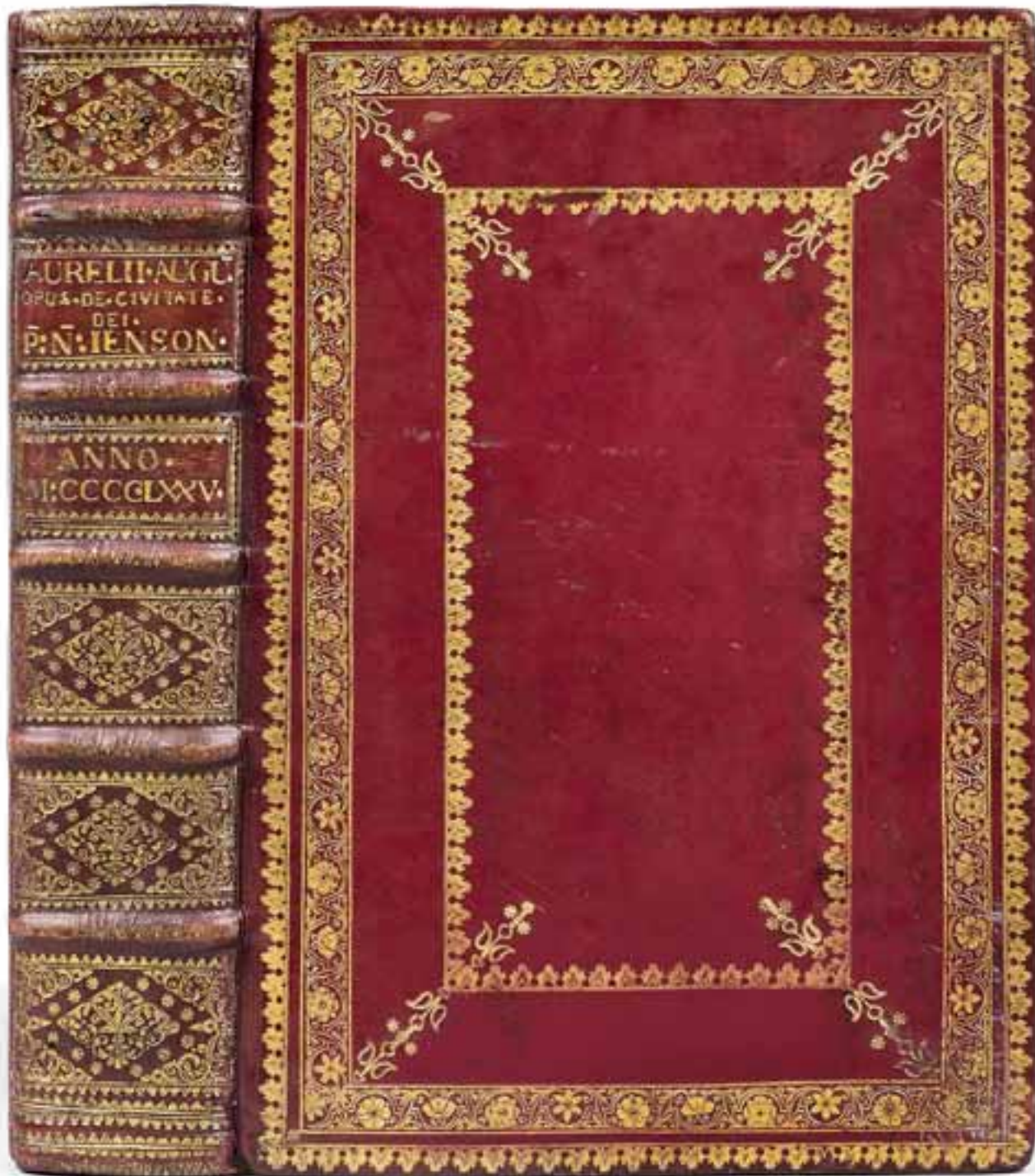
Luther, Calvin, Voltaire, et nombre de théologies et de philosophies furent inspirées par cet écrit majeur.

Comme la Bible « *La Cité de Dieu* » fut utilisée comme support et comme source de développement de points de vue opposés tant théologiques, qu'historiques, politiques et philosophiques.



Ce fut l'un des tout premiers textes imprimés en Italie, en 1467 à Subiaco, et plusieurs douzaines d'éditions se succédèrent tout au long du XV^e siècle.

Provenance: Allemagne (inscription de l'ordre de St Paul, premier ermite à Wiener Neustadt ; William Constable Maxwell ; J. H. Burn O.R ; Rugby School Library).



*N°2. Deuxième édition vénitienne de la Cité de Dieu,
« l'un des textes fondateurs de la culture occidentale ».*

La Cité de Dieu : première édition donnée par J. Amerbach
et première édition avec commentaire.

Premier tirage de la gravure sur bois
représentant Saint-Augustin rédigeant *La Cité de Dieu*.

Bâle. J. Amerbach, 13 février 1489.

- 3 **AUGUSTINUS AURELIUS. DE CIVITATE DEI.**
Basel, Johann Amerbach, 13 February 1489,
Précédé de : **AUGUSTINUS AURELIUS. DE TRINITATE.**
(Basel), Johann Amerbach, 1489.

2 ouvrages reliés en 1 volume in-folio de 86 ff. sur colonne double, 54-55 lignes, 66 lignes pour l'index et le poème, caractères gothiques ; 268 pp. sur colonne double, 54 lignes de texte et 63-65 de commentaires et d'index, caractères gothiques, figures sur bois, initiales, le dernier f. doublé. Peau de truie estampée sur ais de bois, dos à nerfs, titre calligraphié sur étiquette au dos. *Reliure du XVII^e siècle.*

304 x 220 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE *La Cité de Dieu* DONNÉE À BÂLE PAR JOHANN AMERBACH, VRAISEMBLABLEMENT ÉDITÉE PAR SÉBASTIEN BRANDT, AVEC LES COMMENTAIRES DES DOMINICAINS D'OXFORD, THOMAS WALEYS ET NICHOLAS TREVET.

GW 2887 ; HC 2064 ; Goff A-1243 ; Pellechet 1559 ; BSB-Ink A-861 ; Polain (B) 365 ; IGI 978. IBP 98 ; IBP 633 ; Voullième (B) 447 ; Ohly-Sack 304 ; Hubay, (Eichstatt), 105 ; Madsen 401 ; Schreiber 393 ; Schramm XXI, S. 26 ; BMC III, 751 ; Walsh 1171 ; Wilhelmi, Brant-Bibliographie.

Cette édition est la première commentée, elle est aussi la première à présenter ce fameux grand bois montrant Saint-Augustin écrivant son livre, première œuvre importante gravée sur bois par le maître de « *Haintz Narr* ».

Ce chef-d'œuvre chrétien d'une grande précocité exerça une influence considérable tant sur la pensée médiévale que sur la pensée de la Renaissance.

The woodcut representation of Augustine at his desk and the battle between Babylon and Syon on the verso of the title page of *De Civitate Dei* is the first known work attributed to the Master of Haintz-Narr, the anonymous woodcutter responsible for a number of woodcut illustrations in Sebastian Brant's *Das Narrenschiff*, Basel, Johann Bergmann, de Olpe, 11 February 1494. Haintz-Narr is considered by Winkler to be the best woodcut artist in Basel before Durer.

Provenance : Vitus Carolus (1621-1637), docteur en théologie et Franz Töpsl (1711-1796) principal de Polling dans le diocèse d'Augsbourg en Bavière ; les chanoines de Saint Augustin de Polling ; bibliothèque royale de Munich (vendu comme double).

BEL EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RELIURE ANCIENNE EN PEAU DE TRUIE.



Dirisco poteris textos sermone libellos
 Et doce operet precium perlegere hospes: ad ea.
 Nempe tunc currunt vides ab origine mundi:
 Una Lapsa: fratris altera structa manu.
 Subdolos illi habitat: fraudis reus: improbus ois:
 Hanc pius: hanc simplex: pacificusq; pudens.
 Illa luto torpet: vitio corrupta nefandis:
 Hec delecta manet caraq; sponsa dei.
 Sed scelere implicitos manes perit illa profundis:
 Hec virtute micans cetera leta tenet.
 Illa sinistrae vel ad impia tartara tendit:
 Hec dextro inuicem calle: vieta subit.

Hic iter Elysium duce puri fronde metalli:
 Illac ditto blat panda vocago fatim.
 Das ter sex libris discretuerat atq; quaternis
 Augustinus: opus fonte magister agens.
 Falsa etiam excussit cautus signeta deorum:
 Confutans verbis doctura stulta suis.
 Quoq; modo primis regalio machina mundi
 Condita: nil falsis deceat illa dea.
 Improbat atq; viros tenuit quos error auitus:
 Spiritibus partem qui tribuere malis.
 Quis impio regitur bene principis orbis.
 Nec fortuna graui nos plectit arbitrio.



N° 3. *“The City of God influenced radically the theology and philosophy, the political doctrine and economic precepts of the Middle Ages”.*

Rarissime exemplaire complet des *Chroniques de Froissart* (1337-1410) relié au XVII^e siècle ayant alors réuni le premier volume incunable de Vérard de 1499 - quasi introuvable - aux trois volumes de l'édition du 2 septembre 1530.

Paris, Anthoine Vérard, 1499 ; Galliot du Pré, 2 septembre 1530.



4 **FROISSART**, Jean. LE PREMIER VOLUME DES CRONIKES DE FRANCE, DANGLETERRE, DESCOCE, DESPAIGNE, DE BRETAGNE, DE GASCO[N]GNE, DE FLANDRES ET LIEUX CIRCUNVOISINS.

Imprimé par Anthoine Vérard. 1499-1500.

Tome I : [8]-cclxxi (= cclxx) ff.

In-folio. Seconde édition incunable très peu différente de celle de 1495, mais plus rare. Gd L grotesque à 2 têtes (et non une seule) au titre. Colophon à l'adresse de la *rue neuve Notre-Dame* (postérieure à l'effondrement du pont). Marque de Vérard au v^o du dernier f. du tome I. Pas d'ill.

Suivi de : LE SECOND [- QUART] VOLUME [...]. NOUVELLEMENT REVEU OULTRE LES PRÉCÉDENTES IMPRESSIONS [...]. *On les vend [...] en la boutique de Poncet le Preux (par A. Couteau for Galliot du Pré [-for Poncet le Preux]. 2 Sep. 1530.*

3 parties en 2 volumes in-folio :

Tome II : 4, A-X⁶, AA-OO⁶, PP⁴, soit (4) + 213 + (1) f. de marque = 218 ff.

Tome III : aaa⁴, bbb-zzz⁶, rrr⁶, aaaa-eeee⁶, ffff⁴, soit (4) + 172 ff. = 176 ff.

Tome IV : (2) ff., AAA-MMM⁶, NNN⁸, soit (2) + 80 ff. = 82 ff. à 2 col. à 53 l.

Belle gravure au feuillet I du troisième volume (*Départ en campagne d'un haut personnage avec hallebardiers*).

Soit 4 tomes en 3 volumes in-folio, ainsi complet.

Vélin ivoire, dos à nerfs, tranches rouges. *Reliure uniforme du XVII^e siècle.*

309 x 210 mm.

ÉDITION COMPLÈTE ILLUSTRÉE DES *Chroniques* DE FROISSART RÉUNISSANT COMME PARFOIS L'ÉDITION INCUNABLE DE 1499 - LA PLUS RARE DE TOUTES - À L'ÉDITION DE 1530, EN RELIURE UNIFORME DU XVII^e SIÈCLE. Rappelons qu'aucun exemplaire complet de l'édition Vérard de 1499 n'est apparu sur le marché depuis 92 ans, en 1927 (voir Bechtel F-183). Le texte est ici bien complet.

Cette épopée en prose de Jean Froissart (1337-1410) embrasse la guerre de cent ans de 1325 à 1400.

Jean Froissart (vers 1337 - après 1404), clerc originaire de Valenciennes, se fit d'abord connaître comme poète et gagna par ses talents littéraires la protection des comtes de Hainaut. C'est ainsi qu'il put partir en 1361 à la cour d'Angleterre où la reine Philippine de Hainaut le reçut bien et lui permit de mener une véritable enquête auprès des nobles du royaume sur les guerres du siècle.

Les *Chroniques*, divisées en quatre livres, furent écrites entre 1370 et 1400 environ, et soumises à de nombreux remaniements. Le premier livre, le plus diffusé et apprécié au Moyen Âge, fit l'objet de plusieurs rédactions successives. Froissart avait écrit peu avant 1361 une histoire en vers des guerres de la première moitié du XIV^e siècle, qu'il développa en prose entre 1370 et 1377. Il la remania profondément après 1376 et à la fin de sa vie après 1400. Il rédigea le second livre en 1387, le troisième en 1390, et le dernier entre 1394 et 1400.

Les *Chroniques*, qui s'étendent de l'avènement d'Édouard III (1327) à la mort de Richard II (vers 1400), constituent l'une des sources les plus importantes sur la première partie de la guerre de Cent Ans. Son œuvre demeure par ailleurs la source la plus riche et la plus variée que l'on possède sur les milieux aristocratiques du XIV^e siècle.

Froissart utilise une langue claire et précise, se montre un conteur incomparable capable de restituer son travail d'enquête journalistique sous la forme de récits vivants, émaillés de dialogues enlevés. Ils sont cités par Montaigne, et, dans *L'Éducation sentimentale*, Flaubert prête à Frédéric Moreau le projet d'écrire un roman historique d'après Froissart.

Aucun exemplaire incunable complet de Vérard de 1499 n'est recensé sur le marché depuis 92 ans par Bechtel.

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET
RELIÉ EN VÉLIN UNIFORME DU
XVII^e SIÈCLE AVEC LE PREMIER
VOLUME DANS LA RARISSIME
ÉDITION INCUNABLE DE VÉRARD.**





N° 4. Rarissime exemplaire complet des Chroniques de Froissart relié en vélin uniforme.

« *Le chef-d'œuvre incontesté des romans du Moyen Âge* » :
Le Lancelot du Lac de 1520 illustré de 26 gravures sur bois.

Le dernier exemplaire passé sur le marché cité par Bechtel relié au XIX^e siècle fut vendu 85 000 € en février 2003 et revendu 115 000 € en novembre 2006 (Ref. Bechtel, L-41 page 412).

Des bibliothèques *Sancti Marci Novara* (Piémont) et *Sylvain Brunschwig*.



5 **CHRÉSTIEN DE TROYES**. LANCELOT DU LAC. Le Premier (second, tiers) volume de Lancelot du Lac.

Paris, Michel le Noir, 15 décembre 1520.

3 volumes petit in-folio de : I/ (6) ff. titre compris et 208 ff. ; II/ (4) ff. pour le titre et la table, 162 ff. ; III/ (6) ff. pour le titre et la table, 202 ff. Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré sur les plats, dos entièrement ornés d'un somptueux décor à la fanfare, double filet or sur les coupes, tranches dorées.

Reliure du XIX^e siècle.

272 x 189 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION GOTHIQUE ILLUSTRÉE DE *Lancelot du lac*, CE MYTHIQUE ROMAN DE CHEVALERIE, CODE DE L'AMOUR CHEVALERESQUE AU MOYEN-ÂGE.

Tchemerzine, II, 417-419 ; Fairfax-Murray, French Books, N° 305 ; Brunet, III, 807 ; Bechtel, L-41.

Premier en date des romans en prose, *Lancelot du lac* connut un immense succès.

« *Le Lancelot est le chef-d'œuvre incontesté des romans en prose du Moyen-Âge et son auteur le maître de la prose française* » (Geneviève Hasenohr).

Roman d'une passion unique et magnifique unissant Lancelot à la reine Guenièvre, c'est aussi le récit des aventures des divers chevaliers de la Table ronde, la quête du Saint-Graal et les derniers événements du règne d'Arthur.

Cette édition illustrée est ornée d'une xylographie initiale L sur chacun des volumes et de 26 figures gravées sur bois de belles dimensions.



Huit de ces figures sont analysées par Claudin Histoire de l'imprimerie en France (avec reproduction) comme célèbres dans l'histoire de la gravure. Elles proviennent en effet de L'Histoire de la destruction de Troye un des tout premiers livres illustrés publiés à Paris en 1484 par Bonhomme et dont l'unique exemplaire connu, conservé à Dresde, fut détruit en 1945.

Pour cette édition, Michel Le Noir fit graver spécialement une suite de 10 bois représentatifs de son style et qui figurent ici en premier tirage.

Le Roman de Lancelot n'a connu que cinq éditions entre 1488 et 1520.

Les premières éditions de 1488 et 1494, d'une extrême rareté, ne sont répertoriées qu'à quelques exemplaires, la plupart incomplets.

Les bibliographes ne connaissent en outre que 2 exemplaires complets à la date de 1513.

Tchemerzine ne décrit l'édition de 1513, Michel le Noir, que par l'exemplaire du British Museum, incomplet du titre du troisième volume et par l'exemplaire Fairfax-Murray.

L'on ne connaît enfin qu'une dizaine d'exemplaires de l'édition de 1520 dont plusieurs composites réunissant des volumes de 1513 et 1520 et certains incomplets. Ainsi Bechtel décrit-il l'exemplaire Fièrè, incomplet des volumes II et III et l'exemplaire Fairfax Murray relié au XIX^e siècle avec deux volumes de 1520 et 1 volume de 1513 vendu 85 000 € en février 2003, il y a 16 ans, (n°72), revendu 115 000 € en novembre 2006, n°16, il y a 13 ans (ref. Bechtel, L-41, page 412). Quant à Pierre Berès, il vendait 200 000 FF il y a 25 ans un exemplaire réparé de l'édition tardive de 1533 relié au XIX^e siècle (n°175).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AVEC TOUS LES VOLUMES À LA BONNE DATE, CITÉ PAR BECHTEL, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE SYLVAIN BRUNSCHWIG.





N° 5. « *Le Lancelot est le chef-d'œuvre incontesté des romans en prose du Moyen-Âge* ».

Précieuse édition illustrée post-incunable des *Prophéties de Merlin* imprimée à Rouen en 1507 dont Bechtel décrit l'édition mais ne connaît aucun autre exemplaire passé sur le marché depuis plus d'un demi-siècle.

Bel exemplaire, le seul décrit par Bechtel (M-250), provenant des bibliothèques Rothschild 488 ; Horace de Landau (ex-libris) ; Silvain S. Brunshwig (ex-libris, vente Rausch, 28 mars 1955) ; Georges Petit de Grandvoir.

6 LES PROPHÉTIES DE MERLIN.

Rouen, Richard Macé. (1507).

In-4 de (6) ff. et 132 ff. à 2 colonnes. Au titre du volume, marque de R. Macé avec bandeau. A la fin, bois du *Couronnement de la Vierge*, puis armes de Rouen. Matériel (bois du *Maître et l'élève*, ainsi que bandeaux) appartenant aux succ. Bernard Auzoult.

Maroquin rouge, double encadrement de filets à froid et dorés, dos à nerfs orné, filet or sur les coupes, contreplats ornés de même, tranches dorées. *F. Bedford.*

180 x 130 mm.

RARISSIME ÉDITION ILLUSTRÉE POST-INCUNABLE DES *Prophéties de Merlin* IMPRIMÉE À ROUEN EN 1507 DONT BECHTEL DÉCRIT L'ÉDITION MAIS NE CONNAÎT AUCUN AUTRE EXEMPLAIRE PASSÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE.



Le personnage de Merlin a connu une fortune presque égale à celle d'Arthur dans la littérature du Moyen Âge. Son nom apparaît pour la première fois dans la *Prophetia Merlini* de Geoffroi de Monmouth (1134), mais sa légende remonte plus loin. Un personnage du nom d'Ambrosius qui paraît dans l'*Historia Britonum* (VIII^e – IX^e), né sans père et qui prononce une prophétie sur l'avenir des Bretons devant Wortegirn, préfigure Merlin. C'est en tout cas Geoffroi qui le nomme ainsi (*Merlinus qui et Ambrosius dicebatur*) en 1134 et fait de lui, en tant que prophète, un des acteurs de l'histoire bretonne.

Il enrichit son existence d'épisodes nouveaux dans l'*Historia Regum Britanniae* où il est le conseiller des rois Aurélius et Uter. Enfin, le même Geoffroi illustre dans sa *Vita Merlini* (1148) la puissance divinatrice de Merlin.

Dès le XII^e siècle, l'historiographie et la polémique assureront la vogue de Merlin considéré comme le symbole de l'espoir breton : il est accueilli par les littératures galloise, écossaise, anglaise, puis sur le continent, et jusqu'en Italie. Les *Prophéties de Merlin* de Maître Richard d'Irlande, vers 1276, sont en réalité l'œuvre d'un Vénitien, probablement franciscain.

...ant se
 ...mesme
 ...montaigne
 ...roue.
 ...my qui
 ...bit / icōtinēt
 ...ferre / lors
 ...out ce qui
 ...a maniere
 ...si sup fut
 ...y ne oseroit
 ...qui ne fust
 ...entre par
 ...qui estoient
 ...mp qui
 ...moy cōgnois
 ...resup lieu.
 ...dit sennemy.
 ...me qui est
 ...te & scay
 ...resse croise
 ...qui ladia
 ...pelle sa
 ...oy fait
 ...ennemy
 ...suy qui
 ...siede mais
 ...de mes
 ...sires denfer
 ...le se pour
 ...mēt fut
 ...nas point
 ...re en ceste
 ...dōt ne
 ...sup q tout
 ...a naistre
 ...des ennemis
 ...se sō
 ...a sennemy.
 ...mp la mer
 ...Abdc ne
 ...sage clerc
 ...sāt ne
 ...ques a sa
 ...te sucrist
 ...mys qui
 ...de ce faire



...tēt les
 ...siene la
 ...uerra sa
 ...se eurent
 ...demontra
 ...Du roy
 ...Ette fut
 ...me de
 ...des cōpa
 ...qui s'ir
 ...se / cōme
 ...gfontit
 ...floit a
 ...ce / a
 ...avoit
 ...de te
 ...se
 ...a sennemy.
 ...sage clerc
 ...me d'ye
 ...suy sera
 ...see de
 ...en ingem
 ...suy q
 ...a naistre
 ...des ennemis
 ...se sō
 ...a sennemy.
 ...mp la mer
 ...Abdc ne
 ...sage clerc
 ...sāt ne
 ...ques a sa
 ...te sucrist
 ...mys qui
 ...de ce faire



...tēt les
 ...siene la
 ...uerra sa
 ...se eurent
 ...demontra
 ...Du roy
 ...Ette fut
 ...me de
 ...des cōpa
 ...qui s'ir
 ...se / cōme
 ...gfontit
 ...floit a
 ...ce / a
 ...avoit
 ...de te
 ...se
 ...a sennemy.
 ...sage clerc
 ...me d'ye
 ...suy sera
 ...see de
 ...en ingem
 ...suy q
 ...a naistre
 ...des ennemis
 ...se sō
 ...a sennemy.
 ...mp la mer
 ...Abdc ne
 ...sage clerc
 ...sāt ne
 ...ques a sa
 ...te sucrist
 ...mys qui
 ...de ce faire

La carrière de Merlin dans la littérature française s'ouvre avec le *Merlin* de Robert de Boron, dont il ne nous reste que les 502 premiers vers, mais nous possédons la translation en prose, en entier. L'auteur y poursuit l'histoire du Graal dont il avait conté les antécédents lointains dans son *Joseph*. Mais surtout Merlin favorise les amours d'Igerne et d'Uter, d'où naîtra le roi Arthur ; et il fait fonder la *Table Ronde*, exacte réplique de la Table du Graal, elle-même faite à l'image de la table de la Cène. En annonçant à Uter que le siège périlleux de la Table Ronde ne sera rempli qu'au temps de son successeur, dont il assure l'accès au trône, Merlin devient le promoteur de la gloire et de la grandeur arthuriennes.

Au reste, il n'est plus seulement le prophète, mais aussi l'enchanteur, un mystificateur qui aime mettre à l'épreuve aussi bien ses royaux amis que le premier venu. Sa science du passé et de l'avenir, qu'il tient de sa double origine, diabolique et chrétienne, fait de lui un joyeux compagnon, inquiétant parfois par ses métamorphoses et son rire magique. Fabliau par certains côtés, chronique par d'autres, œuvre édifiante par les sermons qui y sont disséminés, le *Merlin* du pseudo-Robert de Boron est l'Évangile du Graal et l'annonce d'Arthur. Il appelle un troisième roman où se réaliseront les prophéties sur la Table Ronde : un *Perceval* (le *Didot-Perceval*) vient achever la trilogie du pseudo-Robert de Boron ; Merlin y parle en prophète, mais n'est plus au premier plan.

Quand le grand cycle du *Lancelot-Graal* s'est constitué, Merlin devait naturellement conserver la place qu'il avait dans le cycle précédent : il assurait la liaison entre les origines du Graal et le *Lancelot* propre qui place le lecteur à la période brillante du roi Arthur et de ses chevaliers. Mais son texte fut retouché pour s'harmoniser au nouvel ensemble. Dans les autres parties du corpus, Merlin n'a qu'une importance très épisodique, bien que *Passim* son rôle de prophète soit rappelé : il apprend à Morgue ses enchantements, il tombe amoureux de Viviane qui, ayant appris de lui ses secrets, l'enferme à jamais dans une cave de la forêt de Darnantes. Merlin a reçu une double suite, car il fallait combler la lacune temporelle qui sépare l'avènement d'Arthur de son apogée : la *Suite-Vulgate* met notre personnage constamment en scène. La *Suite-Huth* le présente comme un prophète, mais aussi comme un interprète de songes. C'est sous des traits analogues qu'on le retrouve dans le *Livre d'Artus*, addition tardive au cycle, et dans le *Tristan* en prose, où il joue auprès de Tristan le même rôle qu'il jouait ailleurs auprès d'Arthur. Dans les romans en vers du XIII^e siècle, le magicien a effacé de plus en plus le prophète. Il est impossible de citer toutes les œuvres où il est mentionné.

Formant le troisième volet du « *Roman de Merlin* » composé par Elie et Robert de Boron au début du XIII^e siècle, ce recueil des *Prophéties de Merlin* forme cependant un tout complet en lui-même et se trouve très souvent séparé.

Rarissime édition de 1507 en gothique de 37 lignes à la page sur deux colonnes, ornée de la marque de Richard Macé au titre, encadrée de plusieurs bandeaux, rouges et noirs, ornés de motifs végétaux et animaux, de nombreuses lettrines construites ou ornées de végétaux, animaux et de figures humaines, tous gravés sur bois. L'ouvrage se clôt sur un poème de vingt-huit vers, enrichi de deux gravures : *Le couronnement de la Vierge* et les armoiries de la ville de Rouen.

Bel exemplaire, le seul décrit par Bechtel (M. 250), relié en maroquin rouge de Bedford, provenant des bibliothèques Rothschild 488 ; Horace de Landau (ex-libris), Silvain S. Brunschwig (ex-libris, vente Rausch, 28 mars 1955) ; Georges Petit de Grandvoir.

Un exemplaire moins prestigieux de l'édition de 1503 des *Prophéties de Merlin* fut vendu 23 000 € en juin 1999 (Réf : *Livres précieux*, Juin 1999, n° 4), il y a 20 ans.

L'exemplaire *Robert Hoe*,
le plus beau répertorié sur le marché public depuis 1911, il y a 108 ans.

L'illustration, très proche de celle de l'édition parisienne de Marnef de 1497,
est ainsi commentée par Fairfax Murray « *in text are 115 of great interest,
the varieties of perennial human folly being portrayed with much humour,
and introducing amongst other things representations
of trade and occupations of the period* ».

Paris, de Marnef, 6 août 1515.

7 **BRANDT**, Sebastien. NAVIS STULTIFERE COLLECTANEA ab Jodoco Badio Ascensio vario carminum genere non sine eorundem familiari explanatione conflata... Venundantur parisiis in vico Sancti Jacobi sub signo Pellicani, [Josse Bade et Guillaume de Marnef], [6 août 1515].
Au colophon : Ex officina nostra in Parrhisiorum academia nobilissima vi. die Augusti Anni salutis MDXV [1515].

In-4, complet CVII, (1) f. Lettres rondes et en caractères gothiques, avec le titre en rouge et noir, avec un bois au titre et marque typographique de l'imprimeur de Marnef avec 115 figures sur bois (114 + bois au titre).

Reliure de plein maroquin rouge avec décor à la Duseuil, filet doré sur les coupes, dos à 5 nerfs fleuroné, filets dorés sur les nerfs, erreurs au titre doré : « Navis stultifere collect. J. Bartis. 1595 » pour 1515, tranches dorées. *Reliure anglaise XIX^e siècle, signée F. Bedford.*

196 x 135 mm.

RARISSIME ÉDITION de *La Nef des Fous* citée par Brunet (I-1206) qui ne mentionne que 2 exemplaires : Heber et Courtois. La première édition parut à Paris en octobre 1505.

Un seul exemplaire, défectueux, « *Writing removed from final leaf* » – vendu sur le marché public depuis 40 ans (\$ 5000 le 28 juin 1995, il y a 25 ans).

« *Cet ouvrage, qu'on ne doit pas confondre, avec celui de Sébastien Brandt, trad. en vers latins par Jacques Locher, a été composé ex invento Sebastiani Brandt par Josse Badius, qui l'a divisé en 113 titres ou chapitres. Ce sont de nouvelles explications en vers de la Nef des fols, avec des remarques en prose au-dessous des vers. L'édition de 1505 a un titre en rouge* ».

L'ouvrage, qui propose une savoureuse caricature des vices humains dans les différentes classes sociales, est l'un des plus beaux livres illustrés français du début du XVI^e siècle.

L'illustration, très proche de celle de l'édition parisienne de Marnef de 1497 est ainsi commentée dans Fairfax Murray : « *in text are 115 slightly smaller illustrations of great interest, the varieties of perennial human folly being portrayed with much humour, and introducing amongst other things representations of trade and occupations of the period* ».

Elle est très proche de l'édition parisienne De Marnef et Badius de 1505 qui est ainsi décrite sous le n°44 de Harvard :

« One hundred fourteen woodcuts in the text (including four repetitions), of which two are full-page blocks, 6 3/8 x 4 1/8, one 4 1/2 x 4 5/16, and the others 4 1/2 x 3 3/8. These are fairly close copies of the woodcuts designed for Johann Bergmann's Basel editions of Sebastian Brant's

Operis cui stultifere nauis nomen est



Qui libros tyris vestit honoribus
Et blattas abigit puluerulentas
Nec discens animum litterulis colit

Amercatur nimia stultitiam. s. ipe.

Carmē est asclepiadeus quale in prima ode horatii constantia spondeo
dactylo cū syllaba: rursus duobus dactylis: vltima tñ cōis est. Quidō ē
Aut vestit. i. recolat libros / honoribus. i. ornamentis: tyris. i. lapid tyrou in
uēno r pnestantibus: hoc est purpuria: et abigit blattas. i. vermiculos il-
los nocuos: puluerulentas. i. aliquāntū puluerulentas: nec discēs colit
nia; litterulis. i. saltē puas scētias sup. mercat. i. cmit stultitiā. i. nomē stul-
titiā s. ipe. i. mercedē: q; opera et diligentia: quib; sapientiam comparet.

Das Narrenschiff: The majority of the Basel blocks were cut for the first edition of 1494, with eight substitutions and additions in the 1495 edition and in the first edition of Jakob Locher's Latin translation in 1497. These Paris copies were made for the first edition of Pierre Rivière's French translation, *La nef des folz du monde*, printed for Jean Philippes Manstener and Geoffroy de Marnef in 1497. The lively Basel woodcuts, sometimes ascribed in part to Albrecht Durer, contributed substantially to the success of Brant's work. Badius' text was reprinted in 1506 and 1507 at Basel by Nikolaus Lamparter, who used the original blocks from the Brant editions (HCL).

The de Marnefs had already another Badius work inspired by Brant, a *Stultiferae naves* on the follies of women—Jean Drouyn's French translation as *La nef des folles* printed by le petit Laurens ca.1498 and the original Latin text printed by Thielman Kerver in 1500 [1501 n.s.]. For a study of Brant's *Narrenschiff*; see E. H. Zeydel's introduction to his translation, *The ship of fools* (New York, 1944), p. [1]-54. Zeydel gives notes on the Dürer attribution and on the influence of Brant in France, citing in this connection the false attribution to Brant of *Les regnars trauersant les perilleuses voyes des folles fiances du m de* (N°. 111). »

TRÈS BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE ROBERT HOE.

Ref. *The Library of Robert Hoe*. Part 1-A to K. The Anderson Auction Company, 12 East Street, NewYork (1911).

Moreau, II, 494 ; Renouard, *Badius Ascensius*, II, p. 84, n°6 ; Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle*, tome II, 1969, n°276 ; Fairfax-Murray 67 pour les gravures ; Claudin II, p. 227-32 également pour les gravures ; Harvard, *French 16th Century Books*, 44 (édition de 1505).



« Clément Marot, seule lumière en ses ans de la vulgaire [= française] poésie » (Ronsard).

Précieuse édition en partie originale des *Œuvres* de Clément Marot
donnée par Estienne Dolet en 1543.

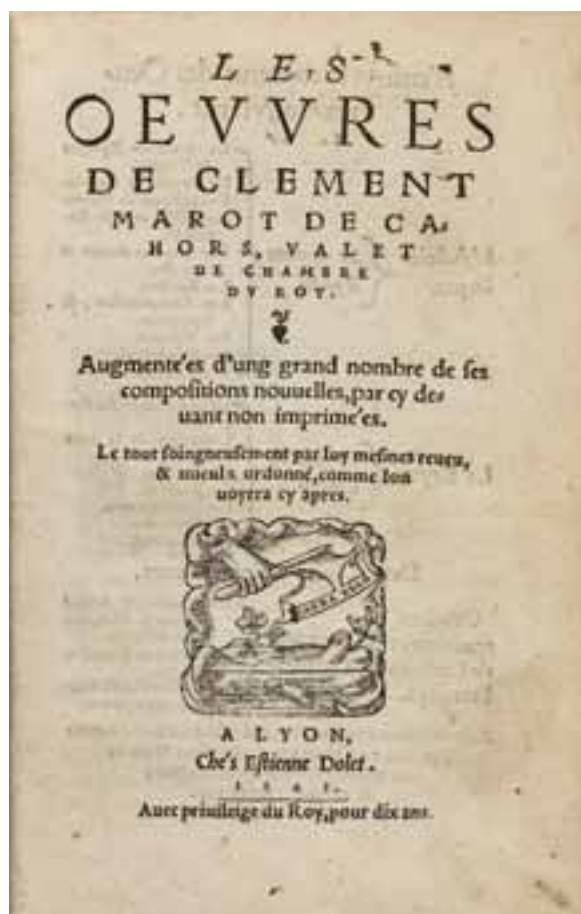
Remarquable exemplaire conservé dans son vélin ivoire de l'époque, à grandes marges.

- 8 **MAROT**, Clément. LES ŒUVRES... augmentées d'un grand nombre de ses compositions nouvelles, par cy devant non imprimées.
Lyon, Estienne Dolet, 1543.

2 parties en 1 volume in-8 de (304) et (76) ff., caractères ronds.
Vélin ivoire, dos lisse, tranches ciselées d'un treillis de filet doré enfermant des fleurettes dorées. *Reliure de l'époque.*

153 x 100 mm.

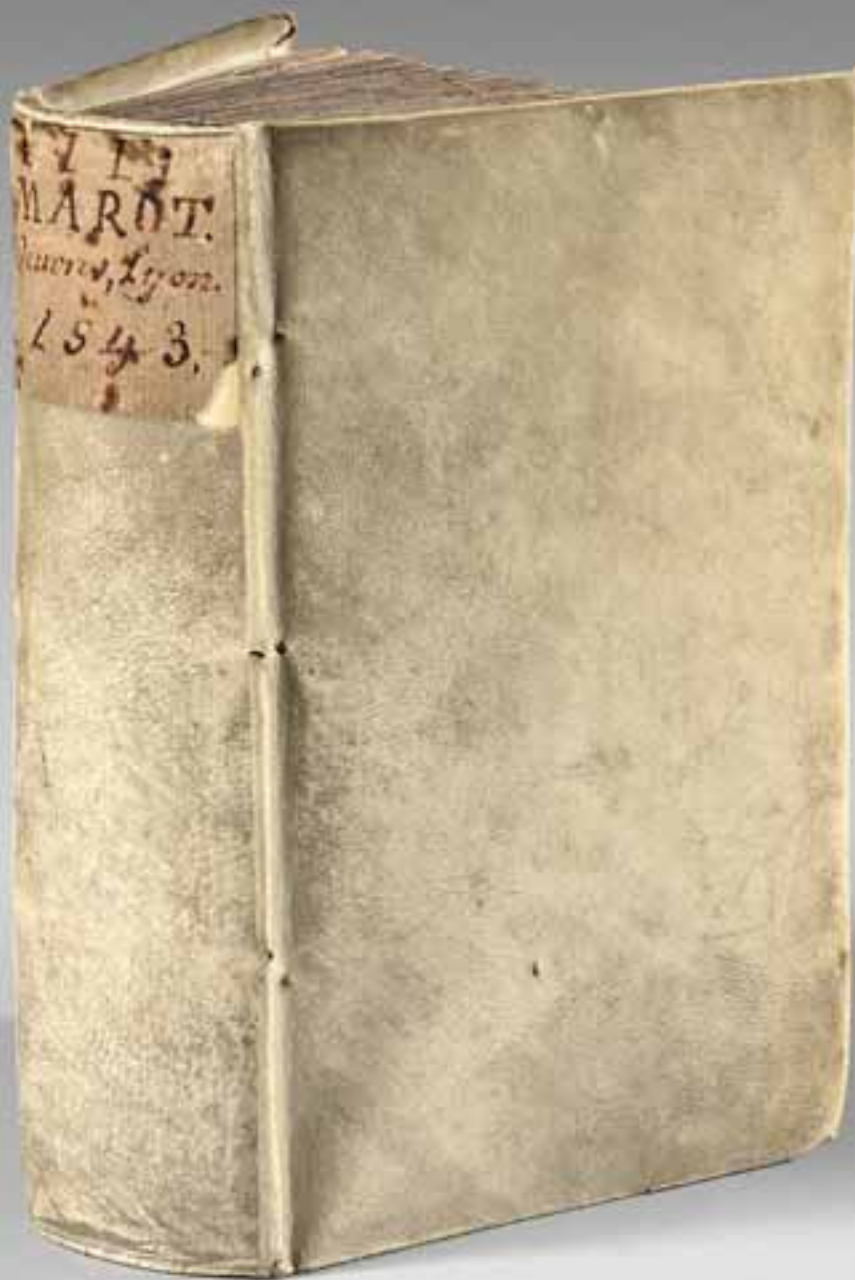
ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, « la troisième publiée par Etienne Dolet, avec l'autorisation de Clément Marot. Elle contient en plus des précédentes la traduction de vingt psaumes nouveaux - ce qui en porte le nombre à cinquante -, le Second livre de la Métamorphose d'Ovide, et six nouvelles dont on trouvera le détail dans le catalogue Herpin, n° 36. - Voir aussi le cat. H. de Backer, n° 220 » (Tchémerzine).



« 3^e édition de Dolet, tout aussi rare que les précédentes ; les additions forment une partie nouvelle de 76 ff. ; au v° du 76^e se trouve la marque de Dolet. » (Brunet, III, 961)

L'Épistre du Coq en l'Asne envoyée à Lyon Jamet de Sansay en Poitou, qui avait été supprimée dans l'édition de Dolet en 1542, est publiée ici dans la seconde partie. Outre ces adjonctions, Marot a apporté des changements importants dans les pièces anciennes ; ainsi sa traduction des 30 premiers psaumes a-t-elle été complètement remaniée. Marque d'Étienne Dolet sur le titre et au verso du dernier feuillet.

« Ce qui donne du prix et une grande valeur littéraire à cette édition d'Estienne Dolet, ce sont les « Compositions nouvelles » qui y ont été ajoutées par le poète.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE, CONDITION LA PLUS ENVIABLE, FORT RARE.

Édition originale « rare » de ce roman de chevalerie illustrée de 39 gravures sur bois.

Le plus grand exemplaire répertorié (hauteur 320 mm contre 315 mm pour l'exemplaire Harvard et 310 mm pour l'exemplaire Morgand-Rahir et Bérès).

Paris, 1555.

- 9 **COLET**, Claude. **JODELLE**, Etienne. HISTOIRE PALLADIENNE, traitant des gestes & généreux faitz d'armes et d'amours de plusieurs grands princes et seigneurs, spécialement de Palladien filz du roy Milanor d'Angleterre, et de belle Selerine sœur du Roy de Portugal (...).
Paris, Estienne Grouleau, 1555.

In-folio de (8) et CXXXIII ff., lettres rondes, figures sur bois.
Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée de Chambolle-Duru.*

320 x 200 mm.



ÉDITION ORIGINALE « rare » (Michaud)
DE CE ROMAN DE CHEVALERIE ORNÉE
DE 39 GRAVURES SUR BOIS DONT
24 DIFFÉRENTES, l'une d'elles, signalée par
Mortimer, *French*, II, 407, avec la marque
de J. Dallier, l'un des trois libraires, avec
Grouleau et Sertenas, ayant partagé
l'édition, est signée de la croix de Lorraine.
Ces figures avaient été utilisées par Denis
Janot pour l'*Amadis de Gaule* de 1540 et
en 1542 pour le *Philocope*.

Dans ce roman de chevalerie les
enchantelements et l'amour jouent un rôle
important.

Claude Colet né à Romilly en
Champagne, fut maître d'hôtel de la marquise de Nesle. Mort entre 1553 et 1555. Jodelle a consacré
un long poème « aux cendres de Claude Colet », son ami.

Colet a laissé sous le nom d'*Histoire palladienne* une adaptation de la première partie d'un roman
espagnol publié à Lisbonne en 1546, *Florando de Inglaterra* et qui se disait lui-même issu d'un
(imaginaire) original anglais.

« On trouve dans les pièces liminaires de ce volume un *Avis* d'Estienne Jodelle, l'éditeur et ami de
Colet, mort depuis deux ans, au lecteur, et aussi des vers français du même Jodelle aux cendres de
Colet, ainsi que Coletti manes, vers lat. du même poète.

Ce livre est assez rare : 25 fr. La Vallière ; 36 fr. en 1841 ; en mar. Bl. 51 fr. d'Essling. Il a été réimpr.
sous le même titre que ci-dessous à Anvers, chez Jean Waesberghe, 1562, in-4 de dix ff. prélim. Et
112 ff. à 2 col. Fig. sur bois ; et depuis à Paris, chez Cl. Micard, 1573, pet. In-8 » (Brunet).

Colet a publié une traduction française du 9^e livre d'*Amadis des Gaules*, roman espagnol célèbre, et qu'on recherche encore aujourd'hui. La Croix du Maine attribue la traduction de ce livre à Gille Boileau de Bullion. Cette double attribution, en apparence contradictoire, s'explique très bien par les dates, qui prouvent que Boileau est le premier traducteur, et Colet le réviseur de la traduction de Boileau. Aussi ce dernier se plaignit-il, dans la préface de sa *Sphère des deux mondes*, de l'espèce de larcin que Claude Colet lui avait fait. Colet compose l'*Histoire palladienne, traictant des gestes et généreux faits d'armes et d'amours de plusieurs grands princes et seigneurs, spécialement de Palladien et de la belle Sélérine*, Paris, 1555, in-folio, rare, Paris, 1575, in-8, édition moins recherchée. L'abbé Lenglet Dufresnoy a indiqué ce roman dans sa Bibliothèque sous deux titres et comme deux ouvrages différents. » (Michaud).

A la fin du présent volume, Colet annonçait comme devant y faire suite l'Histoire de Florent d'Angleterre et de Pamphilie, fille de l'Empereur de Grèce, mais la mort ne lui permet pas de l'écrire.

« First edition. This Paris edition was divided among Dallier, Groulleau, and Vincent Sertenas (who held the privilege). There are issues recorded under each of the three imprints. This is generally considered to be not a literal translation but an adaptation of the first part of the Spanish romance Florando de Inglaterra. Claude Colet died before the work was printed, and Etienne Jodelle contributed to this edition a preface and verses « Avx cendres de Colet » (leaves ã2-ã4). The Spanish text was printed in Lisbon by Germão Galharde in 1545, claiming an unidentified and probably non-existent English original. An English translation, by Anthony Munday, of Colet's version appeared in 1588 (London, Edward Allde, for John Perrin ; S.T.C. 5541). Colet also edited book 9 of the Amadis for the Janot and Groulleau edition. » (Harvard-407).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE GRAND DE MARGES (hauteur 320 mm contre 315 mm pour l'exemplaire Harward et 310 mm pour l'exemplaire Morgand et Bérès, revêtu d'une élégante reliure en maroquin rouge de *Chambolle-Duru*.



Célèbre roman de chevalerie des « Quatre fils Aymon » illustré de 5 gravures sur bois répertorié pour cette édition du XVI^e siècle à 4 exemplaires.

Exemplaire en maroquin citron aux armes du Marquis Pajot de Marcheval.



- 10 **RENAUD DE MONTAUBAN.** LA BELLE ET PLAISANTE HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON, Duc de Dordone. De nouveau reveue, corrigee en plusieurs passages corrompuz, & embellye de nouveau Langage (...).
Anvers, VVaesberghe, 1561.

In-4 de (4) ff., (118) ff.

Maroquin citron, fine dentelle dorée encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné, mors restaurés, coupes ornées, roulette intérieure, tranches dorées.
Reliure armoriée de Thompson réalisée à Paris vers 1845.

189 x 132 mm.

L'un des quatre exemplaires répertoriés de cette édition illustrée de 5 gravures sur bois des *Quatre fils Aymon*. Brunet ne cite qu'un seul exemplaire décrit par Techener.

L'un des plus célèbres romans de chevalerie de langue française.

Au départ, Renaud de Montauban (également appelé les Quatre Fils Aymon) est une chanson française du XIII^e siècle, appartenant à la geste carolingienne. Aymon prince des Ardennes, saxon d'origine, fut chargé par Charlemagne de gouverner le pays dont Albi était la capitale et prit le titre de duc de Dordogne.

Il eut pour fils les quatre preux Renaud, Guichard, Adélarde et Richard que Charlemagne arma chevaliers.

Renaud avait juré à Charlemagne une fidélité à toute épreuve, en son nom et au nom de ses frères. Mais ensuite le duc d'Aigremont, frère d'Aymon, s'étant attiré la colère de Charlemagne, celui-ci envoya des troupes contre lui ; il ne voulait que le vaincre et lui imposer des conditions, mais Ganeron, moins scrupuleux, le tua dans la bataille. Alors Renaud et ses frères vinrent trouver Charlemagne pour lui demander justice du meurtre de leur oncle. N'ayant pu rien obtenir,

ils se considérèrent comme déliés de leur serment, puis, aidés par le magicien Maugis, leur cousin, ils se frayèrent l'épée à la main, un passage à travers les soldats du grand roi, et plus d'une fois ils ne durent leur salut qu'à leur unique cheval Bayard, que leur avait donné la fée Orlande.

Le roman de chevalerie excelle ensuite à retracer en termes fleuris les prouesses des quatre preux.

Le texte décrit aussi les premiers exploits de Roland.

L'iconographie comprend 5 bois gravés (80 x 56 mm) dont 3 différents.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ VERS 1845 AUX ARMES DU MARQUIS PAJOT DE MARCHEVAL.

Parmi les éditions du XVI^e siècle, Bechtel ne mentionne qu'un seul exemplaire passé sur le marché au cours des quarante dernières années : « Décembre 1999, il y a 20 ans, n°494, 38 112 € en mar. moderne pour l'édition de Lyon, 1502 ».

Ref. B 6627 [MPM]. - Pettegree FB 45826 & NB 26470 [3: MPM, The Hague, Bodleian - these only in Worldcat]. - Not in Adams, BnF, STC Dutch or French (BL), Le livre populaire etc.

Exemplaire d'exception relié en maroquin rouge ancien à dentelle
aux armes de *Marie-Louise d'Aspremont*, duchesse de Lorraine (1651-1692).

De la bibliothèque *Méon*.

Paris, Lucas Breyer, 1573.

11 **BAÏF**, Jean-Antoine de. LES PASSETEMS.
Paris, Lucas Breyer 1573.

In-8 de (4) ff., 128 pp. mal chiff. 126.

Maroquin rouge, bordure avec motif floral aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées. *Reliure du XVII^e siècle.*

161 x 97 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE TABLEAU REMARQUABLE DE LA SOCIABILITÉ MONDAINE À LA COUR DES VALOIS.

Baïf y a rassemblé en cinq livres et sans ordre apparent 332 courtes pièces composées entre 1550 et 1572, qui n'avaient pas trouvé place dans les *Poèmes*, les *Amours* ou les *Jeux*. C'est donc pour l'essentiel un recueil d'épigrammes sur les sujets les plus divers ; tous les genres brefs goûtés par la Pléiade y sont représentés, dans une variété de formes et de tons qui rappelle les recueils d'épigrammes néo-latines de la Renaissance. Il réunit dans les *Passetemps* les épitaphes qu'il a d'abord publiées dans des Tombeaux collectifs, les pièces liminaires qu'il a offertes pour les recueils de ses amis, les impromptus et autres compliments rimés qu'il a pu composer l'occasion d'un dîner ou d'une fête de cour, etc. À ce titre, le recueil constitue un document non négligeable sur la sociabilité mondaine à la cour des derniers Valois.

Élégamment imprimée en caractères italiques par Lucas Breyer, l'édition est agrémentée de jolies lettrines ornementées, de bandeaux, d'arabesques et de fleurons typographiques. Une partie du tirage a été inséré la même année dans la première édition collective des *Œuvres en rimes* de Baïf.





EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL CONSERVÉ DANS SA RELIURE ANCIENNE EN MAROQUIN À DENTELLE AUX ARMES DE MARIE-LOUISE D'ASPREMONT, duchesse de Lorraine (1651-1692), fille de Charles de Nanteuil, comte d'Aspremont et de Marie-Françoise de Mailly, mariée au duc Charles de Lorraine le 4 novembre 1665, veuve le 18 septembre 1675. Les bibliographes ne répertorient aucun autre exemplaire en maroquin à dentelle armorié.

Il est enrichi d'un portrait de Baïff gravé par *C. S. Gaucher*, placé en regard du titre.

Provenance : de la bibliothèque *Méon* avec son petit numéro rouge caractéristique sur le titre.

« *Le rire de Rabelais* ».

« *Un rire des dieux, suprême, inextinguible...* » (C Claudel).

Première édition fort rare des *Songes drolatiques de Pantagruel* ornée de 120 gravures sur bois, imprimée à Paris, en 1565.

Très bel exemplaire à grandes marges relié aux armes du Vicomte de Janzé
« *de ce précieux volume, un des plus rares de la collection rabelaisienne* » (E. Rahir).

- 12 **RABELAIS**, François (1483-mars 1553). LES SONGES DROLATIQUES DE PANTAGRUEL, ou ont contenues plusieurs figures de l'invention de maistre François Rabelais : & dernière œuvre d'iceluy, pour la récréation des bons esprits.
Paris, Richard Breton, 1565.

In-8 de (63) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec armes dorées au centre, dos à nerfs orné, coupes filetées or, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. (*Trautz-Bauzonnet*).

154 x 100 mm.

Extremely rare.

PREMIÈRE ÉDITION RARISSIME DES SONGES DROLATIQUES DE PANTAGRUEL, LE PLUS FASCINANT, LE PLUS ÉTRANGE ET LE MOINS ORDINAIRE DES LIVRES FRANÇAIS IMPRIMÉS AU XVI^e SIÈCLE.

« Il est fort difficile de trouver un exemplaire complet de ce petit volume », écrivait déjà Brunet au XIX^e siècle, lui dont l'exemplaire atteignit la formidable enchère de 1 650 F or à sa vente qui eut lieu en 1868. Un livre de bibliophilie se négociait alors à compter de 10 F or.

« *Les Songes Drolatiques de Pantagruel* sont ornés « de 120 figures grotesques gravées sur bois avec habileté, dans lesquelles on a cru voir une interprétation du roman célèbre de Rabelais ; d'ingénieuses explications ont même été faites de chacune de ces estampes » (Catalogue Edouard Rahir II, 650.)

Les 120 figures d'une verve étonnante décèlent « un génie caricatural étonnant » (Robert Brun) ; elles sont fort bien gravées sur bois par *François Desprez*, qui s'est inspiré de *Pierre Breughel le vieux* et de gravures de *Jérôme Cock* (voir *Mélanges Abel Lefranc*, 1936, p. 229). On y a vu une interprétation de l'œuvre de *Rabelais*.

Cette suite fut réimprimée par Paul Lacroix en 1868, il signale l'extrême rareté du présent volume.

Ces dessins sont fort curieux et correspondent si bien à l'imagination rabelaisienne, qu'ils ont, pour ainsi dire, pris place dans l'œuvre de Rabelais. Brunet, et nombre de bibliographes dont, de nos jours, P.P. Plan, ont décrit ce recueil de 1565 ; ils ont provoqué une infinité de recherches ; on a voulu voir des allusions aux grands personnages du temps et des ressemblances dissimulées sous l'étrange et le grotesque. R. Brun : *La gravure française au XVI^e siècle*, dit que ces *Songes* sont peut-être dus au même artiste qui exécuta la suite de la *Diversité des Habits* publiée à la même date chez R. Breton. La Bibliothèque *Rahir* contenait les deux ouvrages reliés ensemble (II, 654) ; et la Bibliothèque *Lucien Graux* (II, n° 100) le recueil des dessins originaux.

Premier tirage des compositions gravées sur bois à pleine page. Le dessinateur identifié par Jean Porcher en serait François Desprez, artiste et brodeur dont l'imprimeur Richard Breton venait de publier le *Recueil de la diversité des habits* (1562).



« Cette suite de figures décèle une imagination drolatique, une verve caricaturale étourdissante » (Brun, pp. 60-61).

« Le bibliographe Debure en parlant de l'édition de 1565, gravée en bois seulement, dit que le célèbre Callot puisa dans « *Les songes drolatiques de Pantagruel* », une grande partie des attitudes et tournures grotesques qu'il donna à ses caricatures.

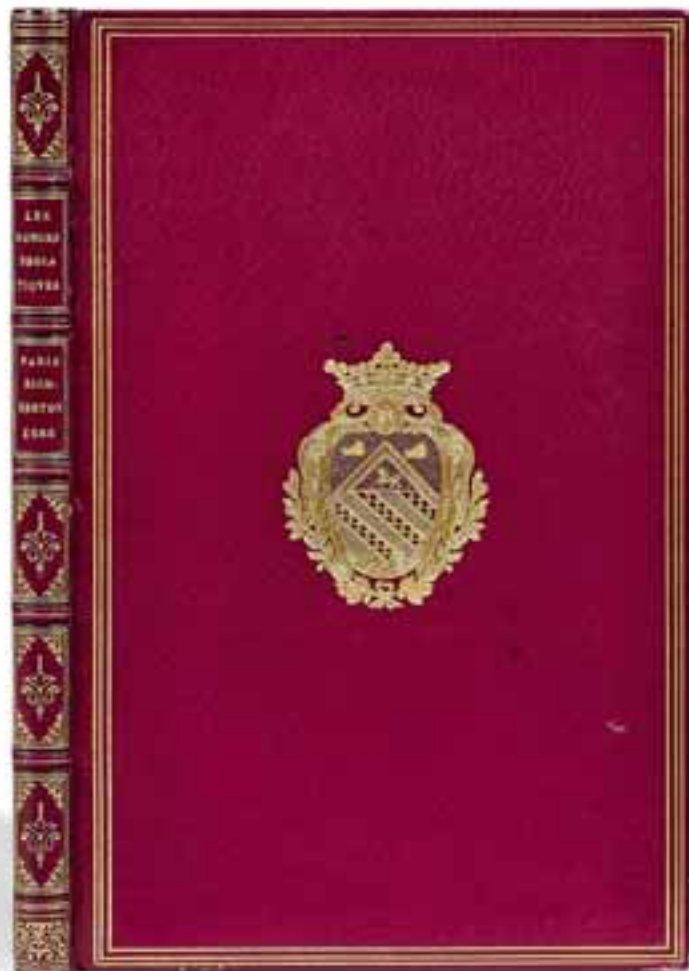
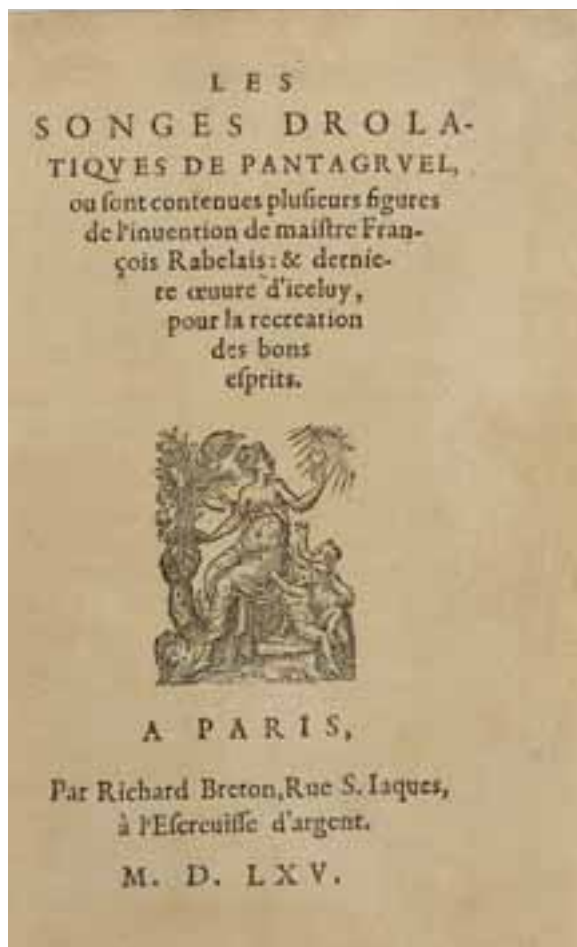
Le but de cet ouvrage, qui fut dessiné en Italie, par Rabelais lui-même, a été de ridiculiser les premiers personnages de son temps, et surtout la cour de Rome ».

Ces figures hybrides s'inspirent des drôleries gothiques, de la mode des grotesques, des œuvres de Brueghel, non sans aborder de façon insidieuse les polémiques confessionnelles visant l'Église romaine : un pantin est affublé de la mitre, un autre de ce qui ressemble fort à une tiare ; un troisième, éléphantescue, esquisse le geste de la bénédiction...

On sait aujourd'hui que l'imprimeur Richard Breton était acquis aux idées de la Réforme en tant que calviniste dont les multiples activités couvraient celle de propagandiste de l'Évangile (Wildenstein, *L'imprimeur-libraire Richard Breton et son inventaire après décès, 1571*, in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, XXI, 1959, pp. 364-379).

Ce petit volume qui par son inspiration se rattache si bien à l'œuvre bouleversante et tonitruante de Rabelais à de tout temps suscitée de fortes enchères mais il est rare.

L'exemplaire *Lebeuf de Montgermont* fut ainsi vendu 2 500 F or en 1871 soit 250 fois le prix de base d'un livre de bibliophilie.



Le 20 novembre 1985, il y a 34 ans, un exemplaire relié au XIX^e siècle sans le dernier feuillet blanc, était adjugé 400 000 FF à l'Hôtel Drouot (environ 60 000 €).

En mai 2006, il y a 13 ans, un exemplaire très court de marges, sans le dernier feuillet blanc, était vendu 135 000 €.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE PRÉCIEUX VOLUME À GRANDES MARGES (hauteur 154 mm contre 135 mm pour l'exemplaire Anatole France), **RELIÉ EN MAROQUIN DÉCORÉ DE TRAUTZ BAUZONNET, AUX ARMES DU VICOMTE DE JANZÉ**, « *un des plus rares de la collection rabelaisienne* » (E. Rahir).

De la bibliothèque *Louis-Frédéric de Janzé* (cat. II, 1930, n° 85). Le dernier feuillet blanc n'a pas été conservé par le relieur.

Brunet IV, 1066 : « *Petit volume, fort difficile à trouver complet.* » ; Brun, p. 295 ; Plan, p. 243 ; Fact and Fantasy, 39 ; Mortimer-Harvard, 499 ; Rawles & Screech, 113 : les deux exemplaires aux États-Unis sont conservés à Harvard et à New York (NYPL).

Édition originale du premier livre espagnol sur la chasse dans le Nouveau Monde
ornée de 35 gravures sur bois.

Édition originale « *fort rare* » (Souhart),
présentant la première gravure de chasse au taureau dans un livre imprimé.

Bel exemplaire de la bibliothèque A. de Melotte de Lavaux.

Seville, 1582.

- 13 **ARGOTE DE MOLINA**, Gonzalo. LIBRO, DELA MONTERIA que mando escrevir el muy alto y muy poderoso Rey Don Alonso de Castilla, y de Leon, Vltimo deste nombre. Acrecentado por Gonçalo Argote de Molina. Dirigido A la S.C.R. M. del Rey Don Philipe Segundo. Nuestro Se or. *Impresso en Sevilla, por Andrea Pescioni. A o 1582. Con Preuilegio de su Magestad.*

In-folio de (6) ff., (91) ff., (1) f. bl., 24 ff., figures sur bois.

Maroquin noir, plats richement ornés de frises dorées entrelacées, fleurons d'angles, dos à nerfs orné de double filets et fleurons dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, qq. ff. brunis, infimes mouillures marginales.

Reliure signée de Weckesser.

289 x 199 mm.

FIRST EDITION OF THE FIRST SPANISH BOOK ON HUNTING AND ALSO THE EARLIEST ABOUT HUNTING IN THE AMERICAS WITH 35 WOODCUTS THREE OF THEM REPRESENTING HUNTING SCENES IN THE AMERICAS.

Palau, 16167 ; Alden / Landis, 582/4 ; Escudero (Sevilla), 726 ; Salvá, 2635 ; Schwerdt, I :44 ; Souhart, 24 ; Pettegree, IB 7790 ; Gutierrez de la Vega 115 ; Harting 242 ; Streeter 4080.

The core of the text was written in the 14th c. at the request of Alfonso XI of Castile (1310-1350). This is the 1st printed edition, considerably enlarged by the Spanish humanist historian Gonzalo Argote de Molina (1548-1596). **Molina added the section « Discurso », which contains chapters on hunting elephants in India and Africa and bison in Poland. It also includes 3 chapters on hunting in the New World, in Peru, Mexico and the « Indias Occidentales », the West Indies.** These chapters describe the hunting of some of the curious animals of the Americas.

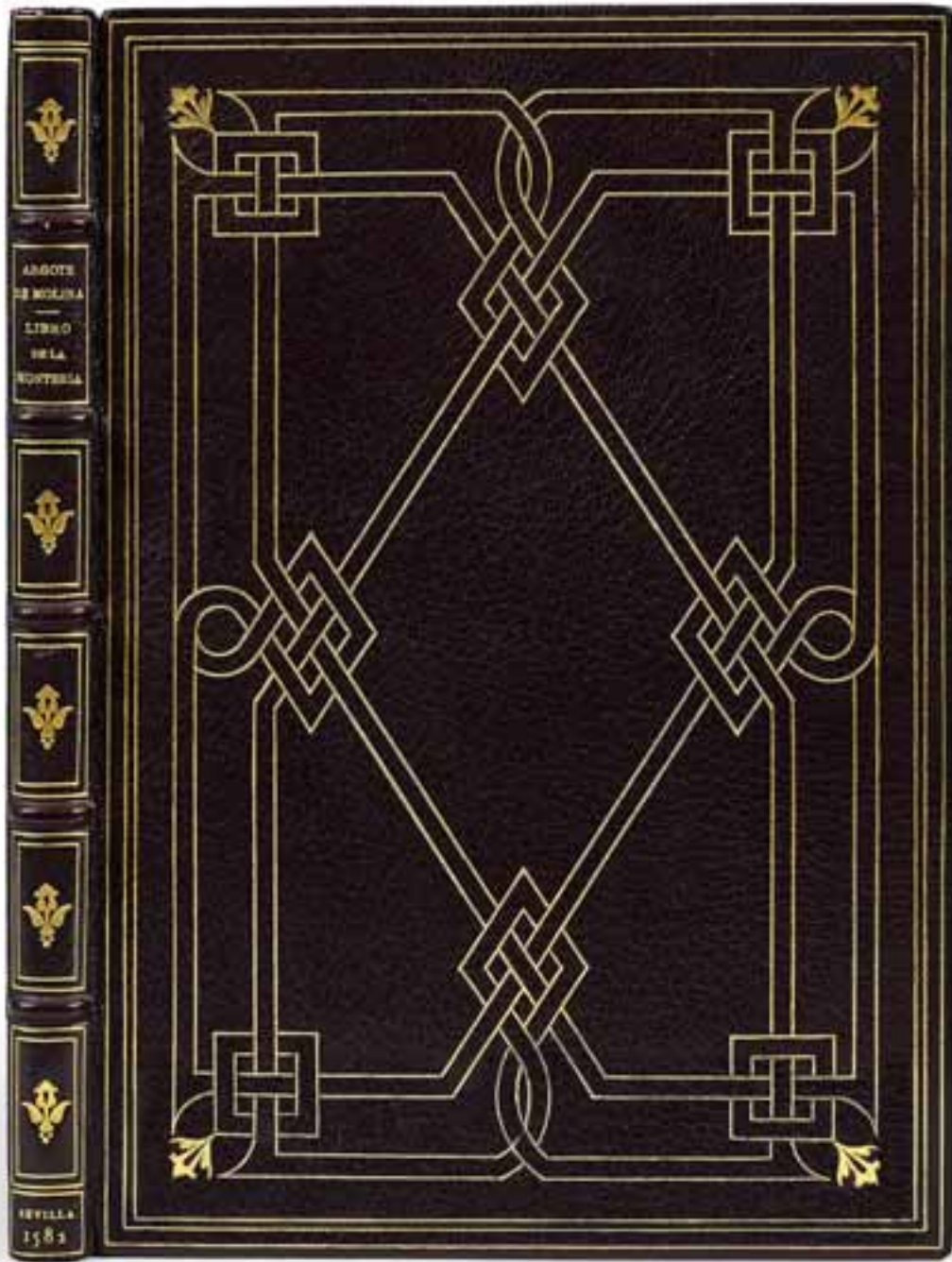
The 35 ills (18 different images, some recurring) were created by Juan de Arfey Villafane (1535-1603) or Mateo Pérez de Alesio (1547-1628). The image of the bullfight (Discurso f. 9v [i.e. 14V] is considered to be the 1st printed representation.

“Harting describes this as one of the rarest of Spanish books on the chase ; Souhart as « livre fort rare ». The work is the earliest Spanish treatise on the subject, and the edition the first recorded” (Schwerdt).



« Dans la *Description raisonnée d'une jolie collection de livres par Ch. Nodier*, 1844, in-8, n°158, on lit la note suivante, au sujet du *Libro de la Monteria* : « Livre plus rare que ne parait le supposer M. Brunet, qui l'indique comme assez rare seulement, parce qu'il s'en est trouvé chez sir R. Heber cinq ou six exemplaires, ou plutôt cinq ou six débris d'exemplaires, destinés à en faire un bon. C'est probablement sur un de ceux-là que M. Brunet a décrit l'ouvrage, qui se compose de 6 ff. prélim., 94 ff. de texte (M. Brunet n'en compte que 91), 29 ff. pour le discours ajouté par Argote de Molina (M. Brunet n'en compte que 25), et un f. pour la souscription. » Me voilà donc bien dûment convaincu d'avoir pris un fragment d'exemplaire pour un exemplaire complet. Eh bien, vérification faite, il s'est trouvé que l'exemplaire de Nodier était en tout conforme à ma description. Il a été vendu 108 fr., autant à cause de la note qu'à cause d'une belle reliure en mar » (Brunet).





N° 13. FORT BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (**hauteur 289 mm**) PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *A. de Melotte de Lavaux*.

Le dernier exemplaire répertorié sur le marché avec la marge du titre restauré fut adjugé 80 000 FF (12 200 €) il y a 32 ans. (Réf : Bibliot. Marcel Janson, 28 février 1987, n° 36). A la même époque, l'originale des *Pensées* de Pascal reliée en maroquin rouge de l'époque de Jacques Guérin était vendu 300 000 FF (45 000 €). Cet exemplaire fut revendu 230 333 € par Sotheby's le 5 décembre 2001, il y a 18 ans.

Les Heures du roi Henri III (1574-1589), le livre le plus cher revêtu d'une exceptionnelle reliure décorée du XVI^e siècle décrit dans le célèbre catalogue d'Edouard Rahir publié à Paris en 1910 « Livres dans de riches reliures en vente à la Librairie Morgand » sous le n° 83.

Ce prestigieux catalogue décrivait 362 chefs-d'œuvre de haute bibliophilie dont les prix s'étagaient alors de 100 FOr à 15 000 FOr (ces Heures du roi Henri III, n° 83), prix le plus élevé pour une reliure du XVI^e siècle.

Des bibliothèques du roi Henri III, Asseline, Comte d'Hoym et Edouard Rahir.

- 14 HEURES DU ROI HENRI III (1574-1589).
L'OFFICE DE LA VIERGE MARIE À L'USAGE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE, avec les Vigiles, Pseaumes, etc.
Paris, Jamet Mettayer, 1586.

In-4, plein maroquin rouge, semis de fleurs de lys, coins remplis, milieux, tranches dorées.
Reliure de l'époque.

285 x 210 mm.

MAGNIFIQUE RELIURE FAITE POUR LE ROI HENRI III.

Sur le dos, ses armoiries, la tête de mort et la devise : *Spes mea Deus* ; sur les plats, l'Annonciation et la Crucifixion et un chiffre de la Congrégation des Pénitens de Notre-Dame, fondée par Henri III.

Volume ordinairement désigné sous le titre de *Heures du roi Henri III* » (Edouard Rahir – *Livres dans de riches reliures* – Librairie Morgand, Paris, 1910 n° 83).

En fait, la reliure ancienne la plus précieuse décrite sous le n° 83 du plus célèbre catalogue jamais publié consacré aux chefs-d'œuvre de la reliure ancienne européenne, riche de 362 chefs-d'œuvre, dont les prix s'étagent de 100 FOr à 15 000 FOr.

Ces présentes « *Heures du roi Henri III* » sont portées par Edouard Rahir à 15 000 FOr dans ce prestigieux catalogue paru à Paris en 1910, soit le prix le plus élevé pour une reliure du XVI^e siècle, à égalité avec le superbe Grolier in-folio décrit sous le n° 29, mais dépassant allégrement l'autre Grolier in-folio vendu 12 000 FOr (n° 16), le « *Canevarius – Grimaldi* », n° 17 à 6 000 FOr dont un exemplaire fut adjugé 203 000 € le 13 mai 1985 il y a 34 ans à Monaco (1 332 000 FF) et la superbe reliure dogale de 1593 à 4 000 FOr (n° 86).

Description détaillée :

Reliure de l'époque. Plein maroquin rouge, triple filet d'encadrement, dont un écarté, semé de fleurs de lys sur les plats avec important décor de feuillage et tête dorée aux angles. Au centre du premier plat médaillon de l'Annonciation, et du second, médaillon de la Crucifixion, entourés d'un monogramme, répété quatre fois de chaque côté et placé dans un médaillon ovale orné de volutes et annelets, dos lisse orné d'un semé de fleurs de lys, tête de mort, armes royales de France et devise du roi Henri III « *Spes meus deus* » en queue du dos, frise sur les coupes, lanières d'attache de soie, tranches dorées.



Magnifique reliure parisienne.

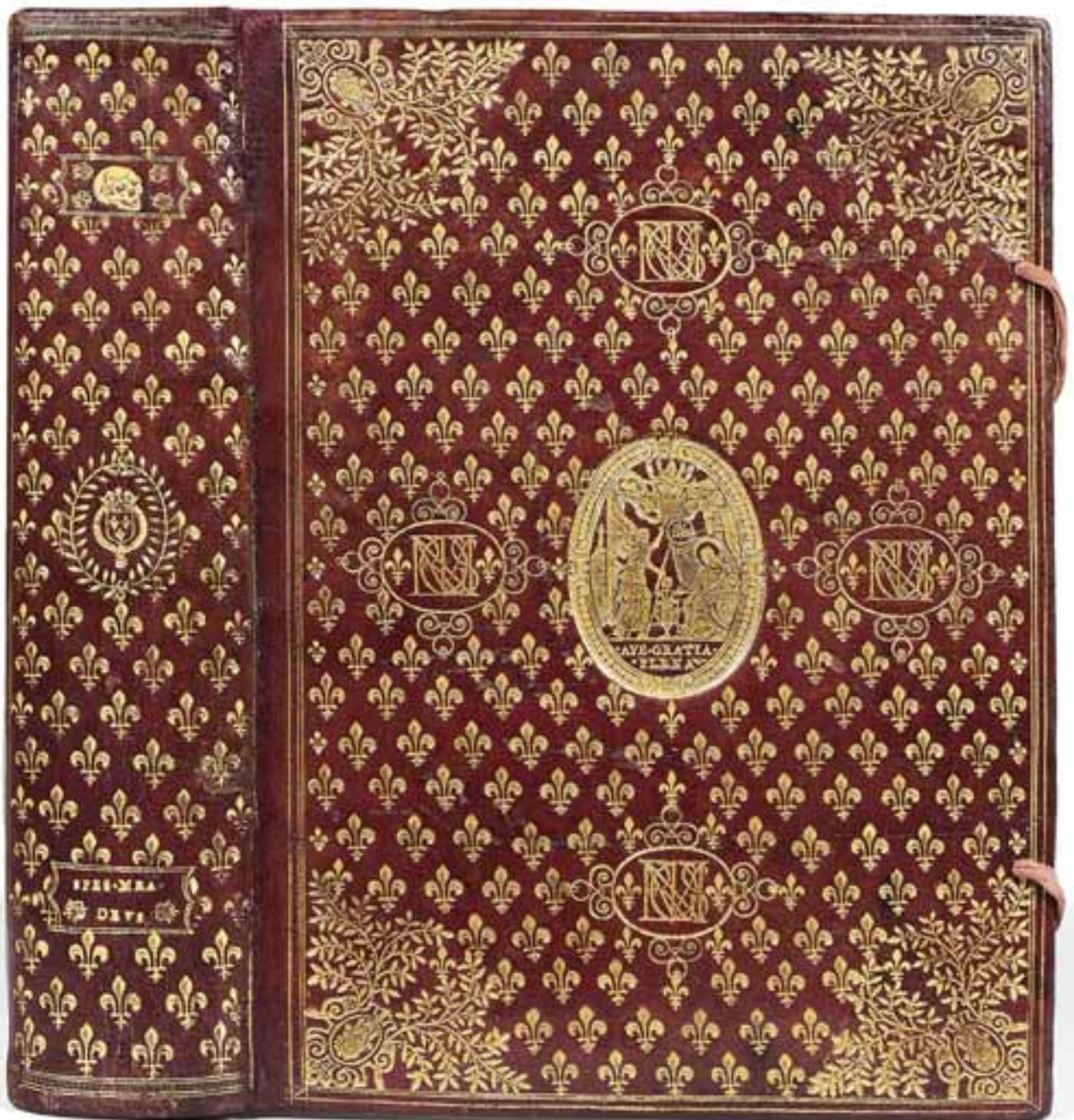
Première émission, sans la mention « *De par le commandement du Roy* » au titre.

Exemplaire très grand de marges. Cet *Office de la Vierge Marie* a été relié au chiffre complexe de la Congrégation royale des Pénitents de l'Association Notre-Dame, fondée par Henri III.

D'après H.M. Nixon, *Sixteenth-century Gold-tooled Bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1971, n° 55a, le monogramme complexe contient les lettres dont le décryptage proposé par Nixon donne l'intitulé complet de la congrégation (ACDEGILMNOPRST). La reliure présente, outre le monogramme, deux médaillons sur les plats. Sur le plat supérieur une *Annonciation* et sur le plat inférieur, une *Crucifixion*. Au dos trois éléments caractéristiques de ces reliures de pénitents : le crâne, les armes de France et la devise « *SPES MEA DEUS* ».

Planches : Annonciation ; Visitation ; Nativité ; Annonce aux bergers ; Adoration des mages ; Circconcision ; Fuite en Égypte ; Couronnement de la Vierge ; Résurrection ; David pénitent ; Marie-Madeleine au pied de la Croix ; Pentecôte ; Adoration du nom de Dieu ; Saint Jean et l'aigle ; Saint Mathieu et l'ange ; Saint Marc et le lion ; Saint Luc et le boeuf.

Provenance : 1. Inscription au titre : « Asseline 1640 ». - 2. Note ou crayon au verso de la garde face au titre : « Exemplaire ayant fait partie de la collection du comte de Hoym » - 3. Édouard Rahir, *Livres dans de riches reliures*, Paris, 1910 (n° 83, pl. 16). - 4. Bibliothèque du vicomte Couppel du Lude, vente Paris, 23 novembre 2009, n°. 19.



N° 14. Magnifique reliure parisienne aux armes du roi Henri III.

Édition originale des *Lettres* d'Etienne Pasquier (1529-1615).

Vraisemblablement le plus bel exemplaire sur le marché depuis plusieurs décennies, réglé, à grandes marges, en superbe vélin doré décoré de l'époque.

De la bibliothèque du *Comte de Lignerolles*.

15 **PASQUIER**, Etienne. LES LETTRES d'Estienne Pasquier conseiller et advocat general du Roy en la chambre des Comptes de Paris.
Paris, Abel L'Angelier, 1586.

In-4 de (8) ff., 330 ff., (14) ff.

Vélin doré souple à rabats, dos lisse orné d'un décor doré "à la fanfare", triple filet doré encadrant les plats avec grands feuillages dorés au centre et dans les angles, le tout recouvert d'un semé de fleurettes dorées, roulette dorée sur les rabats, tranches dorées. Légère usure à l'angle supérieur du plat. *Superbe reliure de l'époque.*

239 x 175 mm.

ÉDITION ORIGINALE. L'UN DES EXEMPLAIRES COMPLET DU PORTRAIT.

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Thomas de Leu et tiré sur le dernier des feuillets liminaires sans texte au recto.

Tchemerzine, V, 87 ; Desan, p. 873 ; Altman, *The Letter Book as Literary Institution* in Erdmann & Govi, *Ars epistolica*, pp. 409-411 ; Feugère, *Essai sur la vie et les oeuvres d'Etienne Pasquier*, pp. 104-108.

« *Ses Lettres méritent une place parmi les documents les plus dignes de créance que nous ayons sur notre histoire* » (Feugère).

Pour Marcel Arland, « son œuvre la plus vivante reste sans doute sa correspondance » (*La Prose française*, p. 195). L'épistolier s'adresse à *Ramus, Cujas, Ronsard, de Thou, Thyard...*

« *Pasquier infuses his letters with a strong personal style, making his book into a collection of highly autobiographical essays that could be read alongside those of his friend Montaigne* » (J.G. Altman).

Ses deux grandes entreprises pionnières furent d'une part *Les Recherches*, d'autre part *Les Lettres*. Bayle puise à toutes mains dans ses *Lettres* et des *Recherches* pour ses propres notes et en 1723 les jésuites donnent l'édition in-folio prétendue d'Amsterdam qui va assurer la pérennité de ses *Œuvres* dans les bibliothèques du monde entier.

Œuvres d'une vie et histoire intellectuelle d'un homme pris dans l'histoire, d'une conscience agitée par des tempéraments changeant au fil du temps, Les *Lettres* sont aussi témoins d'un milieu, au moins celui que Pasquier a bien voulu laisser publier.

VRAISEMBLABLEMENT LE PLUS BEL EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE DES *Lettres de Pasquier* RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES, RÉGLÉ, TRÈS GRAND DE MARGES (hauteur : 239 mm) REVÊTU D'UNE REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE, EN VÉLIN DORÉ RICHEMENT DÉCORÉ.

Il provient de la bibliothèque du *Comte de Lignerolles* (cat. II, 1894, n° 2105).

D'ESTIENNE PASQUIER.
lors qu'il estoit au comble de sa fortune, & si puis
s'ils eussent changé de partiz, ie croy, veu la di-
versité de leurs fortunes, que Monsieur de Guise
n'eust seeu faire ce que feir l'Amiral, ny l'Amiral, ce
que feir Monsieur de Guise. A Dieu.

*A Monsieur de la Bire Inge general
de Mayenne.*



L'ISSVE de ce pireux spectacle dont ie vous
ay escrit par mes dernieres, on se delibere de
mettre le siege deuant la Rochelle, sur le cô-
ment de l'hyuer. Dieu vueille que l'on ne s'y
non seulement combatre vne ville, ains le temps. Il
me souuient du siege de l'Empercur Charles cin-
quiesme, quand suiuy d'Espaignols & d'Allemands
qui durent plus au travail que nous autres, il se v-
lut heurter contre la ville de Mets, garny de lo-
bois & de cuir, pour temporiser plus long-
traint de se retirer avecques sa courte hor-
à craindre en nostre entreprise que ne
commencer, non seulement l'orée
côtte vne ville qui est d'vn costé de
& presque enuironnée de mar-
quell'est la nature du Franco-
estte seruy d'vne gorge
il se ralentit ain-

Achemme-
ment au sie-
ge de la Ro-
chelle.



N° 15. Superbe exemplaire de l'édition originale des Lettres de Pasquier en vélin doré.

Précieuse édition de *l'Iliade* imprimée en 1604 par les Estienne à Genève
conservée dans sa superbe reliure de Présent de l'époque
ornée d'un ravissant décor à la fanfare.

Genève, Paul Estienne, 1604.

16 **HOMERE.** HOMERI POEMATATA DUO, Ilias. [Genève].
Paul Estienne, 1604.

In-16 : *L'Iliade*, complet en (4) ff., 963 pp., (2) ff. bl., 67 p. (comprenant *Coluthus* et *Tryphodorus*), (2) ff. bl., (7) ff., (1) f. bl.

Maroquin rouge, décor à la fanfare, médaillon en réserve au monogramme RR et quatre fermesses, décor de caissons en pointe ornés de rameaux d'olivier, traces d'attaches, dos lisse à décor similaire, tranches dorées. *Reliure française de l'époque.*

120 x 78 mm.

CHARMANTE ÉDITION BILINGUE EN GREC ET LATIN, DONNÉE PAR PAUL ESTIENNE (1566-1627) à Genève. Deuxième édition de *l'Iliade* donnée par les Estienne, elle donne la version latine de l'humaniste greco-italien Francesco Porto éditée par son père Henri II en 1589, dont Paul Estienne retranche les *Centones*, mais à laquelle il ajoute *Coluthus* (le Rapt d'Hélène) et *Tryphodorus*. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Estienne*, p. 197, n° 17 ; Fred Schreiber, *The Estiennes*, n° 218.

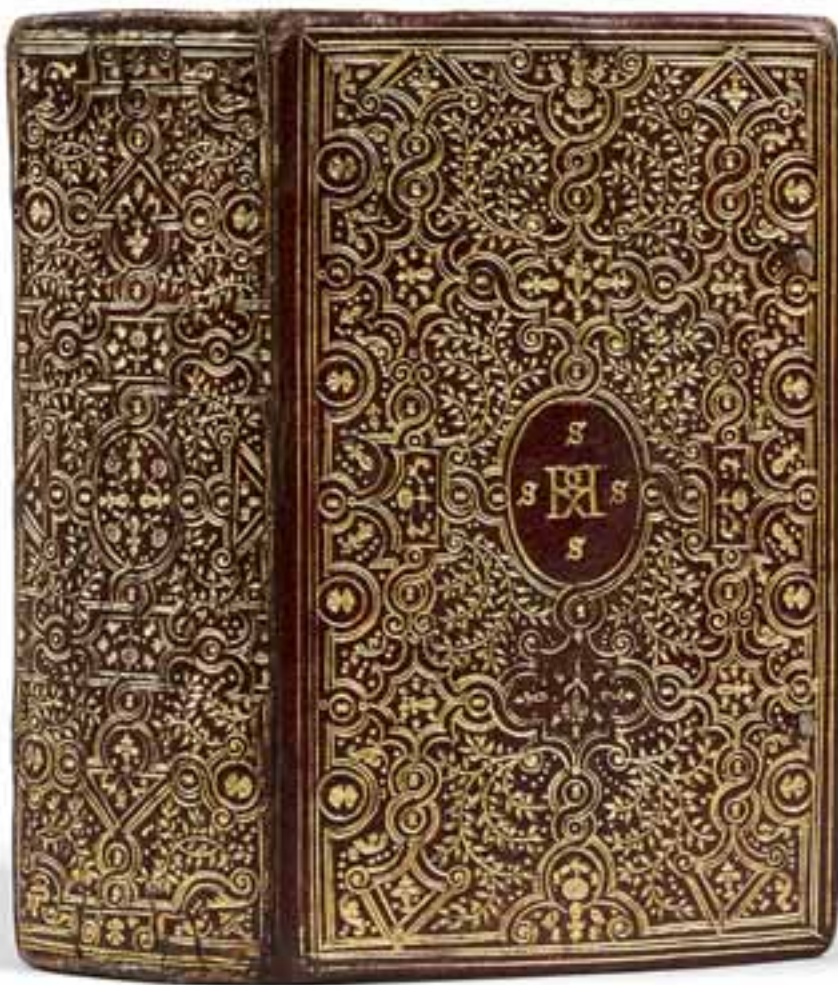
On ne trouve que très rarement les deux tomes de *L'Iliade* et de *L'Odyssée* ensemble (rars exemplaires complets : Göttingen et British Library ; l'exemplaire de Cambridge est incomplet de l'index du tome I).

Tout comme pour l'édition de 1588-1589, il est presque certain que les volumes se vendaient séparément.

“This is the first volume of Estienne's very rare edition of Homer, of which there is no copy either in the Paris Bibliothèque Nationale or in the Geneva Bibliothèque Publique et Universitaire ; at the turn of the century the thorough bibliographer Emile Legrand could locate only two copies to examine for his *Bibliographie hellénique*. **The two volumes were undoubtedly available separately and this first volume is complete in itself, consisting of the entire *Iliad*, and of Estienne's prefatory material** : his preface to the reader, dedicatory epistle to Charles Baron of Zerotin, and his preface to Homer.

This is the only separate edition of Homer issued by Henri Estienne, and is based on the text of his *Poetae Graeci Principes* (n° 160) ; it is here accompanied by a facing Latin translation, believed to be by the Cretan scholar Franciscus Portus, who held the chair of Greek in Geneva until his death, in 1581 ; Portus's translation is thoroughly revised by Estienne himself.” (Schreiber, 218).

« *Le sujet central de l'Iliade est un épisode de la guerre de Troie (ou Ilion) : la colère d'Achille. Preuves tangibles de l'emprise persistante du poème homérique sur l'imagination de l'Occident moderne, les éditions, les traductions et les œuvres inspirées de ce texte fondateur n'ont cessé de se succéder depuis la Renaissance* » (F. T.-P.).



PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DORÉ À LA FANFARE, DE L'ÉPOQUE.

Dites « *fanfares tardives* », ces reliures mêlent aux éléments typiques des fanfares du XVI^e siècle des fers nouveaux et plus de liberté dans le dessin des caissons. Reliure de transition, elle doit être datée entre 1604 et 1610, années charnières où la fanfare laisse progressivement la place aux compartiments à fers pointillés des grands ateliers parisiens Florimond Badiet, Le Gascon...

REMARQUABLE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT FRAPPÉ AU CENTRE DU MONOGRAMME RR FLANQUÉ DE QUATRE FERMESES, SYMBOLES DE FIDÉLITÉ.

Très rare édition originale de l'un des premiers récits du voyage de Champlain au Canada demeurée inconnue à la plupart des bibliographes.

L'ouvrage contient également le contenu de l'Édit de Nantes.

Très séduisant exemplaire conservé dans son vélin ivoire à recouvrement de l'époque.

- 17 **CAYET**, Pierre Victor Palma. CHRONOLOGIE SEPTENAIRE DE L'HISTOIRE DE LA PAIX ENTRE LES ROYS DE FRANCE ET D'ESPAGNE : contenant les choses plus memorables advenues en France, Espagne, Allemagne, Italie, Angleterre, Escosse, Flandres, Hongrie, Pologne, Suece, Transsilvanie... avec le succez d eplusieurs navigations faictes aux Indes Orientales, Occidentales & Septentrionales, depuis le commencement de l'an 1598 jusques à la fin de l'an 1604.
Paris, Jean Richer, 1605.

In-8 de 1 frontispice, (4) ff., 498 ff., (2) ff.

Vélin ivoire à recouvrement, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

167 x 111 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DE CE RECUEIL « *d'une grande importance pour le Canada* » (Chadenat).

European Americana, 605/21; JCB, page II:34; Palau, 50667; Sabin, 11627n ; Chadenat, 6219.



Cette première édition semble de la plus grande rareté. Sabin la cite sans l'avoir vue, Harrisse, dans ses *Notes sur la Nouvelle France* ne mentionne que celle de 1609, Leclerc ne fait état d'aucune édition.

Seul Chadenat en possédait un exemplaire.

"Contains details of voyages to the East and West Indies, more particularly Canada, from 1598-1604 and the expedition of Du Pont to Canada in 1603, as described by Champlain" (Sabin).

« On y trouve à la date de 1603 : *Navigations des François à la Nouvelle-France, dite Canada ; François bien reçus des sauvages ; Harangue d'un sauvage ; Malice des sauvages ; Québec etc. Et à celle de 1604 : Des François habituez en Canada.* Harrisse, dans ses notes sur la Nouvelle France, ne cite que l'édition de 1609 » (Chadenat).

First edition. The early account of the voyage of Samuel Champlain to America in 1603 contains a description of Sagamo, a speech by one of the Indians, descriptive passages on their homes, religion, and manners. Greenley and the other bibliographers have not noticed, however, that further in the volume there is the heading "Des Francois habituez en Canada." This describes the fleet being equipped at Honfleur and Le Havre for the voyage to Canada under the command of Captain Du Mont.



This first edition is very rare: HARRISSE knew only the 1609 edition, and SABIN, although aware that the book was first published in 1605, was unable to describe this edition.

Le contenu de l'Édit de Nantes donné aux Protestants en 1598 et vérifié par le Parlement en 1599 est détaillé dans l'ouvrage.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

« *Le plus grand poète satirique de langue française au temps du roi Henri IV* ».

« *Très rare* » (Tchémerzine) édition originale des satires XIV à XVII conservée dans son ancienne reliure armoriée.

Paris, 1613.

18 **REGNIER**, Mathurin (1573- 1613). LES SATYRES du Sieur Régnier. Reueuës & Augmentées de nouveau. Dédiées au Roy.

Paris, Toussaincts du Bray, ruë saint Iaques, aux Espics meurs & en sa boutique au Palais, en la gallerie des prisonniers. M.DC.XIII. Avec privilège du Roy (1613).

In-8 de (4) ff., (100) ff., le dernier chiff. 93.

Basane brune granitée, dos à nerfs richement orné et armorié au « *Lion passant* », tranches mouchetées, petite déchirure marginale aux trois derniers feuillets sans atteinte à la lisibilité du texte. *Reliure armoriée de la fin du XVII^e siècle*.

155 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE, FORT RARE, DES SATIRES XIV, XV, XVI ET XVII DE MATHURIN RÉGNIER, « *le plus grand poète satirique de l'époque* » (Pascal Debailly).

« *Cette quatrième édition originale est augmentée des Satires XIV, XV, XVI, XVII qui paraissent ici pour la première fois et de neuf pièces gaillardes. Elle est très rare* » (Tchémerzine V-385) [Bibl. Nat. Res. Ye 7516] ».



En fait, les trois éditions originales des *Satyres* de Regnier (1610 avec X Satyres – 1612 avec XIII satyres et 1613 – la présente édition avec XVII Satyres) sont de la plus grande rareté.

« Mathurin Régnier n'est pas seulement le plus grand poète satirique du début du XVII^e siècle, il incarne comme aucun autre l'esprit de la satire classique en vers, même aux yeux de Boileau, qui se voudra modestement son disciple. Il naquit à Chartres, en 1573, alors que les guerres de Religion faisaient rage. Sa mère Simone Desportes était la sœur du célèbre Philippe Desportes, qui allait jouer un rôle décisif dans sa carrière. Desportes inculqua au jeune homme les rudiments du métier poétique et ne cessa de lui prodiguer conseils et encouragements. Il fréquente la somptueuse maison de son oncle Desportes à Vanves, dont l'autorité poétique est fortement remise en question par François de Malherbe. Invité à Vanves, vers la fin de 1605, Malherbe offensa Desportes, en déclarant qu'il préférerait son potage à ses *Psaumes*. Régnier fut chargé par son oncle de laver l'affront : il se déchaîna et rédigea la splendide *Satyre IX*, suivie de la *Satyre X*, qui organisent la résistance des disciples de Ronsard et de Desportes contre Malherbe et sa nouvelle école.



Le recueil de *Satyres* qu'il fait paraître en 1608 propulse Régnier au rang de chef de file des ronsardiens, mais aussi des poètes comiques les plus impertinents de l'époque. Apprécié par le roi Henri IV, Régnier cherche aussi la protection du poète Jean Bertault, du tout jeune abbé de Beaulieu, fils du maréchal de France, Jean de Lavardin, et surtout du marquis de Cœuvres, l'un des proches du roi.

« La réussite de Régnier est d'avoir su créer un espace poétique, où, à partir des lieux communs de la réflexion morale, il peut donner libre cours à son goût de la franchise et de la liberté. Son réalisme, c'est d'être avant Baudelaire un poète de la ville, de nous immerger dans le doux vacarme de la comédie sociale » (*Pascal Debailly*).

PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ DANS SA RELIURE ANCIENNE AVEC PIÈCES D'ARMES RÉPÉTÉES CINQ FOIS ATTRIBUABLES À JEAN-BAPTISTE DE VERTHAMON (1646-1735), seigneur de Pamiers.

James de Rothschild possédait 4 éditions des *Satyres* de Régnier (Paris, 1614 ; Rouen 1614 ; Paris, 1617 et Leyde 1642) mais n'avait pu se procurer les trois éditions originales de 1608, 1612 et 1613.

L'édition ancienne la plus illustrée de *Huon de Bordeaux* (27 bois gravés)
dont les éditions citées par Bechtel ne sont connues qu'à 2, 3 ou 4 exemplaires complets.

Remarquable exemplaire, le seul répertorié complet en vélin de l'époque.

- 19 **HUON DE BORDEAUX.** LISTOIRE ET FAITS DU TRES-PREUX NOBLE & VAILLANT HUON DE BORDEAUX, Pair de France, & Duc de Guyenne. Histoires comprises en deux livres, contenant autant beaux & recreatifs discours, & gestes memorables que l'on aye veu iusques à present. Rouen, chez la Veuve de Louys Coste, demeurant à la rue Escuyere, aux trois couronnées [vers 1625].

In-8 de 421 ff.
Vélin, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

160 x 104 mm.

L'ÉDITION LA PLUS ILLUSTRÉE DE *Huon de Bordeaux* AVEC 27 GRAVURES SUR BOIS.

« Rare Rouen edition of the popular story of *Huon de Bordeaux*. Huon is a knight who, after unwittingly killing Charlot, the son of Emperor Charlemagne, is given a reprieve from death on condition that he fulfills a number of seemingly impossible tasks : he must travel to the court of the Amir in Babylon and return with a handful of the Amir's hair and teeth, kill the Amir's mightiest knight, and three times kiss the Amir's daughter, Esclarmonde. All these Huon eventually achieves with the assistance of the fairy king Oberon » (Goldsmith (BL) H-688. Not in BnF, *Le livre Populaire*).



Fort rare édition en prose imprimée en lettres rondes à Rouen cité par Brunet (III, 382). Elle est ornée d'une gravure sur bois illustrant un chevalier répété sur chacun des feuillets de titre ainsi qu'au verso du feuillet final et de 24 gravures sur bois dans le texte, certaines répétées, mettant en scène le roman de Huon de Bordeaux.

Huon de Bordeaux, roman de chevalerie est une chanson de geste du XIII^e siècle, qui mélangeait à la matière épique le merveilleux breton et oriental, racontait les aventures et le voyage en Orient de Huon, baron de Charlemagne, accompagné du nain Obéron, à l'origine d'un cycle formé de plusieurs poèmes. La version en prose imprimée, qui comprend le roman et ses suites provenant d'un remaniement bourguignon de 1455 dont on ne possède aucun manuscrit, a connu de nombreuses éditions à partir de celle de Michel Le Noir de 1513 et ensuite dans la *Bibliothèque bleue* jusqu'au XIX^e siècle.

« L'œuvre connue sous le titre de *Huon de Bordeaux* (10 553 v.) a connu une fortune enviable. En Angleterre, elle fournira à *Shakespeare*, pour le *Songe d'une nuit d'été*, le personnage d'Obéron, elle inspirera *Geoffrey Chaucer*, *Spenser*, *Ben Johnson*. En Allemagne, *Wieland* y puisera à pleines mains pour écrire son Obéron, d'où l'on tirera un livret que viendra parer la musique de *Weber* ».



Bechtel ne cite qu'un nombre très limité d'exemplaires en main privée d'éditions du XVI^e siècle : 3^e édition de 1525 (2 exemplaires connus) ; exemplaire *Huth* vendu 25 000 € en 2004, il y a 15 ans ; 4^{me} édition de 1545, exemplaire relié par Koeher vendu 22 500 € il y a 12 ans.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, LE SEUL DE CETTE ÉDITION RÉPERTORIÉ EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Les *Ceuvres* de Sénèque reliées en 1628 par Macé Ruette (1606-1638)
pour Habert de Montmort (1600-1679) membre de l'Académie Française.

Provenances : *Habert de Montmort* (1600-1679) ; *Duc de Chartres* ;
Pierre Bérès ; *André Langlois* (ex-libris).

Amsterdam, 1628.

20 **SÈNEQUE.** L'ANNAE SENECAE PHILOSOPHI. Opera omnia et M. Annaei Senecae Rhetoris quae extant.
Amsterdam, Apud Guili, Cecsium, 1628.

In-16 de (6) ff., 609 et 221 pp., (3) ff. Titre gravé.

Maroquin rouge, au centre des plats : médaillon quadrilobé portant le chiffre et quatre fermesses frappés or, bordé de quatre gerbes de pointillés dorés dans un encadrement de filets dorés droits et courbes avec des fleurons frappés or aux angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés en pointillé, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées.
Reliure de l'époque de l'atelier Macé Ruette.

126 x 69 mm.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ AU CHIFFRE DE H.-L. Habert de Montmort.

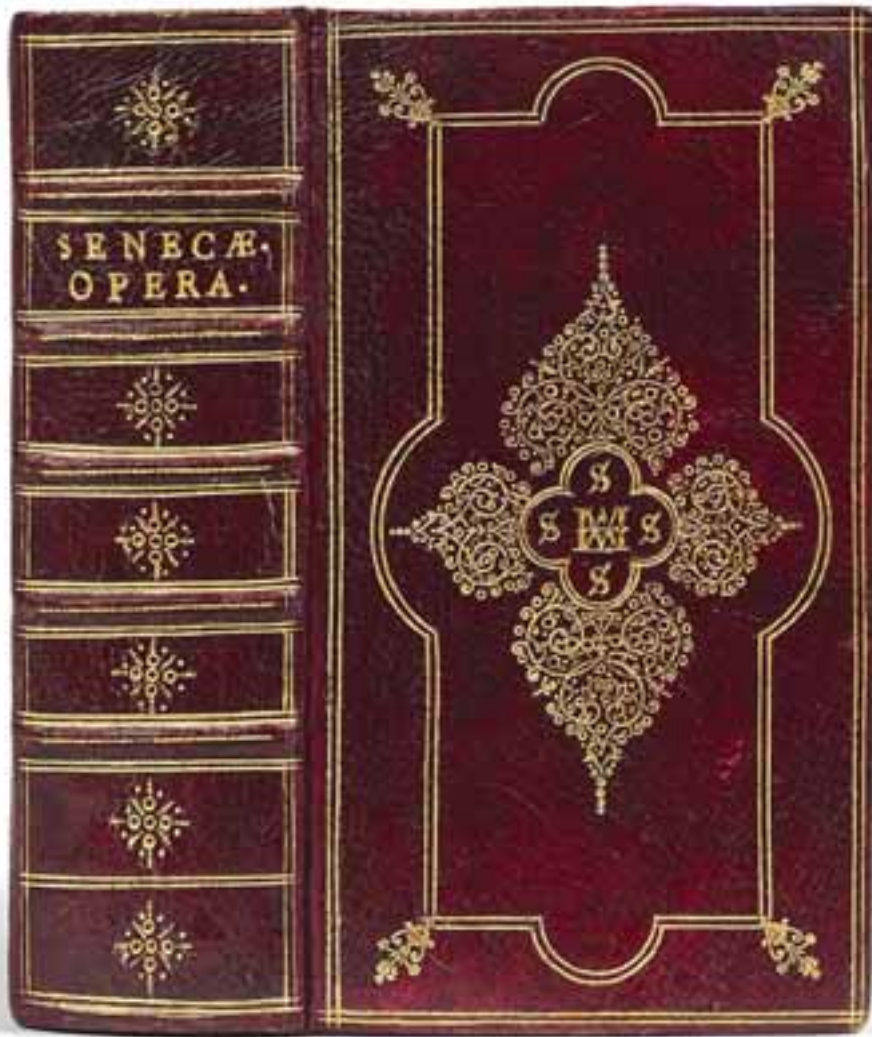
« Macé Ruette (1584-1644) commença son apprentissage de relieur en 1598 chez Dominique Salis. En 1606 il ouvrit son propre atelier ; de 1629 à 1634 il fut administrateur de la Confrérie des libraires, imprimeurs et relieurs. A la mort de Clovis Eve en 1634 il reçut le titre de « Relieur du Roi », charge qui passa, à sa mort en 1644, à son fils Antoine. Son activité semble s'être arrêtée en 1638. Il avait édité quelques volumes de sainteté (peu, à vrai dire) et ouvert son propre magasin de librairie dans la rue Saint-Jean-de-Latran près de la Fontaine Saint-Benoît.

Jusqu'en 1620 le style des reliures de Macé Ruette se limitait aux modèles conventionnels de l'époque : « fanfares », « losange et écoinçons » et « encadrements à la Duseuil ». C'est un peu après 1620 que le jeune Habert de Montmort (1600-1679) commença une collection d'elzéviens qu'il achetait et faisait relier par Ruette au fur et à mesure de leur publication. La qualité du maroquin suit une évolution : rugueux et de couleur rouge noirâtre au début, il passe à un beau grain lisse et d'une couleur agréable après 1625-1626.

Si je m'attarde si longuement sur ces petits volumes et cherche à démontrer la date de leurs reliures c'est parce que celles-ci marquent les tout premiers essais de décors à fers pointillés.

Les reliures de Ruette sont de styles très variés ; en général il excelle mieux dans les petits formats que dans les folios » (*R. Esmerian*).

Henri-Louis Habert, seigneur de Montmort, conseiller au Parlement de Paris (1603-1679) fut l'ami de Mlle de Gournay et de Gassendi qui habita et mourut chez lui et dont il publia les œuvres en six volumes in-folio, en les faisant précéder d'une Préface latine. Ami et admirateur de Descartes, il fut un protecteur éclairé des sciences et des lettres. Montmort avait fait revêtir ses livres d'une reliure attribuée à Macé Ruette (1584-1638), relieur ordinaire du Roi.



PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE IDENTIQUE AUX SIX EXEMPLAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE R. ESMÉRIAN.

Référence : Paris Palais Galliera, 8 décembre 1972, n° 8, 9, 10, 11, 12 et 13 adjudgé environ 1 000 € chacun il y a 47 ans.

Première édition collective originale des Œuvres de Theophile de Viau
présentant la célèbre *Lettre de Theophile à Guez de Balzac*, relatant la haine des deux anciens amants.

« Selon Henri Mondor, une brouille, peut-être par quelques points comparable
à celle de Verlaine et de Rimbaud, sépara Théophile de Viau de Guez de Balzac ».

Rouen, Jean de la Mare, 1629.

- 21 **VIAU**, Théophile de. LES ŒUVRES DE THÉOPHILE, divisé en trois parties. La première contenant l'immortalité de l'Âme, avec plusieurs autres pièces. La seconde les Tragédies. Et la troisième, les pièces qu'il a faites pendant sa prison, jusques à présent. De plus est augmenté la Lettre contre Balzac, avec la Solitude du Sieur S. Armand... Œuvre d'excellente invention. Didicées aux Beaux Esprits de ce temps.
Rouen, Jean de la Mare, 1629.

3 parties en un volume in-8 de (8) ff, 319, 160, 203 pp.
Vélin ivoire, restes de liens, piqûre à quelques feuillets, qq. trous de vers marginaux sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque*.

165 x 105 mm.

**PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ORIGINALE DES ŒUVRES DE THÉOPHILE DE VIAU À PRÉSENTER
« la fameuse lettre de Theophile contre Balzac » (F. Lachèvre. Recueils collectifs de poésies libres.
Paris 1914, p. 375).**

Très rare, elle manque à la B. n. F. et Tchemerzine, ne l'ayant jamais vue, en donne une collation très erronée, omettant de mentionner l'existence des parties II avec 160 pages et III avec 203 pages (Tchemerzine, V, 863).

F. Lachèvre cite « la fameuse lettre de Theophile contre Balzac » parue dans *Discours d'Aristarque à Nicandre*. Rouen 1628. *Seconde édition* mais il n'a jamais connu l'édition originale de cette lettre.
« Nous n'avons pas rencontré la première édition du *Discours d'Aristarque* qui doit contenir l'édition originale de la fameuse lettre de Theophile contre Balzac » (F. Lachèvre).

Cette *Lettre de Théophile contre Balzac* qui termine ici le volume compte parmi les œuvres puissantes de la littérature française. Elle relate, sans complaisance aucune, la haine de deux auteurs contemporains qui avaient été amants : Théophile et Guez de Balzac. Dans l'Avant-propos au lecteur, l'éditeur relate la découverte de cette lettre et affirme que l'édition ne fut pas imprimée à Rouen.

La célèbre querelle des Lettres mettait essentiellement en scène Theophile, Balzac et le Père Garasse.

« La place de Théophile est essentielle dans la littérature française. Selon Ant. Adam, il a « renouvelé la poésie française », il est « le premier en date de nos grands prosateurs classiques ». Vivant dans le milieu libertin, il s'est heurté aux Jésuites qui ont déployé tous leurs efforts pour le faire condamner. Sa paraphrase du *Phédon* sous le titre de *Traité de l'immortalité de l'âme*, l'a fait classer parmi les suiveurs de Giordano Bruno et de Vanini et la hardiesse de ses vers licencieux ont noirci le tableau qu'ils ont fait de lui. « Il ne connut les flammes que sous la forme d'un homme de paille vêtu d'un pourpoint de satin, il fut néanmoins condamné, et ses amis reçurent la double leçon, de son péril d'abord, et de son angoisse... » (R. Pintard).



Un premier exil avait mené le poète aux Pays-Bas, avec Guez de Balzac. Selon Henri Mondor, une brouille, peut-être par quelques points comparable à celle de Verlaine et de Rimbaud, les sépara. Rentré en France, pensionné par Louis XIII, Théophile de Viau devait de nouveau fuir en Angleterre où le duc de Buckingham l'accueillait ; revenu en 1621, il abjurait le protestantisme et se mêlait aux poètes des cabarets de l'île Saint Louis ; accusé d'être l'auteur de poèmes scandaleux, il fut arrêté et incarcéré dans le propre cachot de Ravaillac. Au terme d'un long procès, il bénéficia de la protection du roi et ne fut exécuté qu'en effigie.

Maintes fois rééditées, ses « œuvres poétiques » connaîtront au XVII^e siècle un succès tel que la gloire de Malherbe même en pâlera.

PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE DE L'ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES ŒUVRES DE THÉOPHILE DE VIAU, SANS DOUTE LA PLUS IMPORTANTE CAR PRÉSENTANT POUR LA PREMIÈRE FOIS dans les œuvres du poète CETTE PREMIÈRE GRANDE MISSIVE LITTÉRAIRE RELATANT L'HOMOSEXUALITÉ DE DEUX ÉCRIVAINS ÉMINENTS DE LANGUE FRANÇAISE : THÉOPHILE ET BALZAC, permettant à Henri Mondor de présenter cette lettre comme reflétant une brouille, peut-être par quelques points comparable à celle de Verlaine et de Rimbaud.

Le Tite-Live relié en 1633 par Macé Ruette (1606-1638)
pour Habert de Montmort (1600-1679).

De la bibliothèque Raphaël Esmérian.
(Ref. Paris. Palais Galliera, 8 décembre 1972, n°12, vendu 1 043 € il y a 47 ans).

22

TITE-LIVE. HISTORIARUM LIBRI.
Amsterdami, Apud Guiljelm Blaeu, 1633.

In-12, maroquin rouge, au centre des plats médaillon quadrilobé mosaïque en maroquin grenat portant le chiffre et quatre fermesses frappés or, bordé de quatre gerbes de pointillés dorés dans un encadrement de filets dorés droits et courbes avec des fleurons frappés or aux angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés en pointillé, filet doré sur les coupes, dentelle dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque de l'atelier Macé Ruette.*

128 x 72 mm.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ RELIÉ AU CHIFFRE DE H. L. HABERT DE MONTMORT.

Titre gravé.

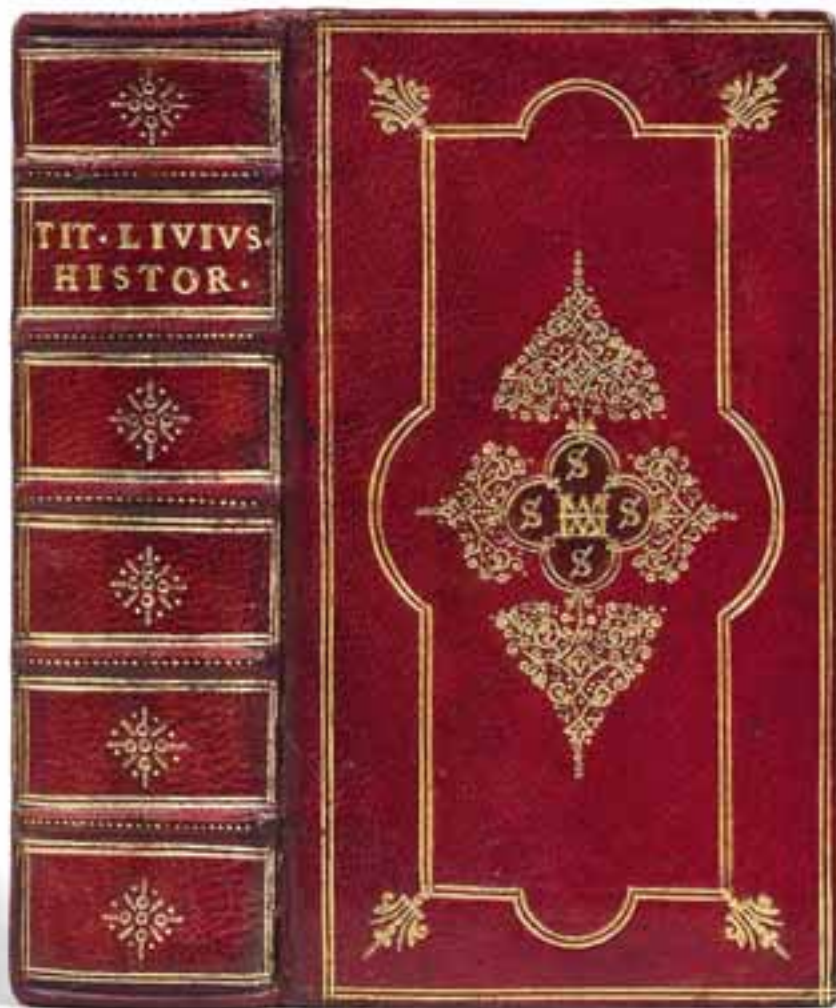
« Macé Ruette (1584-1644) commença son apprentissage de relieur en 1598 chez Dominique Salis. En 1606 il ouvrit son propre atelier ; de 1629 à 1634 il fut administrateur de la Confrérie des libraires, imprimeurs et relieurs. A la mort de Clovis Eve en 1634 il reçut le titre de « Relieur du Roi », charge qui passa, à sa mort en 1644, à son fils Antoine. Son activité semble s'être arrêtée en 1638. Il avait édité quelques volumes de sainteté (peu, à vrai dire) et ouvert son propre magasin de librairie dans la rue Saint-Jean-de-Latran près de la Fontaine Saint-Benoît.

Jusqu'en 1620 le style des reliures de Macé Ruette se limitait aux modèles conventionnels de l'époque : « fanfares », « losange et écoinçons » et « encadrements à la Duseuil ». C'est un peu après 1620 que le jeune Habert de Montmort (1600-1679) commença une collection d'elzéviens qu'il achetait et faisait relier par Ruette au fur et à mesure de leur publication. Cela est un fait facilement vérifiable car selon la date du livre on peut suivre certains changements dans les fers de la décoration, tandis que le style restait le même. J'ai pu étudier trente-cinq de ces petits volumes, portant des dates allant de 1620 à 1634 : de 1620 à 1630 le fleuron du cadre intérieur est un petit vase garni de fleurs ; après 1630 il est remplacé par un fer à gerbes plus important. Changements aussi dans les roulettes intérieures : un modèle disparaît en 1629, remplacé par un second qui dure jusqu'en 1634, tandis qu'un troisième apparaît en 1633. Autre fait plus étrange : la qualité du maroquin suit aussi une évolution : rugueux et de couleur rouge noirâtre au début, il passe à un beau grain lisse et d'une couleur agréable après 1625-1626.

Les reliures de Ruette sont de styles très variés ; en général il excelle mieux dans les petits formats que dans les folios surtout lorsqu'il mélange dans ceux-ci fers pleins, fers pointillés et branchages ! » (R. Esmerian).

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE RAPHAEL ESMÉRIAN.

Référence, Paris Palais Galliera, 8 décembre 1972, n°12, vendu 1043 € il y a 47 ans.



Le Tite-Live relié par Macé Ruelle pour Habert de Montmort (1600-1679).

Fort bel exemplaire de cette importante originale de Georges de Scudéry
sur le théâtre français et sa place dans la société du XVII^e siècle.

23 **SCUDÉRY. L'APOLOGIE DU THÉÂTRE.**
Paris, Augustin Courbet, 1639.

In-4 de (4) ff., 99 pp., (1) p.
Maroquin rouge, large dentelle dorée composée de fers en ostensor encadrant les plats, large motif doré au centre, dos lisse orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

220 x 165 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE IMPORTANT POUR L'ÉTUDE DU THÉÂTRE ET SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ DU XVII^E SIÈCLE.

Brunet, V, 250 ; Graesse, VI, 336 ; R. Arbour, L'ère baroque, I, 16 957 ; Catalogue Soleinne, n°37.

« *C'est un beau morceau d'éloquence que l'auteur consacre à la gloire de la poésie théâtrale, à la défense de ceux qui composent les poèmes dramatiques et à la justification de tant d'illustres personnes qui chérissent ces travaux et qui se plaisent au théâtre* » (Catalogue Soleinne).

Georges de Scudéry fréquente très vite les milieux littéraires et mondains, devient un habitué des cercles galants, en particulier du salon de Mme de Rambouillet où il peut côtoyer Condé, mais aussi Ménage, Chapelain, Mairet, Corneille, Scarron, Godeau. Il est de toutes les querelles littéraires et devient une figure du monde des lettres. Il compose seize pièces qui s'imposent au cours des années 1630. Il joue un rôle de premier plan dans la querelle du Cid et se fait le champion de la nouvelle esthétique théâtrale avec ses Observations (1637). Ainsi, reprenant les idées des théoriciens de l'époque, il expose l'essentiel de ce qui sera la doctrine classique et oblige Corneille à le suivre sur ce terrain. Il acquiert alors un statut particulier et s'impose comme un dramaturge qui sait se hisser jusqu'à la théorie : il devient une « autorité » avec laquelle il faut compter.

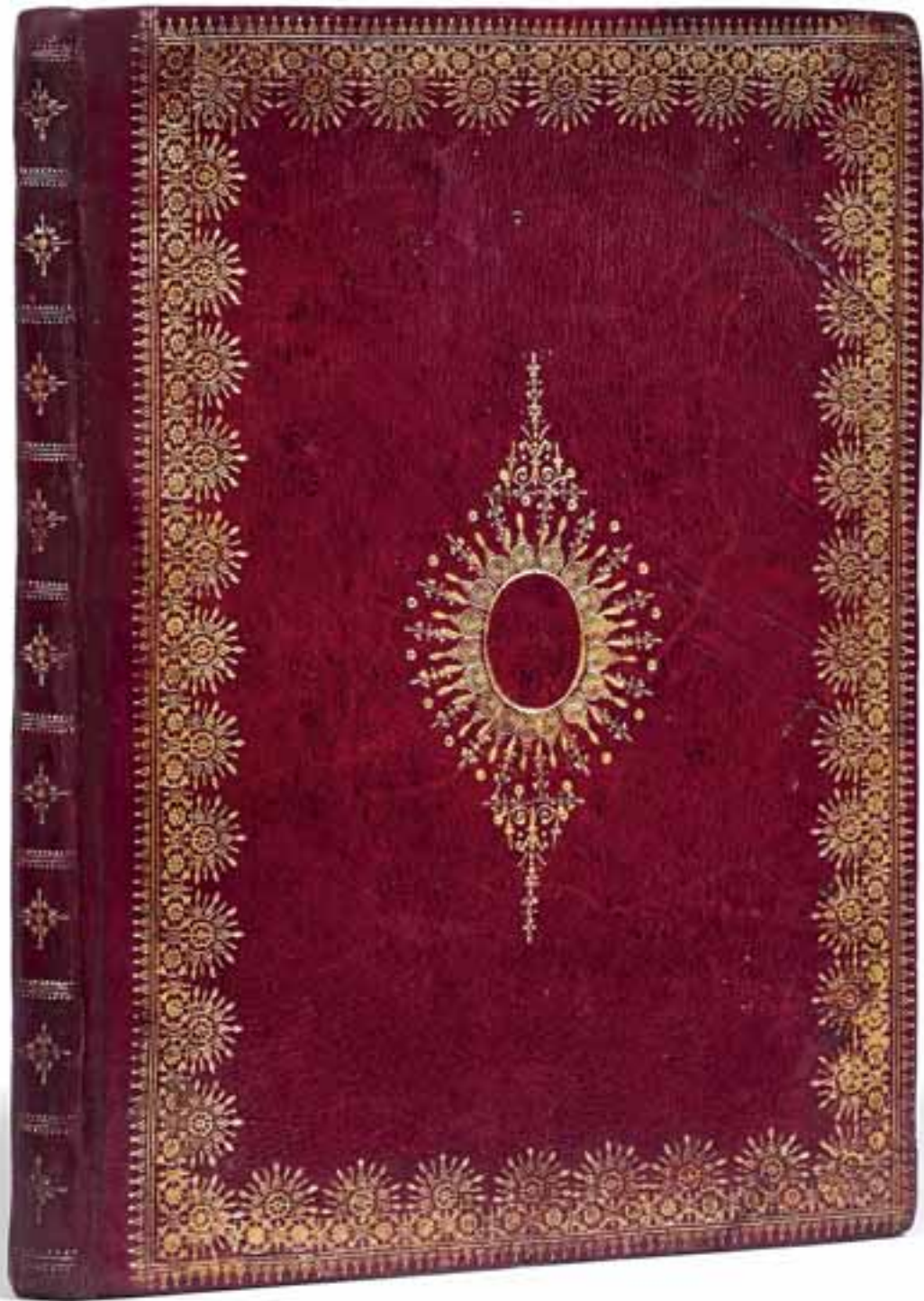
« Trois grands moments, dans cette querelle de la moralité du Théâtre en France qui traverse le siècle. Le premier, en 1639, est marqué par une attaque du ministre André Rivet, à laquelle répond Georges de Scudéry, dans une Apologie du théâtre.

Le deuxième grand moment de la querelle concerne la décennie 1660-1670 et touche à la fois Corneille, Racine et Molière. Parmi les amateurs, partisans et défenseurs du théâtre, il faut compter l'abbé d'Aubignac, l'abbé de Pure, Samuel Chappuzeau, sans oublier Richelieu, Mazarin ou encore Louis XIV.

Parmi les adversaires du théâtre, on citera : Antoine Singlin, Varet, Senault, Mgr Bosquet, Barbier d'Aucour, Conti, Nicole, l'abbé de Voisin ou encore l'oratorien Jean Soanen.

Le troisième a lieu dans les dernières années du siècle et prend prétexte de la lettre de Francesco Caffaro, publiée en tête d'un volume d'œuvres de Boursault. Cette Lettre d'un théologien présente une analyse favorable au théâtre et suscite les réfutations de Bossuet, de Henri Lelevel, de Charles de La Grange, de Jean Gerbais, de Laurent Pégurier, de Pierre Le Brun et de Pierre Coustel. » (Isabelle Moreau).

REMARQUABLE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN MAROQUIN FINEMENT DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.



L'Apologie du théâtre de Scudéry en beau maroquin du temps.

Édition originale rarissime du *Jardin des Muses* riche de 312 poésies dont de rarissimes de Marie de Gournay (1565-1645).

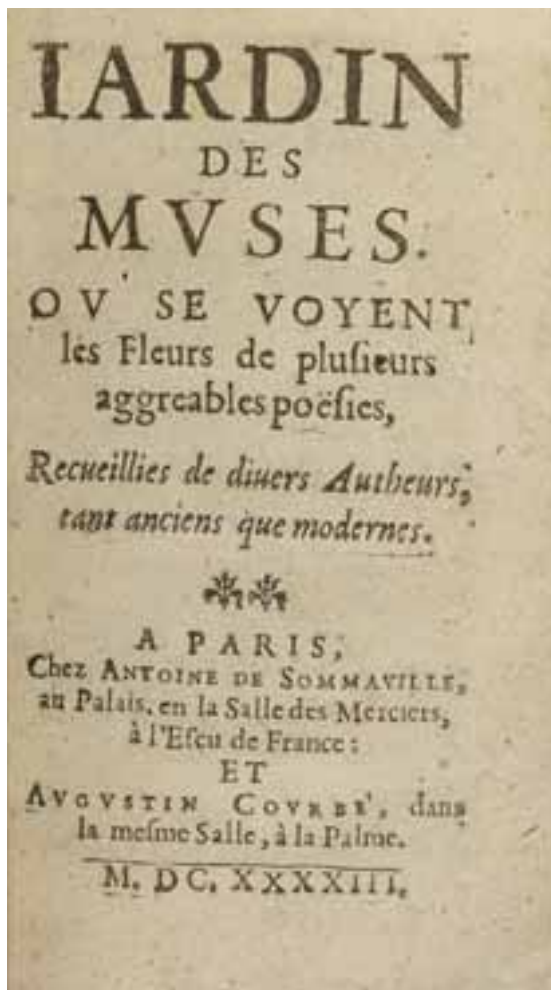
Paris, 1643.

- 24 [GOURNAY, Marie de] - JARDIN DES MUSES où se voyent les Fleurs de plusieurs agréables poésies. Recueillies de divers Auteurs, tant anciens que modernes. Paris, Antoine de Sommaville et Augustin Courbé, 1643.

Petit in-12 (Bibl.de I Arsenal 7267 Res) (6) ff., 298 pp.
Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos fleuroné doré à nerfs, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. *Reliure signée de Chambolle-Duru.*

130 x 73 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DONT AUCUN EXEMPLAIRE N'EST RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DES VENTES PUBLIQUES DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES.



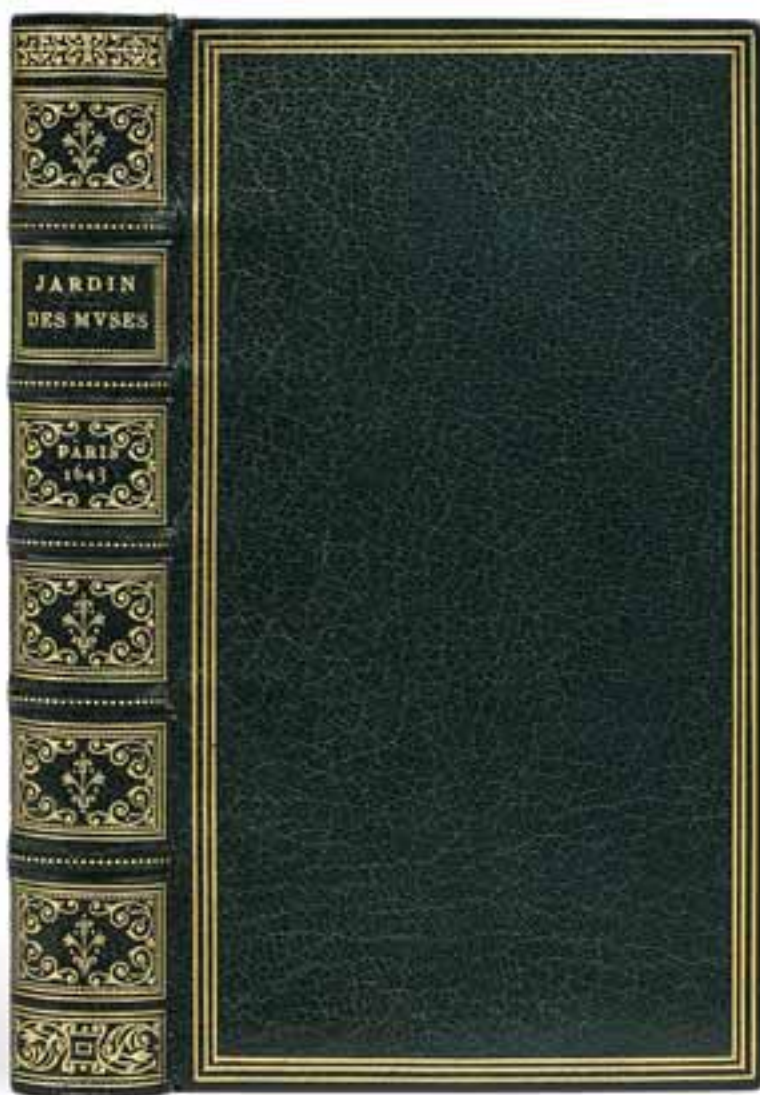
Seul Pierre Berès, en 1977, il y a 42 ans, décrivait l'exemplaire du *Général Willems* relié au XIX^e siècle (ref. Pierre Berès – Dix septième siècle. Paris 1977. Cat. 69, n°231).

Ce recueil de poésies originales, longuement décrit par *Frédéric Lachèvre*, contient entre-autres, deux rares poésies de Marie de Gournay (1565-1645).

Ce recueil, dû à Pierre Guillebaud (Père Pierre de Saint-Romuald), renferme 312 pièces dont 133 signées, 4 du Nouveau Théophile, 9 signées d'initiales, 28 avec des indications insuffisantes, telles qu'un *Vieux Gaulois, un avocat de Chambéry*, etc., et 138 anonymes.

Sur les 166 pièces anonymes ou avec indications insuffisantes, nous avons pu en attribuer six, ce qui les a réduites à 160.

Les 152 pièces signées de noms ou d'initiales et attribuées sont notamment l'œuvre de G. Alexis, Marot, de Bèze, Ronsard, du Bellay, Pasquier, Baïf, Malherbe, Racan, Scudéry, Théophile, Boisrobert, Jacqueline Pascal. Il a été composé pour le libraire Antoine de Sommaville par le poète Pierre Guillebaud, connu aussi sous le pseudonyme de P. Saint-Romuald, qui y a inséré plusieurs pièces de sa composition et ses traductions d'épigrammes latines de Martial, Ausone, etc. –



SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN VERT DE CHAMBOLLE-DURU.

Ce type de recueil poétique fort rare est très prisé et en 1991, il y a 28 ans, l'exemplaire *Raymond Oliver* de la réédition de 1731 du « *Nouveau Parnasse des Muses* » avec 6 feuillets réemmarginés, était vendu 40 000 F (≈ 6 000 €).

Édition originale de *Cinna* de Pierre Corneille imprimée à Rouen en 1643,
rarisissime en vélin ivoire souple de l'époque.

25

CORNEILLE, Pierre. CINNA ou la Clémence d'Auguste. Tragédie.
*Imprimé à Rouen aux despens de l'auteur [par Laurens Maurry], & se vendent à Paris, chez Toussaint
Quinet, 1643.*

In-4 de (8) ff., frontispice compris, 110 pp., (1) f. bl.
Vélin ivoire souple. *Reliure de l'époque.*

224 x 165 mm.

**RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE CORNEILLE, LONGTEMPS CONSIDÉRÉ COMME
SA MEILLEURE PIÈCE.**

Tchémerzine, II, 544 ; Picot. *Bibliographie cornélienne*, n° 20, pp. 25 à 28 ; Le Petit, 154-156 ;
Catalogue Rothschild, II, n°1145.

Elle est ornée d'un beau frontispice gravé daté 1643, représentant les conjurés implorant la clémence
d'Auguste.

Le privilège daté du 1^{er} aout 1642 est accordé pour 20 ans à Pierre Corneille qui déclare en faire
cession à Quinet. L'achevé d'imprimer est du 18 janvier 1643.

Pour la première fois, le privilège n'est pas accordé à un imprimeur libraire, mais à un auteur
- en l'occurrence "à nostre amé & feal Pierre Corneille".

Ainsi, à partir de *Cinna*, Corneille fit imprimer ses ouvrages à ses frais par Laurens Maurry.
Reçu imprimeur depuis 1632 environ, il tenait boutique rue aux Juifs à Rouen, à l'enseigne du
Cœur fleurissant.

« *Corneille demeura fidèle à Laurens Maurry, qui imprima toutes ses œuvres, même après son installation
à Paris, jusqu'à Agésilas* » (Michel Dubos).

« *Cette superbe tragédie* » (Le Petit).

Tragédie politique, *Cinna* est, de toutes les pièces de Corneille celle qui, après le *Cid*, a fait le plus
de bruit. Son succès fut extraordinaire. La préférence accordée à *Cinna* sur tous les autres chefs-
d'œuvre de Corneille ne s'explique pas seulement par les beautés de la pièce dont le style atteint un
haut degré de perfection. Les contemporains y voyaient une allusion à l'esprit frondeur de l'époque.

PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN IVOIRE SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Aucun exemplaire de cette édition originale in-4 n'est répertorié en reliure de l'époque sur le marché
public depuis l'origine des relevés, il y a 41 ans (A.B.P.C.) Un seul exemplaire relié par un maître
du XIX^e siècle subit le feu des enchères : l'exemplaire Barthou décrit comme court de marges
(hauteur 219 mm), adjudgé cependant près de 3 000 € il y a 44 ans. Ce même exemplaire Barthou
fut vendu 23 000 € en juin 2008, il y a 11 ans.

Les exemplaires répertoriés par Tchémertzine étaient tous reliés par les maîtres du XIX^e siècle :
Thibarón-Joly, Duru, Lortic, Trautz-Bauzonnet et *Cuzin*.

CINNA
OV
LA CLEMENCE
D'AVGVSTE



A PARIS
Chez J. de la Harpe, au Salon de Peinture, le 1745.



N° 25. Édition originale de Cinna, rarissime en vélin d'époque.

Édition originale de *La mort de Pompée* de Pierre Corneille imprimée en 1644.

Exceptionnel exemplaire complet des 10 feuillets préliminaires,
conservé, fait rarissime, dans son vélin de l'époque.

Paris, 1644.

26

CORNEILLE, Pierre. LA MORT DE POMPÉE. Tragédie.

A Paris, chez Antoine de Sommaville, en la Galerie des Merciers, à l'Escu de France, & Augustin Courbé, en la mesme Galerie, à la Palme.

Paris, Antoine de Sommaville & Augustin Courbé, Au Palais, 1644. Avec privilège du Roy.

In-4 de (10) ff., 100 pp. Les 2 dernières pp. contiennent le privilège, du 22 janvier 1644. Il réunit cette pièce et *Le menteur*. L'achevé d'imprimer est du 16 février 1644.

Vélin ivoire souple. *Reliure de l'époque.*

222 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ŒUVRE CONSIDÉRÉE DU VIVANT DE CORNEILLE COMME UNE DES QUATRE PLUS BELLES PIÈCES DE L'AUTEUR.

Picot, *Bibliographie cornélienne*, n° 32 ; Dubos, *Corneille*, 2003, n° 20 ; *Le Petit*, 159-160 ; *Tchémerzine*, II, 548.

Exemplaire de toute rareté, complet des 10 feuillets préliminaires et conservé dans son vélin de l'époque.

« Certains exemplaires (cas du présent exemplaire) contiennent après les 8 ff. prélim. décrits, 2 ff. pour la traduction en latin du Remerciement à Mazarin, signée A. R. (Abraham Remin). On les trouve très rarement » (*Tchémerzine*, II, 548).

« « *La mort de Pompée* » est un chef-d'œuvre dramatique qui offre des scènes supérieures à quelques tragédies fort vantées. C'est bien là ce qu'on peut appeler la tragédie philosophique : voilà ce qui élève et agrandit l'âme ; voilà ce qui nourrit l'esprit » (*Geoffroy*).

La pièce est dédiée « à Monseigneur l'éminentissime cardinal Mazarin » auquel dans son épître dédicatoire, Corneille présente ainsi son personnage : « Je présente le grand Pompée à votre Eminence, c'est-à-dire le plus grand personnage de l'ancienne Rome au plus illustre de la nouvelle ». Pompée est précédé d'un « Remerciement à Monsieur le cardinal Mazarin » et d'une Préface où Corneille, comme à l'accoutumée, indique ses sources ; cette fois, elles sont multiples, c'est tout d'abord *La Pharsale* de Lucain, dont il a traduit et inséré quelques vers dans sa tragédie, c'est *Velleius Paterculus* et bon nombre d'autres historiens latins.

« Cette tragédie, qui est une quête amoureuse, un beau déploiement d'éloquence romaine, est aussi – et c'est son aspect le plus remarquable – une longue et fastueuse cérémonie funéraire » (*G. Cou-ton. La Pléiade. 1980*).

Superbe eau-forte de François Chauveau en frontispice.



F. C. In et fecit

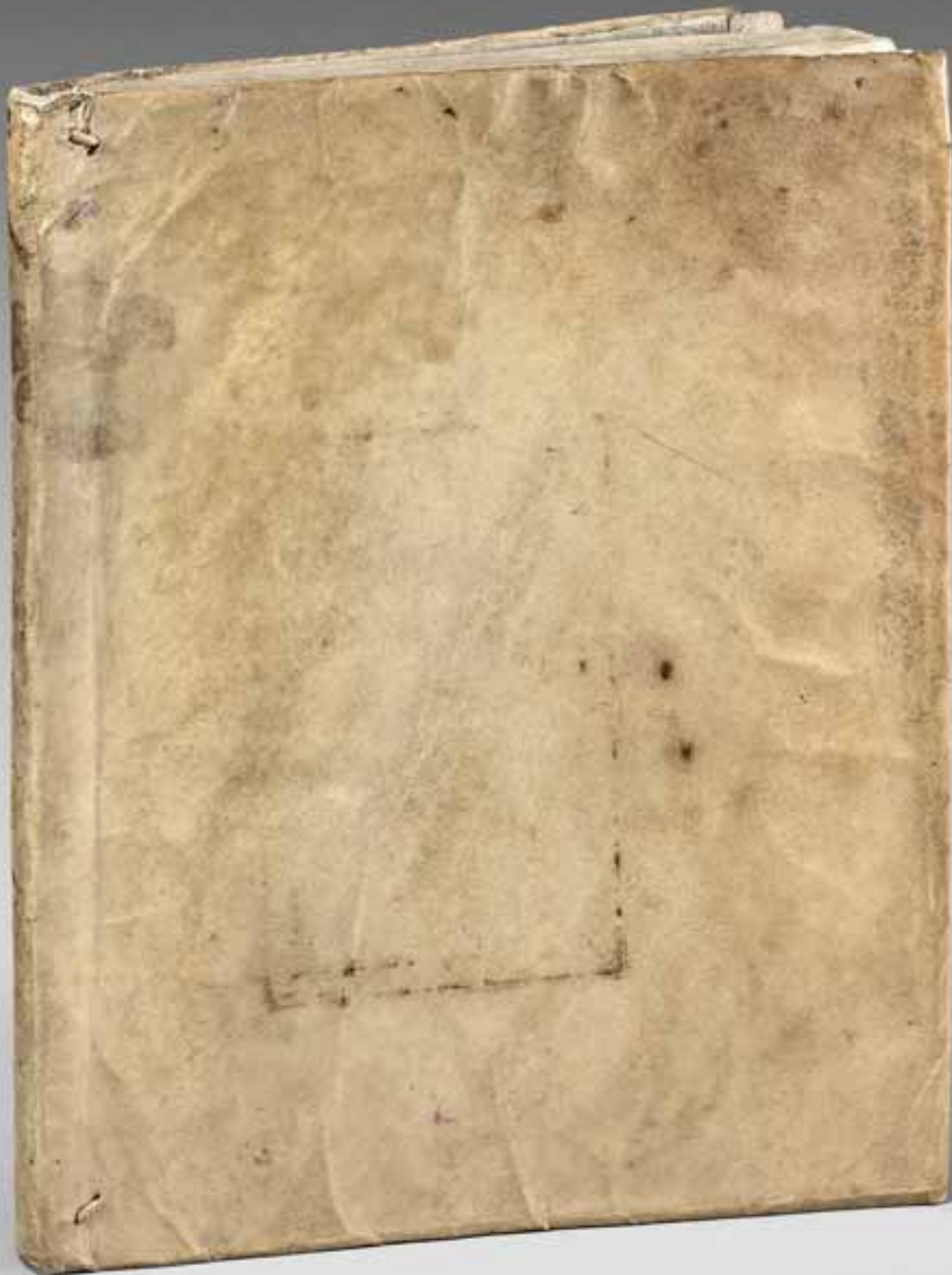
LA MORT DE POMPEE

A. PARIS

Chez A. De Sommauille & A. Courbé

Au Palais 1644

Cette édition originale est rare, notamment en vélin de l'époque.



*N° 26. « La Mort de Pompée, voilà ce qui élève et agrandit l'âme ;
voilà ce qui nourrit l'esprit » (Geoffroy).*

Édition originale rare et précieuse des *Principia philosophiae* de Descartes imprimée à Amsterdam en 1644, conservée dans sa reliure de l'époque en vélin ivoire au semé de points dorés recouvert de papier marbré.

De la bibliothèque Auguste Charbonnier de Crangeac.

27

DESCARTES, René. PRINCIPIA PHILOSOPHIAE.

Amsterdam, Louis Elzevier, 1644.

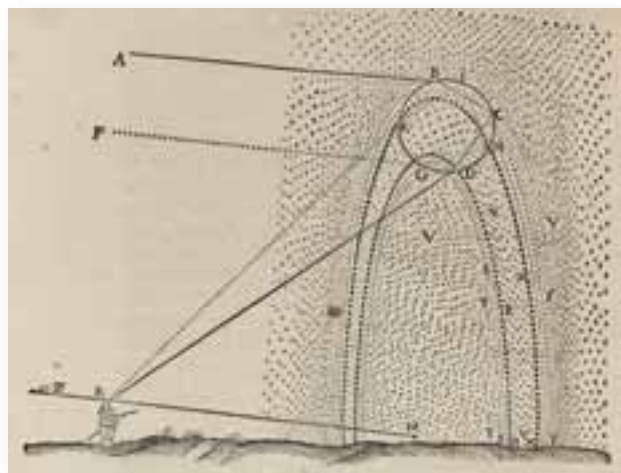
Suivi de : **DESCARTES**, René. SPECIMINA PHILOSOPHIAE : Sev Dissertatio De Methodo Recte regendae rationis, & veritatis in scientiis investigandae Dioptrice, Et Meteora.

Amsterdam, Louis Elzevier, 1644. Cum Privilegiis.

In-4 de (11) ff., (1) f. bl., 310, (1) f. bl., (8) ff. et 331 pp., nombreuses figures.

Vélin ivoire au semé de points dorés recouvert de papier marbré brun, étiquette papier vert au dos. Reliure de l'époque.

199 x 147 mm.



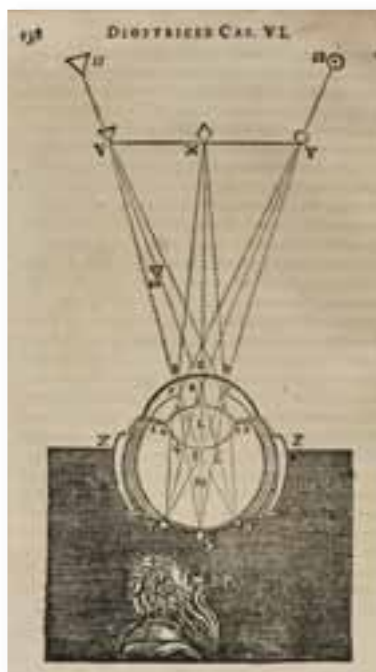
ÉDITION ORIGINALE RARE des Principes de la philosophie et 1^{ère} ÉDITION de la traduction en latin du Discours de la méthode ; des Dioptriques et des Météores, par Estienne de Courcelles.

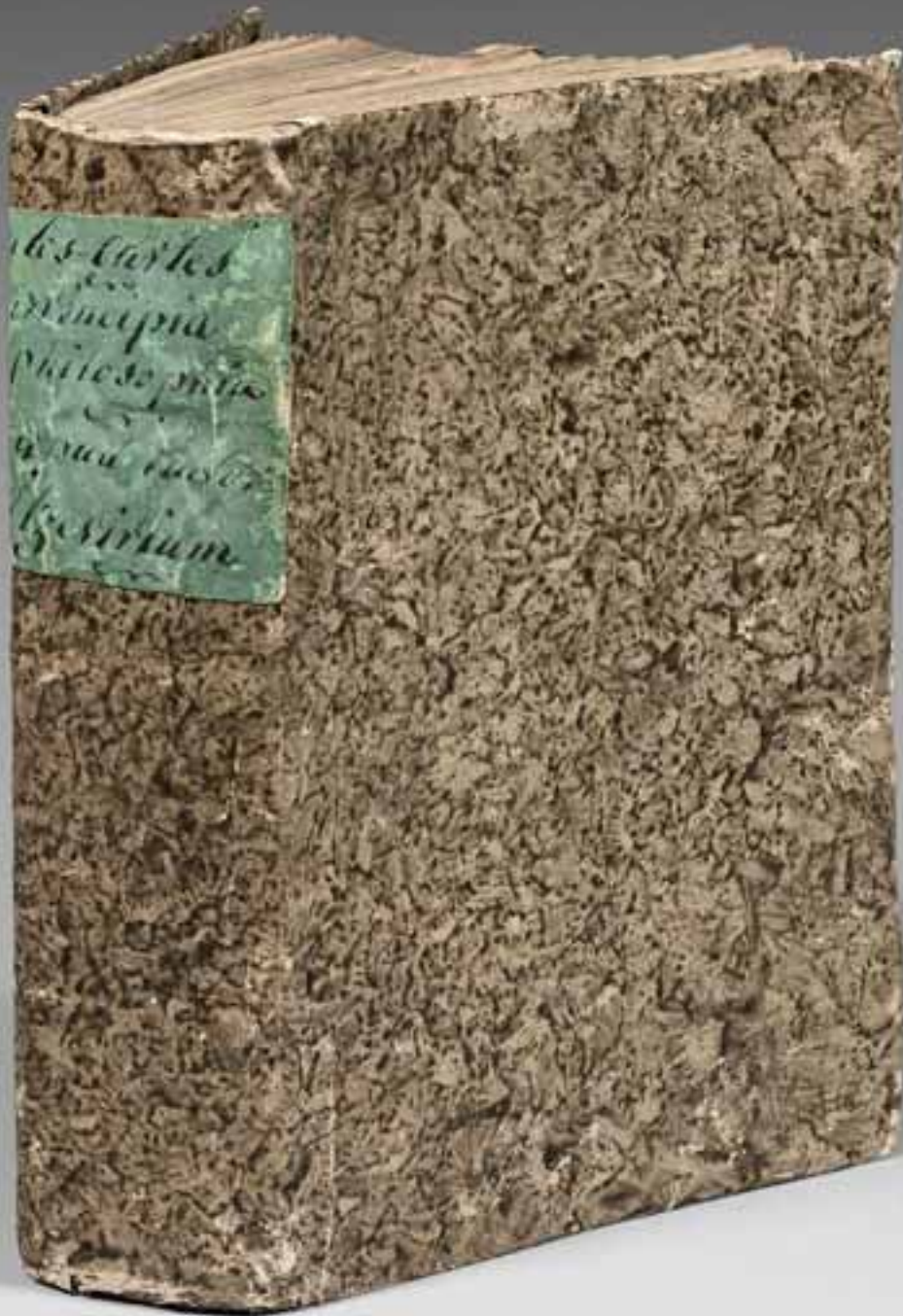
Guibert, p.104 and 118 ; Krivatsy, 3116 ; Willems, 1008 ; Norman, 622 ; Tchémertzine, IV, 287 et 297 ; Rahir, 1007.

First edition of Descartes theory of Physics, in which Descartes developed his theory of vortices, and attempted to reconcile Copernican astronomy with Biblical teachings. The Principia philosophiae provides a systematic statement of his metaphysics and natural philosophy. Descartes' system represents a truly comprehensive look at the universe in a fundamentally new, mechanistic and non-teleological way. His vortex theory was the starting point for all serious work in physical theory in the mid-17th century, including Newton. The final part includes the first scientific theory of magnetism. "Descartes' vortex theory was the starting point for all serious work in physical theory in the mid-17th century, including Newton." (Gaukroger, Descartes: An Intellectual Biography, Clarendon, 1995).

Descartes y met au point sa « théorie des vortex », ancêtre de la gravitation newtonienne.

Descartes présentait les *Principia philosophiae* comme le « *Traité systématique et définitif des principes de la connaissance* », soit comme l'expression la plus achevée de son système philosophique. L'ouvrage se compose de quatre parties : « *Des principes de la connaissance humaine* », qui relève du propos métaphysique ; « *Des principes des choses matérielles* », qui traite de la physique, de l'énoncé des lois générales du monde et de la matière ; « *Du monde visible* », qui est sa cosmologie ; « *De la Terre* », qui se rattache à ce que nous appelons la physique et la chimie.

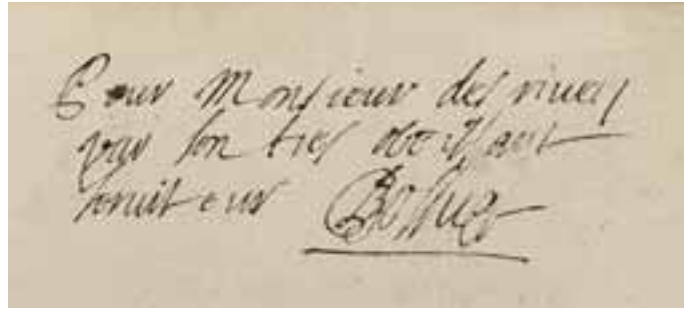




PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE DE CETTE IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE DE DESCARTES CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN IVOIRE AU SEMÉ DE POINTS DORÉS RECOUVERT À L'ÉPOQUE DE PAPIER MARBRÉ, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Auguste Charbonnier de Crangeac*.

« Édition originale devenue introuvable du premier ouvrage de Bossuet
qui eut un succès extraordinaire » (Tchémerzine et Michaud).

Précieux exemplaire en pure reliure de l'époque **avec envoi autographe du jeune Bossuet.**



- 28 **BOSSUET**, Jacques-Bénigne. RÉFUTATION DU CATÉCHISME du Sr Paul Ferry Ministre de la religion prétendue réformée par Jacques Bénigne Bossuet, Docteur en Théologie de la faculté de Paris, Chanoine et Grand Archidiacre en l'Eglise Cathédrale de Metz.
Metz, Par Ian Antoine, Imprimeur jure du Roy de Monseigneur l'Evêque et du Baillage demeurant dessous le Tillot en Chambre. 1655. Avec Approbation et Permission.

In-4 de (6) ff. et 240 pp.
Vélin ivoire. *Reliure de l'époque.*

205 x 150 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DU « premier ouvrage de Bossuet », (Tchémerzine, I, 835), imprimée à Metz, avec privilège en date du 16 avril 1655.

Aucun exemplaire sur le marché public international (ABPC) depuis plus de 30 ans.

Ce volume ouvre la série des ouvrages de Bossuet analysés par Tchémerzine qui ne leur consacre pas moins de 90 pages et écrit ceci : « Réfutation du livre de Paul Ferry, ministre de la communauté protestante de Metz, paru à Sedan en 1654 : Bossuet, âgé de 28 ans, y lance un vibrant appel à l'union religieuse. Les deux hommes se réconcilieront et Bossuet l'appellera "un des plus grands hommes, des plus sages et des mieux intentionnés du monde" ». (Emmanuelle Toulet, Jacques Bénigne Bossuet : *De l'amitié du Grand Condé à l'hommage du duc d'Aumale*, Bibliothèque de Chantilly, n° 1).

Cette œuvre « eut un succès extraordinaire » (Michaud).

« Jacques-Bénigne Bossuet naquit à Dijon le 27 septembre 1627 d'une famille considérée dans la robe. Le 25 janvier 1648, il soutint sa première thèse en présence de Condé. Il fit la connaissance de S. Vincent de Paul. Ordonné prêtre en 1652 et reçu docteur en théologie la même année, Bossuet revint à Metz pour y remplir sa charge de chanoine. Il devait y rester sept ans, tout en mettant son éloquence au service des œuvres de M. Vincent.

En 1655, donc à la sollicitation de l'Évêque de Metz, Bossuet entreprit de réfuter le catéchisme de Paul Ferry, ministre protestant fort estimé pour son savoir et ses talents.



SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN PUR VÉLIN DE L'ÉPOQUE AVEC CET ENVOI AUTOGRAPHE DU JEUNE BOSSUET SUR LE PREMIER FEUILLET BLANC.

*« Pour Monsieur des Rivets
Par son tres obeissant
serviteur Bossuet »*

Plusieurs inscriptions manuscrites restituent la généalogie de l'exemplaire qui appartient à Bossuet, puis à Dieudonné des Rivets et devint la propriété du baron Larrey, chirurgien en chef de la Grande armée. Ce dernier l'offrit au pasteur Martin-Paschoud, qui le transmet au professeur Maunoir. En 1843, il échut à Charles Summer, évêque de Winchester. On retrouve ensuite l'exemplaire dans la bibliothèque E. Daguin (cat., 1905, n° 924, où l'exemplaire est aussi cité dans la préface comme une pièce exceptionnelle).

L'on connaît deux autres exemplaires de cette originale avec envoi : L'un à l'Abbé Chandenier, vendu au prix considérable de 15 000 F par Delteil, relié en maroquin du XIX^e siècle, l'autre relié en vélin d'époque avec envoi biffé « *Pour les RR PP Carmes déchaussés* » vendu 17 000 € en mai 2009, il y a 10 ans.

Édition originale célèbre, mais d'une insigne rareté,
de ce roman d'amour entre Lauzin et la grande Mademoiselle.

Paris, Varennes, 1664.

29 **[MADEMOISELLE DE MONTPENSIER]. L'AMOUR AMANT.**

Paris, Varennes, 1664.

In-16, (7) ff., 78 pp., (1) f.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné avec le titre doré en long, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

132 x 70 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CE ROMAN D'AMOUR DE LAUZIN POUR Mlle DE MONTPENSIER QUI EUT UN TEL SUCCÈS QUE 9 ÉDITIONS VIRENT LE JOUR ENTRE 1664 ET 1696.

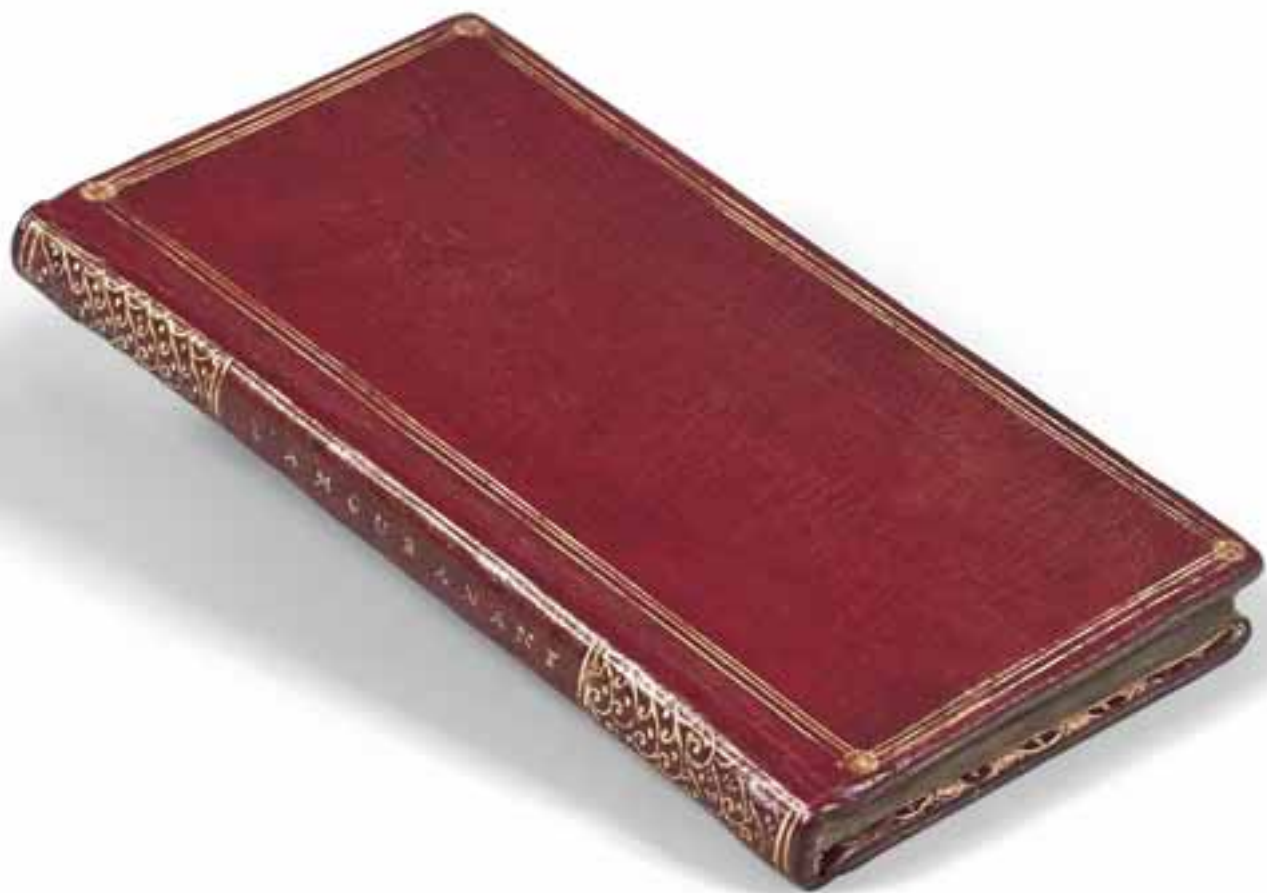
Une seconde édition parut cette même année 1664 mais en 77 pages, une troisième en 1667 ; deux autres éditions sous un autre titre en 1673, avec des changements en 1696 et réimprimées sous le titre de : *Le Perroquet, ou les amours de Mademoiselle*, et dans le recueil intitulé *Amours des Dames* ; et aussi dans celui qui a pour titre *Histoire amoureuse des Gaules* (voy. Bussy), et enfin dans le 7^e volume des *Mémoires de Mlle de Montpensier*.

Cette originale est inconnue de l'ensemble des bibliographes et Gay ne décrit que la seconde édition qu'il définit déjà comme « rare ».

« *Ce petit roman, en prose et en vers qui appartient au genre précieux et raffiné, eut de la vogue. Il est l'objet d'une note assez étendue, signée P. L., dans le Bulletin du bibliophile, 1860, p. 1573, et il semble qu'on pourrait y trouver des allusions à l'amour de Lauzun pour Mlle de Montpensier.* »

La nouvelle du mariage de Mademoiselle avec de Lauzun produisit une vive sensation à la cour et même dans les classes bourgeoises. Madame de Sévigné, madame de Caylus, La Fare, l'abbé de Choisy, retracent l'impression que ressentit la cour de Louis XIV. Le *Journal d'Olivier d'Ormesson* exprime les sentiments des classes élevées de la bourgeoisie, des parlementaires, des maîtres des requêtes, des conseillers d'État, qui formaient alors une espèce d'aristocratie ou de noblesse de robe.

Voici comment il raconte ces événements : « Le 15 décembre 1670, ma femme me dit qu'elle avoit appris de M. le duc de Chaulnes la déclaration du mariage de mademoiselle d'Orléans avec monsieur de Lauzun ; que MM. les ducs de Montausier et de Créqui, maréchal d'Albret et M. de Guîtres en avoient fait la demande publique au roi et que le roi avoit dit qu'il ne l'approuvoit pas à cause de la mésalliance. Le vendredi 19 décembre, allant à la Mercy, un gentilhomme de l'hôtel de Guise me dit à l'oreille que le mariage étoit rompu et que le roi avoit dit qu'il ne le vouloit point. L'on dit que M. de Lauzun soutint le coup avec bien de la fermeté et du respect pour le roi, qui en demeura fort content. Pour Mademoiselle, elle s'emporta extrêmement et dit au roi tout ce que la colère pouvoit lui faire dire, déclama contre M. Le Tellier, qui étoit son ennemi et celui de M. de Lauzun, et dit contre le roi même mille choses, qu'il étoit un diable, dont le roi ne s'émut point ; au contraire, la consola [disant] qu'il partageoit son déplaisir et lui dit tout ce qu'il put pour la satisfaire ».



Bel et précieux exemplaire conservé dans son maroquin du temps.

L'édition originale des *Fables* de La Fontaine, imprimée à Paris en 1668,
l'un des livres les plus célèbres d'Occident.

Rare et précieux exemplaire, grand de marges, conservé dans sa reliure de l'époque.

« *L'un des derniers exemplaires en cette condition passé sur le marché, relié en vélin de l'époque, fut adjugé 325 000 € le 20 juin 2006 chez Pierre Bergé* », il y a 13 ans.

30

LA FONTAINE. FABLES CHOISIES, mises en vers par M. de La Fontaine.

Paris, Claude Barbin, au Palais sur le Perron de la Sainte Chapelle, 1668. Avec Privilège du Roy.

In-4 de (28) ff., 284 pp. et (1) f. pour l'*Épilogue* et le *Privilège* (daté du 6 juin 1667 avec la cession de Barbin à Thierry pour la moitié), suivi de *Achévé d'imprimer pour la première fois le 31 mars 1668*.

Veau havane, dos à nerfs, coupes décorées, tranches jaspées, coiffes et mors restaurés.
Reliure de l'époque.

244 x 182 mm.

« *Édition originale des six premiers livres des Fables* » (Tchemerzine) riche de 124 fables.

Tchemerzine, III, pp. 865-866 ; Brunet, III, 750 ; *En Français dans le texte*, n° 105.

« *Premier état de l'édition originale des Fables de La Fontaine, l'un des livres les plus célèbres d'Occident, donnée par La Fontaine lui-même, contenant les six premiers livres. Elle est rare et fort recherchée* » (A. Claudin, n° 164).

L'exemplaire de M. A. Rochebilière (vendu en 1882) possédait un carton du feuillet oii, verso, de la vie d'Esopé. Le feuillet original porte à la 6^e ligne « *donner le lustre* » et à la 18^e « *amplete* », cas du présent exemplaire.

« *Elle avait été composée pour le Dauphin, fils de Louis XIV (dont les armes ornent la page de titre). Le fabuliste s'y montre fidèle à l'esprit de ses modèles, Ésope et Phèdre, qu'il se contente d'égayer par des traits nouveaux ou familiers, mais Les Fables de 1668 marquent une date capitale dans l'histoire du genre, ..., dès l'Antiquité, l'apologue était passé de la prose grecque... aux vers latins, ..., il appartient à La Fontaine de l'avoir annexé véritablement à la poésie... (En français dans le texte, n° 105).*

L'édition est illustrée de 118 eaux-fortes, signées François Chauveau, et de bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

« *Cette belle édition originale, imprimée avec soin, est illustrée de petites gravures à mi-pages, signées F. C. (François Chauveau). Les fins de page sont ornées de culs-de-lampe typographiques dont quelques-uns sont d'un beau style. Les armoiries qu'on voit sur le titre sont celles du Grand Dauphin auquel le recueil est dédié. On y trouve les six premiers livres comprenant 124 fables qui paraissent ici pour la première fois, puis l'Épilogue* » (Le Petit, p. 234.)

La rareté des exemplaires de tout premier état conservés dans leur pure reliure de l'époque est légendaire.

Jules Le Petit, dans sa bibliographie, ne mentionne que des exemplaires reliés au XIX^e siècle.

FABLES CHOISIES,

MISES EN VERS

Par M. de la Fontaine.



A PARIS,

Chez DENYS THIERRY, rue saint Jacques,
à l'Enseigne de la Ville de Paris.

M. DC. LXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Brunet (supplément VII, 747) ne mentionne aucun exemplaire en reliure ancienne.

Quant à Tchmerzine, il ne cite qu'un seul exemplaire relié en veau ancien, celui de *Daulnoy* vendu au prix considérable de 24 000 F de l'époque.

Les rares exemplaires connus en maroquin sont en reliure du XVIII^e, c'est-à-dire postérieurs d'au moins deux générations : celui de la *comtesse de Verrue* (aujourd'hui perdu) et celui du *comte de Toulouse* également en maroquin rouge (1678-1737 ; localisation inconnue). Les deux exemplaires en veau à provenance attestées sont également reliés au XVIII^e siècle : celui du *comte d'Hoym* qui constitua sa collection entre 1717 et 1735 et mourut en 1737 (veau fauve, vente *Hayoit*, Sotheby's Paris, 28 juin 2001, n° 47, acquis par le commerce ; dos remonté et très restauré) et le second exemplaire de la *comtesse de Verrue* pour sa résidence de *Meudon* (Bibliothèque nationale ; reliure en veau très restaurée), catalogue de la vente *Pierre Bérés*.



Les quelques exemplaires en véritable reliure de l'époque sont les suivants : en veau brun aux armes du *Chancelier Séguier* (cf. Brunet ; localisation et état inconnus) ; en veau brun, bibliothèque privée. L'exemplaire Rochebilière de second état mesurait 225 mm de hauteur (n°164).

En 2007, un exemplaire de second état en vélin ancien, mesurant 232 mm de hauteur, avec seulement deux corrections manuscrites de l'époque aux pages 57 et 176, était vendu 195 000 €.

En 2010, un exemplaire de second état en veau identique à celui-ci mais avec une seule correction manuscrite page 176, était vendu 230 000 €.

Quant à l'exemplaire Bérès de second état, en vélin du temps, avec une seule correction, il était adjugé 325 000 € le 20 juin 2006, il y a 13 ans.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE PREMIER ÉTAT À GRANDES MARGES (hauteur 244 mm) CONSERVÉ DANS SA PURE RELIURE DE L'ÉPOQUE, possédant 3 corrections manuscrites de l'époque aux pages 9, 57 et 176, le béquet imprimé collé à la 18ème ligne de la page 45 pour corriger le mot *Tracas* par le mot *Fatras* et les deux fautes aux lignes 6 et 18 au verso du feuillet O_{II} : « donner le lustre » et « amplète », caractéristique de premier état.

Redécouvrir au XXI^e siècle le manuscrit original complet du « *Maître des exercices de guerre du roi Louis XIV* » orné de 112 remarquables dessins originaux à la plume signés « *A flamen* » (1620-1674) dessinateur et graveur célèbre d'origine flamande est un réel plaisir.

« *Achevé le 1er mars 1671 à Paris* ».

31 **BEAUFORT**, Louis-Hardouin de Groult de (1654-1694). Les Évolutions militaires contenant les ordres de mettre en bataille camper, loger et combattre tant cavallerie que infanterie. Fait par le Sieur de Beaufort, Me des exercices de guerre du Roy. *Achevé le premier de Mars 1671. Paris.*

1 volume grand in-4, de (2) ff., (2) ff. bl., 141 ff. Maroquin rouge, plats entièrement ornés de fleurons dorés et pointillés, double roulette dorée d'encadrement, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées.

Riche reliure décorée réalisée vers 1671.

292 x 217 mm.



Manuscrit original complet du « *Maître des exercices de guerre auprès du roi Louis XIV* », Louis-Hardouin de Groult de Beaufort, calligraphié sur très grand papier de Hollande, comprenant 1 feuillet de titre, 1 feuillet orné du blason familial, 138 feuillets de texte, 3 feuillets de table des matières, orné de 112 dessins originaux à la plume d'Albert Flamen (1620-1674), dessinateur et graveur célèbre d'origine flamande.

Louis-Hardouin de Groult-de-Beaufort, succéda à son père dans l'office de Maître des exercices de guerre auprès du Roi. Employé avec succès dans le Génie, il servit en qualité d'Ingénieur en Chef, sous les ordres du Maréchal de Vauban, aux Fortifications de Gand, Oudenarde & au siège de Besançon, où il fut blessé.

Albert Flamen exerce son art à Paris surtout à partir des années 1640.

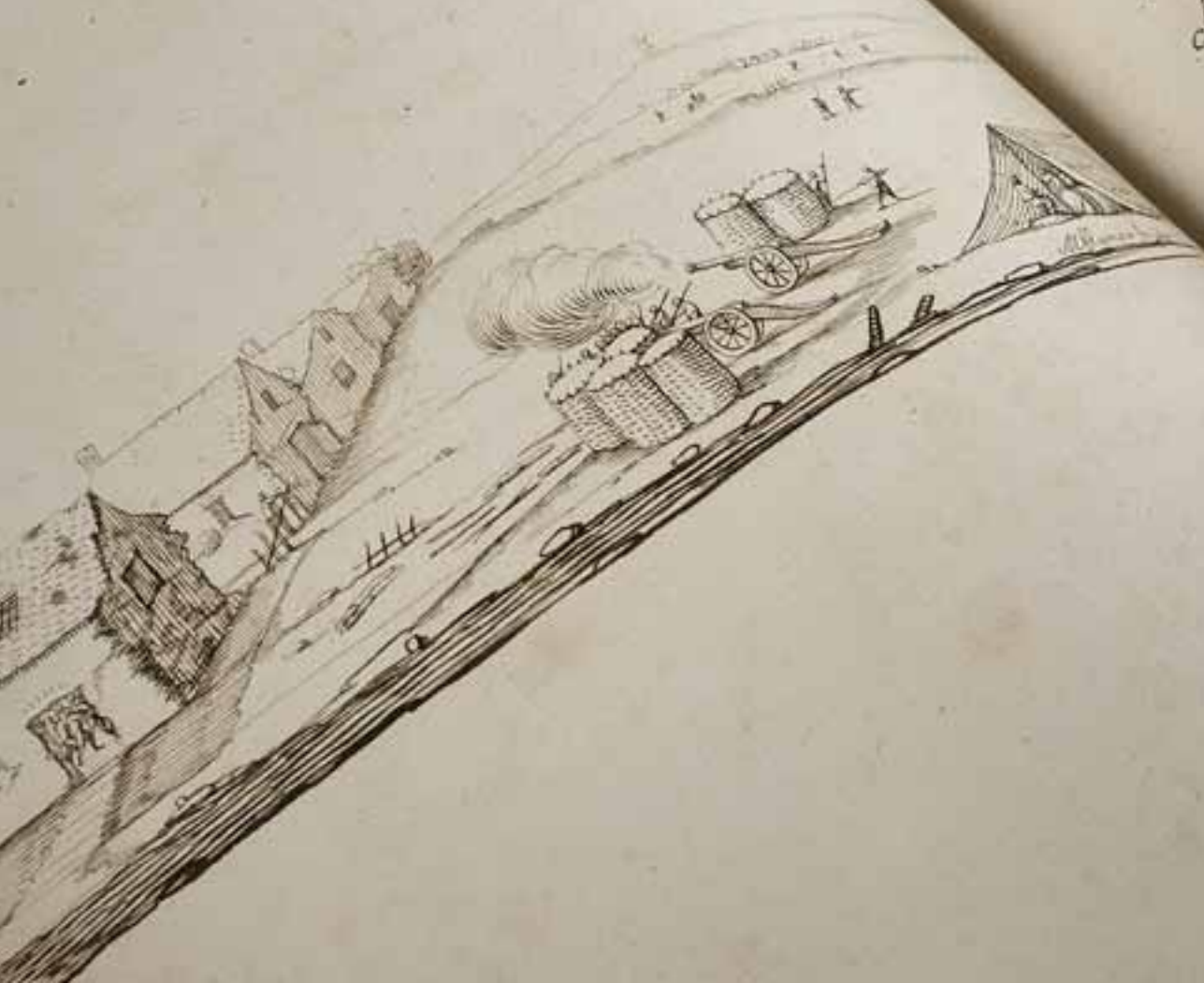
De la vie personnelle d'Albert Flamen nous savons peu de chose, sinon qu'il paraît pendant toute sa carrière, attestée de 1648 à 1669, établi dans la paroisse Saint-Sulpice de Paris.

On sait qu'il travaillait en 1650 pour la manufacture de tapisseries des Gobelins à Paris ; mais c'est surtout comme graveur qu'il s'est fait connaître et reste célèbre, la plupart du temps d'après ses propres dessins.

Outre une série de 11 paysages, souvent d'architecture, la plupart des dessins originaux à la plume d'Albert Flamen, tous signés « M. Flamen fecit Invet », illustrent des exercices de guerre.

Ces superbes dessins sont généralement à pleine page, parfois même à planches dépliantes.





Les ordres pour J

retirer.

Mousquetaires apprenez vous

Marche premier rang

soufflez la mesche

ouvrez le bastinet

en ioie

tirez

retirez vos armes

par demy rang adroit

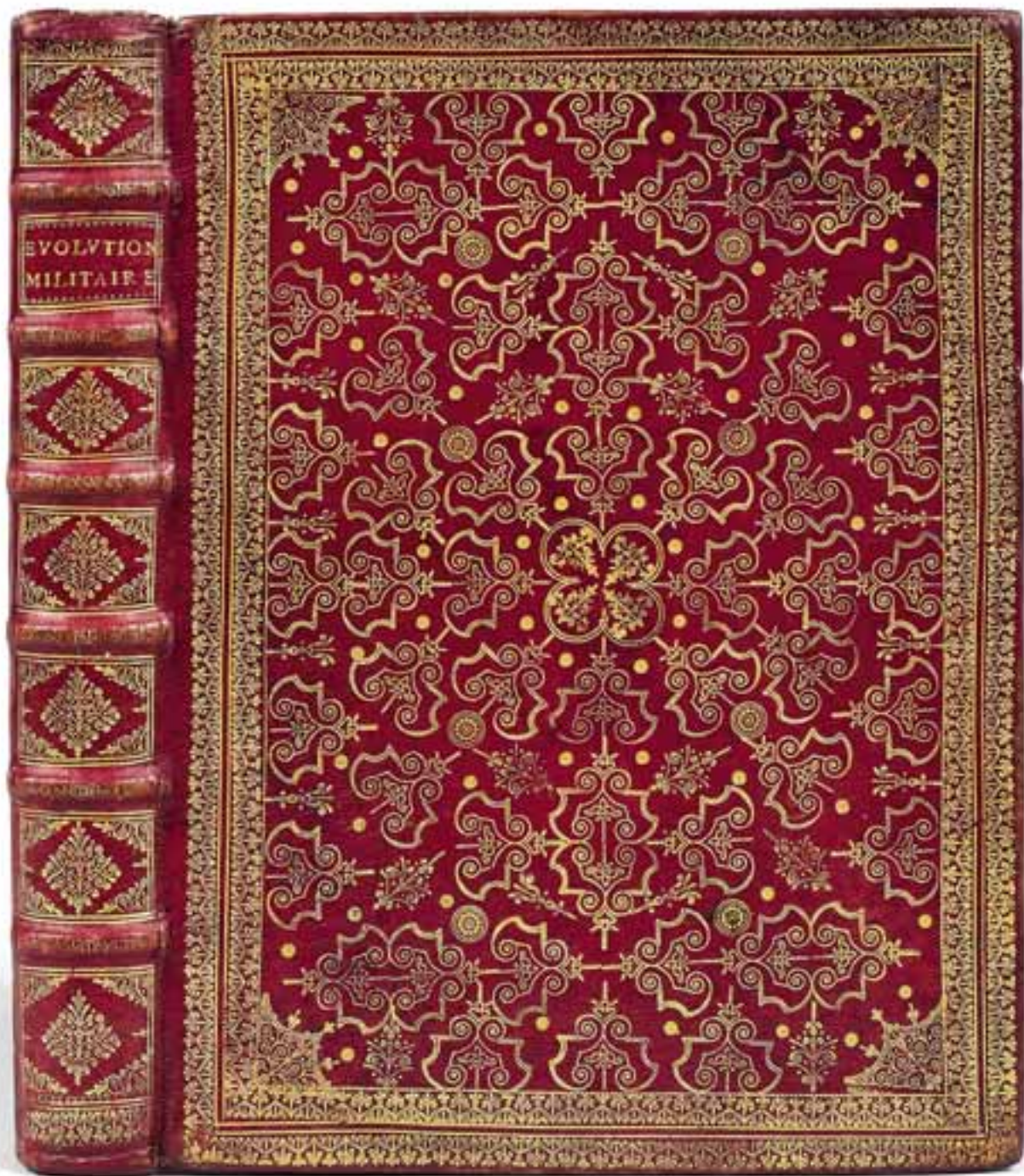
Marche

ainsy de tous

Premier r

conuer

M



N° 31. Redécouvrir au XXI^e siècle un manuscrit original d'un officier du roi Louis XIV orné de 112 dessins originaux d'Albert Flamen est un réel plaisir.

Deux éditions originales comptent pour les *Pensées* de Pascal :
la première de 1670 et la définitive de 1678 « *augmentée de nombreuses pensées* » (Tchémerzine).

Au cours des 30 dernières années, un seul bel exemplaire relié en maroquin ancien
de l'édition de 1670 est passé sur le marché, vendu 230 000 € par Sotheby's en 2001,
il y a 18 ans.

L'édition originale de 1678 est plus rare.

Le plus bel exemplaire répertorié en main privée somptueusement relié en maroquin de l'époque
de Luc-Antoine Boyet, l'illustre relieur du roi Louis XIV, actif à compter de 1680.

32 **PASCAL**, Blaise. PENSÉES DE M. PASCAL SUR LA RELIGION ET SUR QUELQUES AUTRES SUJETS, qui ont
esté trouvées après sa mort parmy ses papiers. Nouvelle édition, augmentée de plusieurs Pensées
du même auteur. Paris, Guillaume Desprez, 1678. Avec Privilège et Approbation.

In-12 de (28) ff., 357 pp., (9) ff., (3) ff., 133 pp. (1) f., pp. 137-214 et (1) f. [Discours...
de Filleau de la Chaise, daté de 1672] ; (2) ff. et 12 pp. [Qu'il y a des démonstrations...]
Maroquin rouge, plats ornés d'un décor à la Duseuil, dos à nerfs richement orné, coupes
décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures.
Superbe reliure de l'époque de Luc-Antoine Boyet.

162 x 88 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DES *Pensées de Pascal* sortie des presses le 14 avril 1678,
la première et la seule « *augmentée de nombreuses pensées et du Discours Qu'il y a des démonstrations
d'une autre espèce, et aussi certaines que celles de la Géométrie et qu'on en peut donner de telles pour la
religion chrestienne* » (Tchémerzine, V, 74).

Cette édition originale définitive de 1678 est plus rare que la première édition originale de 1670
en beau maroquin de l'époque.

« En 1678, munie d'un privilège de 1677 couvrant une durée de 20 ans, fut publiée une édition
augmentée d'une quarantaine de fragments qui avaient été exclus de la première. De nombreuses
corrections ont été apportées. Les éditions publiées par la suite n'ajouteront rien de neuf.

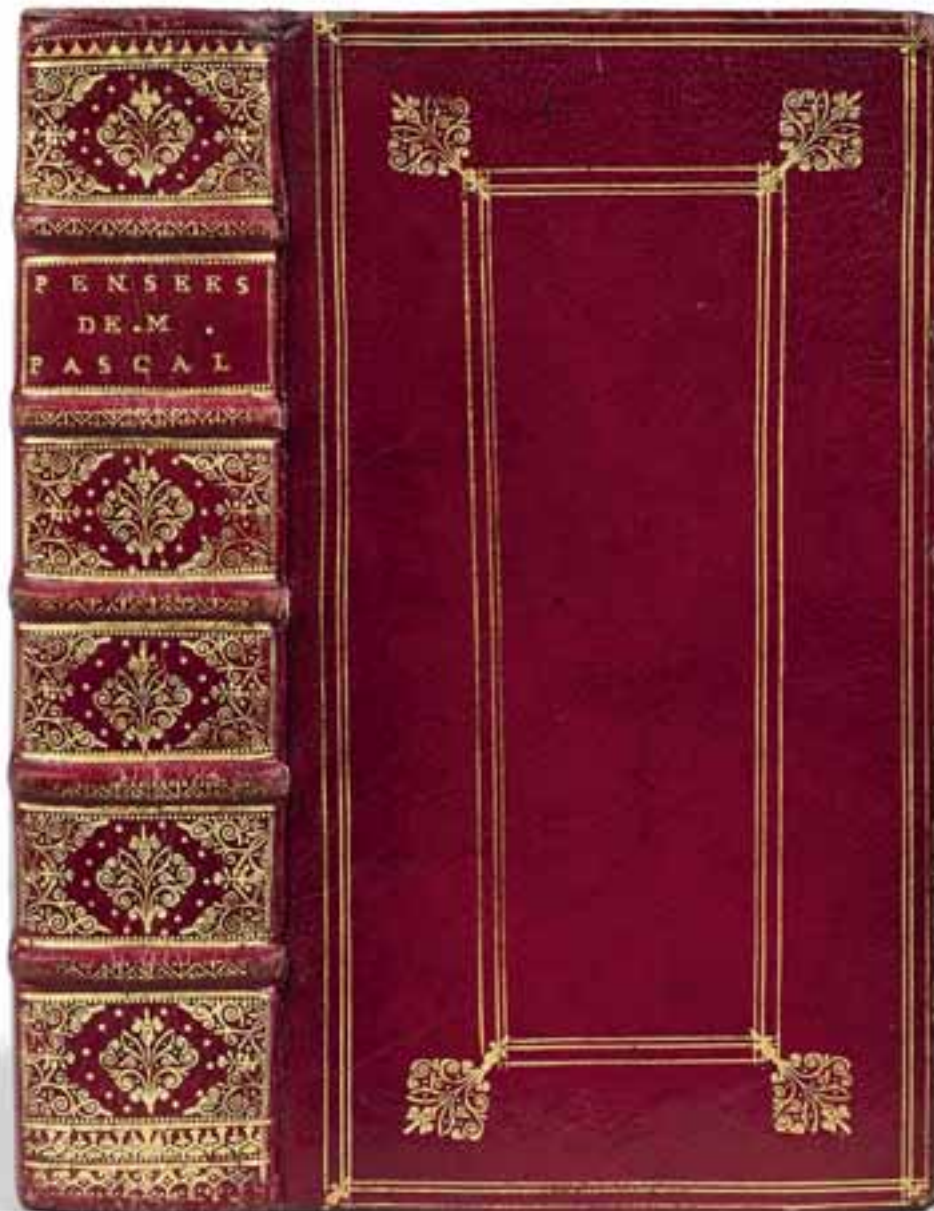
Trois nouveaux textes ont été introduits dans cette édition :

Discours sur les pensées de Mr. Pascal (132 pages) composé par M. Du Bois de la Cour (Filleau de la
Chaise), *Discours sur les preuves des livres de Moïse* (78 pages), de Filleau de la Chaise, *Qu'il y a des
démonstrations d'une autre espèce et aussi certaines que celles de la géométrie et qu'on en peut donner de
telles pour la religion chrétienne* (12 pages), de Filleau de la Chaise. » (C.N.R.S)

**Les exemplaires reliés en beau maroquin de l'époque pour les deux éditions originales im-
portantes des *Pensées de Pascal* parues en 1670 et 1678 sont d'une extrême rareté.**

Pour l'édition originale de 1670, Tchémerzine ne cite que cinq exemplaires reliés en maroquin an-
cien : Ex. Parran, Malaussena (vendu 40 000 F contre 2 650 F pour un bel exemplaire relié par
Chambolle-Duru dans la même vente) ; Lignerolles, Escoffier et Loménie de Brienne.

Au cours des 30 dernières années, un seul bel exemplaire relié en maroquin de l'époque est apparu
sur le marché public, vendu 230 000 € par Sotheby's, en 2001, il y a 18 ans.



Pour l'édition originale de 1678, Tchémertzine ne cite aucun exemplaire relié en maroquin de l'époque.

Brunet cite 3 exemplaires reliés en maroquin de l'époque pour l'originale de 1670 : Bertin, Giraud et Duplessis mais un seul pour l'originale de 1678 : Giraud.

Deschamps ne mentionne aucun exemplaire de l'édition de 1678.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, LE PLUS BEAU RÉPERTORIÉ EN MAIN PRIVÉE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, À MARGES IMMENSES (hauteur 162 mm) REVÊTU D'UNE EXCEPTIONNELLE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE DE L'ILLUSTRE LUC-ANTOINE BOYET, RELIEUR DU ROI LOUIS XIV, ACTIF À COMPTER DE 1680.

« *La plus jolie et la plus complète édition publiée en Hollande* » (Chadenat)
ornée de 43 planches et 2 cartes.

Les six voyages de Tavernier : rare exemplaire en vélin de l'époque, grand de marges :
148 mm contre 133 et 134 mm pour les 2 exemplaires cités par Willems.

33 **TAVERNIER**, Jean-Baptiste. LES SIX VOYAGES DE JEAN BAPTISTE TAVERNIER, écuyer baron d'Aubonne, en Turquie, en Perse et aux Indes, pendant l'espace de quarante ans, & par toutes les routes que l'on peut tenir...

Suivant la copie imprimée à Paris, 1679.

2 volumes in-12 de I/ 19 ff. (dont 1 frontispice et 1 portrait), 782 pp., (5) ff., 9 planches ;
II/ (6) ff., 616 pp., 26 planches.

Le Tome III est intitulé : RECUEIL DE PLUSIEURS RELATIONS ET TRAITÉZ SINGULIERS ET CURIEUX. De J.-B. Tavernier, chevalier, baron d'Aubonne, qui n'ont point été mis dans ses six premiers voyages... Avec la Relation de l'intérieur du serrail du grand Seigneur.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1681.

In-12 de (4) ff., 564 pp., (2) ff. de table, 2 cartes et 8 planches.

Soit 3 volumes in-12, vélin ivoire, dos lisse, titre, date et toison calligraphiés au dos, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

148 x 90 mm.



« *La plus jolie et la plus complète des éditions publiées en Hollande* » (Chadenat, 6811).

« *Bien que ses dimensions dépassent l'in-12 elzevirien, c'est celle qu'il convient d'annexer à la collection. Elle sort des mêmes presses que la Princesse de Clèves (n° 1923)* » (Willems, 1937).

Passionnante relation d'un voyage exécuté sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV. Après avoir visité la plus grande partie de l'Europe, J. -B. Tavernier (1605-1689), fit six voyages en Perse et en Inde. Le troisième volume contient le voyage au Japon, les observations sur la Compagnie Française des Indes Orientales, une nouvelle relation de la Turquie et enfin la relation de l'intérieur du Sérail du grand seigneur. L'illustration comprend un titre gravé, un portrait par Causé, 43 planches hors-texte, la plupart repliées et 2 cartes. Les 3 volumes se trouvent rarement ainsi en reliures uniformes.

Willems ne cite que des exemplaires reliés au XIX^e siècle, beaucoup plus court de marges : 133 mm et 134 mm.

« *Les 3 volumes ont été vendus mar. bl. (Niedrée) h : 133 mm, 95 frs. Giraud ; non reliés, h : 134 mm, 145 fr. De la Villestreux ; rev. en mar. r (Thibaron) 275 fr. L. de Montgermont. Le troisième, qui est le plus rare, mar. r. (Duru) 112 frs. Téchener en 1865.*



EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE, GRAND DE MARGES.

Édition originale de cet ouvrage important de Bossuet qui lui vaudra les louanges de Bayle.

Précieux exemplaire, conservé dans sa reliure de l'époque orné de la croix de Saint-Cyr, choisi par Madame de Maintenon pour figurer dans la bibliothèque de la maison royale de Saint-Cyr.

34 **BOSSUET**, Jacques-Bénigne. TRAITÉ DE LA COMMUNION sous les deux espèces. Par Messire Jacques Benigne Bossuet Evêque de Meaux, Conseiller du Roy en ses conseils, cy-devant Precepteur de Monseigneur le Dauphin, premier Aumonier de Madame la Dauphine. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1682.

In-12 de (4) ff., 461 pp., (2) pp.

Veau moucheté, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de double filets et fleurons dorés, coupes décorées, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

149 X 83 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE DE BOSSUET QUI LUI VAUDRA LES LOUANGES DE BAYLE.

Tchemerzine, I, 848 ; Brunet, I, 1136 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°10154 ; Catalogue des livres du baron J. de Rothschild, IV, 2743.

Dès 1683 ce texte devint l'objet d'importantes controverses ; il fut réimprimé à Bruxelles en 1682, à Paris en 1686 et 1727 et traduit en anglais en 1683.

Bossuet tente de mettre fin à l'une des vives controverses ayant opposé au XVII^e siècle théologiens catholiques et protestants quant au sacrement de la communion donné aux laïcs sous la forme du pain et du vin. Conséquence de la controverse qui opposait les calvinistes à l'Église romaine, cet ouvrage est une réfutation de celui de Pierre Jurieu intitulé *Examen de l'Eucharistie de l'Église romaine* publié la même année. À la suite de la parution de l'ouvrage, le protestant Pierre Bayle rendit hommage à la modération et au sérieux de son auteur.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE ORNÉ DE LA CROIX DE SAINT-CYR.

Il provient de la bibliothèque de la Maison royale de Saint-Cyr.

« La bibliothèque de la Maison royale de Saint-Cyr se composait de livres essentiellement religieux que choisissait avec soin Madame de Maintenon pour mettre à la disposition des pensionnaires. Elle faisait dorer sur les plats des ouvrages l'emblème de l'institution : une croix surmontée de la couronne royale et dont les trois autres extrémités se terminent par une fleur de lys » (Quentin Bauchart, I, 267).

Les livres de Madame de Maintenon qui portent une croix fleurdelisée surmontée d'une couronne royale fermée semblent provenir de la bibliothèque que la marquise s'était réservée à Saint-Cyr. Les volumes ornés d'une croix unie, frappée en or sur les plats, ou simplement sur papier, collée à l'intérieur, sont ceux de la Communauté.

Madame de Maintenon quittait souvent Versailles pour aller s'enfermer dans sa chère maison de Saint-Cyr, devenu le « centre réel du gouvernement qui régissait la France et le roi lui-même. »



Les livres de Madame de Maintenon qui portent une croix fleurdelysée surmontée d'une couronne royale semblent provenir de la bibliothèque que la marquise s'était réservée à Saint Cyr.

Édition originale des Fables d'Esopé reliée en beau maroquin rouge de l'époque
aux armes de la marquise de Forbin-Janson, née Voisin de Saint-Paul.

De la bibliothèque La Hamonais.

35 [BOURSAULT, Edme]. LES FABLES D'ESOPÉ, comédie. Seconde édition.
Paris, Théodore Girard, 1690.

In-12 de 1 frontispice, (10) ff., 101 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleuron aux angles, armoiries frappées
or au centre, dos orné, coupes décorées, roulette intérieure, doublure et gardes de papier
marbré, tranches dorées sur marbrure. *Reliure de l'époque.*

165 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE avec titre de second état orné d'un frontispice gravé sur cuivre par Le Pautre.



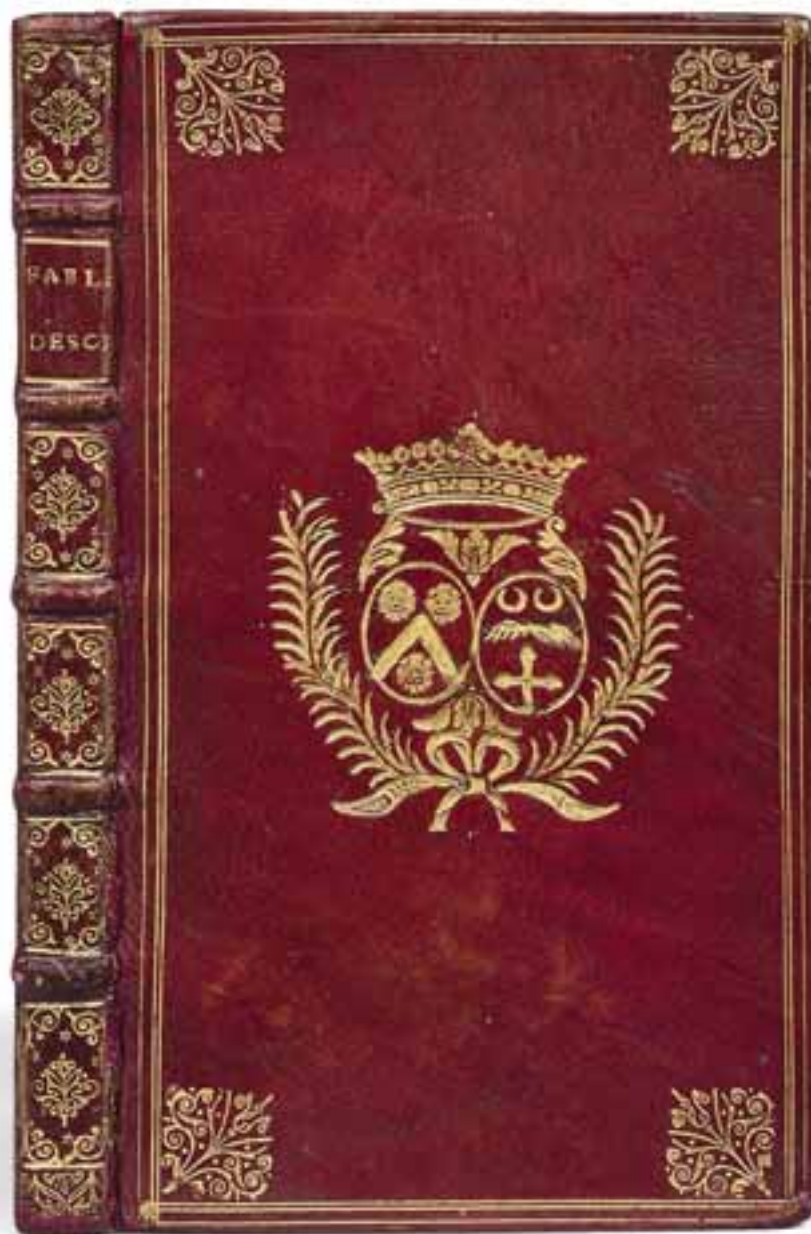
Poète, Boursault truffe ses lettres de fables avant de porter deux ou trois fois Esopé à la scène.

Romancier, il oriente le genre vers la nouvelle courte qui emprunte ses sujets à la réalité contemporaine et à la plus immédiate actualité. Le récit, comme chez Madame de Villedieu, s'y rehausse d'un humour enjoué.

Pour le théâtre, il aurait produit dès l'âge de quinze ans des pièces destinées au Marais.

La comédie d'Esopé rencontre un grand succès. Pour la publication, en mars de la même année, Boursault modifie le titre pour Les Fables d'Esopé et l'accompagne d'une « Préface nécessaire ». Quelques années plus tard, en 1694, la publication d'un recueil de comédies de Boursault sera l'occasion de l'un des épisodes les plus violents de la polémique sur le théâtre (le recueil était accompagné par une lettre du père Caffaro qui autorisait la comédie, provoquant l'intervention de Bossuet dans le débat). Dans leurs écrits respectifs, Caffaro et Boursault invoqueront Les Fables d'Esopé comme un parfait exemple de la moralité de la comédie.

La préface met d'abord en avant le succès rencontré par la pièce : elle a su plaire au public parce que les règles y sont observées. Boursault se défend logiquement ensuite des fautes que certains spectateurs, selon lui mal intentionnés, ont relevées. Boursault souligne les risques qu'il a pris avec sa comédie, notamment en suivant La Fontaine, et explique par la surprise du public l'accueil d'abord défavorable réservé à sa pièce.



BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA MARQUISE FORBIN-JANSON, NÉE VOISIN DE SAINT-PAUL.

On remarquera le papier peint marbré employé pour les gardes du volume, strictement d'époque et d'un beau modèle.

De la bibliothèque La Hamonais, avec ex-libris.

La condamnation de Molière et du théâtre par Bossuet.

Bel exemplaire, grand de marges,
conservé dans sa reliure de l'époque ornée d'un dauphin couronné en queue de dos.

36

BOSSUET, Jacques Bénigne. MAXIMES ET RÉFLEXIONS SUR LA COMÉDIE.
Paris, Jean Anisson, 1694.

In-12 de (4) ff., 152 pp.

Veau marbré, dos à nerfs orné de double filets et fleurons dorés, fer au dauphin couronné en queue de dos, coupes ornées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

158 x 90 mm

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE DANS LEQUEL BOSSUET CONDAMNE LE THÉÂTRE EN GÉNÉRAL ET Molière EN PARTICULIER.

Tchemerzine, I, 873 ; Brunet, I, 1137 ; Le Petit, 421-423 ; Soleinne, V, n°21 ; Pichon, Catalogue, n°1642 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°9108.

« *Dans ce curieux ouvrage, Bossuet s'élève avec vigueur non seulement contre le théâtre en général, mais encore contre une sorte de tentative qu'avaient voulu faire quelques écrivains religieux de l'excuser. Dans cet ouvrage rempli d'intérêt l'auteur n'a pas craint d'entrer dans certains détails assez scabreux pour un homme d'église !* » (Le Petit).

Le XVII^e siècle vit se développer une longue polémique au sujet de la moralité du théâtre que l'on peut résumer par la question posée par un religieux, le P. Caffaro en préface d'une édition des comédies de Boursault : « *La comédie peut-elle être permise ou doit-elle être absolument défendue ?* » En réponse à cette question Bossuet publia ce traité où sont condamnés les comédies et les comédiens mais aussi les tragédies de Racine et de Corneille.

« *Le feu avait été mis aux poudres par un petit écrit intitulé : Lettre d'un théologien qui parut en tête des œuvres dramatiques de Boursault. Cette œuvre souleva une vive émotion dans le monde religieux et déclencha un déluge d'écrits contre le théâtre. Le plus important : Maximes et réflexions sur la Comédie de Bossuet. L'évêque de Meaux contredit l'opinion du P. Caffaro d'après laquelle les spectacles au théâtre exciteraient moins directement les passions que ceux de la vie quotidienne. « La passion passe de l'âme des acteurs dans celle des spectateurs. On devient bientôt un acteur secret de la tragédie : on y joue sa propre passion. Les représentations tendent directement à allumer des flammes dans notre cœur. » (L'évolution de la tragédie religieuse classique, Collectif, pp. 436-439).*

Dans ce traité où l'évêque de Meaux se montre fin psychologue et polémiste habile, Bossuet condamne Molière et les « *impiétés et les infamies dont sont pleines ses comédies* », « *les équivoques les plus grossières dont on ait jamais infecté les oreilles des chrétiens* », ainsi que la peinture des « *passions agréables* » chez Corneille et Racine.



BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AU DAUPHIN COURONNÉ EN QUEUE DE DOS.

« Cette marque au dauphin surmonté de la couronne des princes de sang se trouve frappée au dos de nombreux volumes adressés au Dauphin, Louis de France, surnommé le Grand Dauphin (1661-1711) et imprimés de 1678 à 1706. C'est aux recherches de feu M. J.P.A. Madden que nous devons de la voir restituée au courant bibliophilique (1880) » (Guigard, I, p.50)

« Nous estimons que ce fer a dû être primitivement frappé sur des volumes destinés au Grand Dauphin et qu'ensuite, il fut très souvent utilisé comme simple ornementation » (O. Hermal, pl.2522).

L'exemplaire personnel de Law.

Un livre rare et fort intéressant aux provenances d'exception dédié à Colbert :
Abbé Bignon (1662-1743), bibliothécaire du roi ; John Law (1671-1729) financier du Régent ;
Cardinal Dubois, conseiller du Régent ; Chrétien-François de Lamoignon,
Chancelier du roi Louis XVI.

Paris, 1696.

- 37 **BARRÊME**, François. LE GRAND BANQUIER OU LE LIVRE DES MONNOYES ETRANGÈRES REDUITES EN MONNOYES DE FRANCE. Ouvrage très utile & nécessaire pour toute sorte de Négocians & de Voyageurs contenant les cartes de change, & les réductions des Monnoyes, pour l'Angleterre, Holande, Flandres, Allemagne, Espagne, Portugal, Rome, Florence, Venise, Gennes, Hambourg, Nuremberg, & autres États d'Allemagne & d'Italie par Barrême, Aritmeticien.
Paris, 1696.

In-8 de (6) ff., XXIV et 208 pp. (mal chif. 216).

Maroquin rouge, triple filet encadrant les plats, grandes armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées.

Reliure armoriée de l'époque.

186 x 112 mm.



OUVRAGE TRÈS CURIEUX ET TRÈS RARE, IL N'EST PAS CITÉ PAR BRUNET, NE FIGURE PAS DANS LES CATALOGUES MORGAND, ET DANS AUCUNE AUTRE DES BIBLIOGRAPHIES QUE NOUS AVONS CONSULTÉES.

Le premier manuel de l'agent de change, dédié à Colbert par les soins de qui « le commerce est si florissant en France ».

Le mathématicien François Barrême (1638-1703) publia en 1660 un livre de comptes faits, c'est-à-dire une liste de calculs tarifaires destinés à faciliter les opérations commerciales, qu'il dédia déjà au grand ministre de Louis XIV et qui connut un immense succès. Cette réussite l'amena à faire éditer d'autres manuels analogues pour le calcul des intérêts, pour les arpentages des géomètres, ou comme c'est le cas ici, pour le calcul du change des monnaies étrangères. La notoriété de son auteur fut telle que son nom passa bientôt, sous la forme de barème, dans le langage courant pour désigner les répertoires de tarifs et de valeurs.

Précieux et remarquable exemplaire de l'Abbé Bignon, bibliothécaire du roi dont les livres furent acquis par le célèbre Law, puis par le Cardinal Dubois, il passa ** à Lamoignon, Chancelier de France, dont la signature autographe se trouve au bas de la page 5.**



Provenances :

Abbé Bignon (1662-1743), prédicateur ordinaire de Louis XIV. Il devient en 1718 bibliothécaire du Roi. L'Abbé Bignon possédait une bibliothèque personnelle qu'il vend au financier Law. Celui-ci la revend au Cardinal Dubois en 1723.

John Law (1671-1729), banquier et économiste écossais, il fut l'inventeur du Système, puis ministre des Finances du royaume de France, qui lui doit l'introduction du billet de banque et d'une des premières bourses au monde. Pour la France, il est le père de la finance.

Cardinal Dubois, principal ministre d'État sous la Régence de Philippe d'Orléans.

Chrétien-François de Lamoignon (1735-1789), chancelier de France. Président à mortier en 1758, il anime la résistance du Parlement contre la réforme du chancelier Maupeou en 1772. Garde des Sceaux en 1787, il soumet au roi Louis XVI de France un mémoire alarmant sur la situation où il annonce des lendemains dangereux pour le pays.

PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE RARE ET RECHERCHÉ AUX PROVENANCES D'EXCEPTION.

« *Jolie édition, la plus recherchée* » (Brunet) des *Œuvres* de Clément Marot.

Précieux exemplaire relié par Simier, relieur du roi,
au chiffre couronné de *Louis-Philippe*, alors duc d'Orléans.

La Haye, 1700.

38 **MAROT**, Clément. LES ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT DE CAHORS, Valet de Chambre du Roy.
Reveuës & augmentées de nouveau.
La Haye, Adrian Moetjens, 1700.

2 volumes in-12 de I/ XVI et 318 pp. ; II/ 732 pp., (8) ff.

Chagrin tête de nègre, filets à froid en encadrement des plats et aux dos, chiffre or couronné sur les plats, tranches dorées. *Reliure de Simier R. du Roi.*

134 x 76 mm.

LA PLUS PRÉCIEUSE ÉDITION DU XVII^e SIÈCLE.

Brunet, III, 1458.

« *Jolie édition recherchée. Exemplaire de premier tirage avec un fleuron identique aux pages de titre des 2 volumes* » (Guérin, 20 juin 1979).

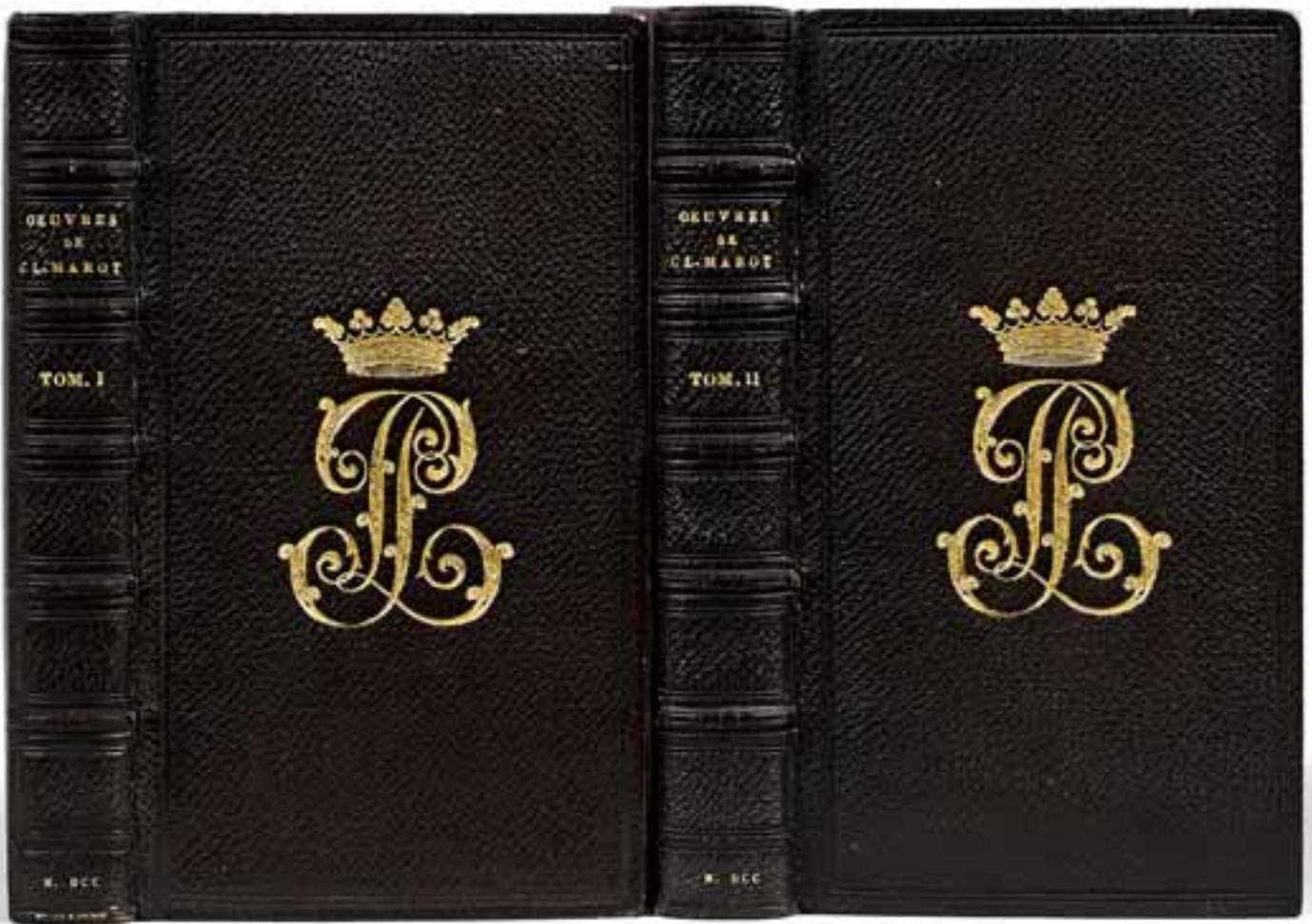
« *Jolie édition, la plus recherchée [...] il est difficile de s'en procurer des exemplaires bien conservés de marges et dont les feuillets n'aient pas une teinte rousse* » mentionne Brunet.

Dans ses élégies, épîtres, ballades, rondeaux, chansons, complaintes, épigrammes et psaumes, Marot apporte en effet le meilleur de l'ancienne poésie française et une inspiration réellement populaire sous le vernis de la politesse de cour.

Poète officiel adulé par François I^{er} et Charles Quint, Marot marque par son talent la première époque vraiment remarquable de la poésie française dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manqua pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (hauteur 134 mm) RELIÉ PAR SIMIER, RELIEUR DU ROI, AU CHIFFRE COURONNÉ DE LOUIS-PHILIPPE, ALORS DUC D'ORLÉANS.

De la bibliothèque *F. Garde* (1869, n° 379).



Le Marot de Louis-Philippe, futur roi de France.

« *Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français ; il est le roman médiéval par excellence* »
(C. Marchello-Nizia, *En français dans le texte*).

Beau manuscrit calligraphié au XVIII^e siècle du *Roman de la Rose*.

39 **LORRIS**, Guillaume de. **MEUNG**, Jehan de. LE ROMAN DE LA ROSE.
Manuscrit calligraphié vers 1733.

In-folio de 259 pp. manuscrit calligraphié à l'encre brune sur deux colonnes.
Vélin ivoire postérieur.

295 x 200 mm.

BEAU ET PRÉCIEUX MANUSCRIT DU *Roman de la Rose*.

Roman d'amour et quête initiatrice courtoise, *Le Roman de la Rose* fut écrit au début du XIII^e siècle par Guillaume de Lorris ; une quarantaine d'années plus tard, près de 18 000 vers de Jean Clopinel, natif de Meung sur Loire complétèrent le poème et contribuèrent à son immense popularité.

Cet ouvrage qui exerça une influence considérable sur toute la littérature française, est le récit allégorique d'un amour pour un bouton de rose.

Le Roman de la Rose s'inscrit dans la tradition des « arts d'aimer » inspirés d'Ovide. Prenant la forme d'un songe allégorique, il conte la quête et la cueillette d'une rose – une jeune fille – par un jeune homme, l'Amant, du coup de foudre initial à la conquête-défloration de l'Aimée.

Le Roman de la Rose, « Art d'aimer » courtois et érudit, est l'ouvrage profane le plus copié au Moyen Âge après la Divine Comédie de Dante : près de 300 manuscrits en ont été conservés. Lu, cité, admiré, il a séduit des générations de lecteurs entre la fin du XIII^e et le début du XVI^e siècle et connaît aujourd'hui une nouvelle fortune. La première partie du *Roman de la Rose* est un art d'aimer courtois, dans la tradition revisitée de la fin'amor des troubadours et de l'épopée romanesque. Des romans chevaleresques, ce poème reprend la narration de l'aventure, de la quête et du lieu merveilleux.

Le Roman de la Rose connaît un énorme succès, rapide et durable, devenant l'œuvre la plus célèbre du Moyen Âge, avec quelque 250 copies manuscrites connues. Dès les années 1290, Gui de Mori remanie le *Roman de la Rose* dans un sens chrétien. L'ouvrage a également fait l'objet de deux moralisations : Evrard de Conty, dans le *Livre des échecs amoureux*, vers 1400, puis Jean de Molinet et sa réécriture du *Roman de la Rose*, vers 1500, ont chacun donné, à cent ans d'intervalle, leur propre interprétation de l'œuvre de Guillaume de Lorris et de Jean de Meung.

« *Guillaume de Lorris inventa une forme narrative nouvelle, adaptant le procédé allégorique hérité des poètes latins aux thèmes de la lyrique courtoise ; l'un des tous premiers il utilise la forme du « songe autobiographique » et Jehan de Meung poursuit dans cette voie : le roman se présente comme un immense récit de rêve. La partie écrite par Guillaume de Lorris est une quête initiatique courtoise, mais allégorisée ; la partie composée par Jehan de Meung constitue une sorte d'allégorie au second degré. Le Roman de la rose fut l'œuvre la plus célèbre du Moyen-Âge. C'est la première œuvre en français à avoir fait l'objet de gloses. Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français. Lu, copié, cité, glosé, admiré sans cesse au long des siècles, il est le roman médiéval par excellence* »
(C. Marchello-Nizia, *En français dans le texte*, 18).



BEAU MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ AU XVIII^e SIÈCLE DU ROMAN DE LA ROSE.

Il comprend de nombreuses ratures et corrections et a été enrichi d'une dissertation de la main de Mr. Roger, doyen de l'église de Bourges à propos du *Roman de la Rose*.

Rare manuscrit du XVIII^e siècle de 135 feuillets in-4 sur « le Système de Law »
et l'établissement d'une banque royale.

40 **LAW**, John. (1671-1729). MÉMOIRE DE MR. LAW POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UNE BANQUE ROYALE. Manuscrit français sur papier de 135 feuillets de format in-4 calligraphié vers 1745 par Jean-Baptiste Jèze tel que cela ressort de la note suivante :

« *La compilation suivante eut pour auteur Le Sieur Jean Bapiste Jèze avocat au parlement de Toulouse natif de Sézeria, né le 30 juillet 1709, mort à Toulouse, paroisse St. Etienne en 1752, ou 1783. Devenu auparavant censeur Royal, Inspecteur de l'école militaire Royale à Paris vers 1757, 58, 59, 60 puis inspecteur provincial des postes dans le Languedoc Haute Guyenne & vers 1761, 62, jusques à sa mort.* »

Veau havane marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges, quelques restaurations aux charnières.
Reliure de l'époque.

217 x 165 mm.

Le manuscrit concernant la Banque Royale de Law est suivi de la lettre calligraphiée du baron de Spon au chancelier de France en « may 1750 » puis d'un manuscrit de droit public qui occupe les feuillets 152 à 284 daté d'août 1769.

« Le Système de Law est le nom que l'on a donné à la grande expérience financière faite en France par le gouvernement du duc d'Orléans, sous la direction de Jean Law. Les opérations de Law se distinguent à plus d'un titre des expédients vulgaires.

1° Elles ont été entreprises en application d'une théorie préconçue et leur ensemble forme un système ;

2° elles ont été le signal d'une révolution dans les mœurs et les habitudes des Français ;

3° elles présentent un grand et magnifique exemple des combinaisons et des effets de l'agiotage. A ce triple titre, elles sont dignes au plus haut degré des méditations de l'Economiste, et il est utile de les exposer avec quelques développements. »

« Law obtint, en 1716 (le 2 mai), le privilège de créer, sous le nom de « Banque générale », une banque particulière par actions, payables un quart en argent et trois quarts en billets d'Etat. Cet établissement escomptait le papier de commerce, encaissait pour les particuliers, faisait des virements de partie, émettait des billets remboursables en écus de poids et de titre déterminé, et qui n'avaient pas le cours forcé : il eut un plein succès. Mais il ne tarda pas à perdre ce caractère, et à voir ses opérations mariées à celles d'autres entreprises de son fondateur et aux finances de l'État ; et il s'ensuivit un engouement extraordinaire, un agiotage inouï et finalement une chute au bout de très peu d'années.

Cet engouement eut surtout lieu dans l'année 1719, et Law était en ce moment l'idole du jour : il fut positivement question de lui élever une statue. Lorsque s'ouvrit l'année 1720, toute cette ivresse durait encore, et Law fut nommé, à la place de d'Argenson, contrôleur général des finances. »

Fort rare manuscrit sur le système de Law.

Memoire de
L'Ass pour l'etablissement
d'une Banque Royale

Le commerce & le nombre des
peuples qui sont la richesse & la
puissance d'un Etat, dependant de
quantité & Conduite des monnoies
des Etats dont des particulieres
riches, pendant que d'autres
naturellement Riches

Édition originale des *Pensées* de Diderot,
imprimée sur grand papier en reliure de l'époque
aux armes dorsales de François-Guillaume Castanier d'Auriac.

Année 1746.

41 **DIDEROT**, Denis. PENSÉES PHILOSOPHIQUES.
La Haye, Aux dépens de la Compagnie, 1746.

In-12 de (2) ff., 136 pp., (6) ff. de table.
Veau marbré, filet à froid, dos lisse orné, pièce de titre rouge, pièces d'armes en tête et queue,
tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

156 x 90 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DU PREMIER GRAND TRAITÉ PHILOSOPHIQUE DE Diderot CONDAMNÉ AU FEU PAR LE PARLEMENT DE PARIS LE 7 JUILLET 1746.

D. Adams, II, PD2 ; Tchermersine, II, 919 ; Cioranescu, 24143; Niklaus, p.50 ; Catalogue de Backer, 1205.

Exemplaire sur grand papier. Premier tirage rare des *Pensées* selon R. Niklaus, second tirage selon Adams.

Diderot dénonce l'absurdité des différents dogmes de la religion chrétienne, qu'il juge contraires à la morale, tout en soulignant la faiblesse des preuves qu'elle invoque, notamment des preuves historiques fondées le plus souvent sur des témoignages suspects. Il s'en prend également à l'idéal d'ascétisme de la morale chrétienne. Diderot entreprend par ailleurs de réfuter l'athéisme auquel il oppose le spectacle de l'ordre de la nature, en particulier celui régnant dans le monde vivant qui révèle, selon lui, l'existence d'une Intelligence créatrice.

« Peu d'ouvrages de Diderot ont été aussi systématiquement critiqués que les Pensées philosophiques si ce n'est l'Encyclopédie elle-même. Dès leur parution, amis et ennemis ont bien vu que les Pensées philosophiques donnaient un ton nouveau à la philosophie des lumières, plus direct, plus indépendant, plus insolent même, moins soucieux que celui de Voltaire de conquérir les suffrages de la mondanité raffinée.

Les traditionnalistes et les ennemis des philosophes n'ont pas été les seuls à voir l'originalité de la pensée de Diderot. Voltaire, visiblement impressionné par ces manifestations d'un génie assez éloigné du sien, s'est penché avec attention à plusieurs reprises sur les Pensées philosophiques. Ses annotations faites avec attention traduisent une inquiétude certaine inquiétude devant l'introduction de l'enthousiasme dans la philosophie des lumières et devant certains aspects de l'argumentation matérialiste de Diderot. L'opuscule de Diderot a été tenu pour un évènement important par ses contemporains et plus d'un quart de siècle après sa parution, il exerce encore la sagacité ou la hargne de ses adversaires » (R. Morin).

Dès que paru, l'ouvrage fut condamné au feu par le Parlement de Paris comme : *« présentant aux esprits inquiets et téméraires le venin des opinions les plus criminelles et les plus absurdes dont la dépravation de la raison humaine soit capable et plaçant par une incertitude affectée toutes les religions au même rang pour finir par n'en reconnaître aucune » (Belin, Le mouvement philosophique, p.25).*



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DORSALES DE FRANÇOIS-GUILLAUME CASTANIER D'AURIAC, né en 1702, qui épousa en 1733 Marie-Louise de Lamoignon de Blancmesnil, fille du premier président au Parlement de Paris ; reçu conseiller au Parlement de Toulouse la même année, il devint maître des requêtes en 1729, secrétaire des commandements de la reine, premier président du Grand Conseil en 1746 et conseiller d'Etat en 1751 ; il mourut à Fontainebleau le 3 décembre 1765.

Rare édition originale des *Lettres d'une Péruvienne*, cet ouvrage satyrique qui sera mis à l'Index.

Bel et précieux exemplaire conservé dans sa fine reliure de l'époque.

42

GRAFFIGNY, Françoise de. LETTRES D'UNE PÉRUVIENNE.

A Peine, s. d. [Paris, Veuve Pissot, décembre 1747].

Suivi de : Suite des Lettres d'une Péruvienne.

A Peine, s. d. [1748].

Suivi de : *Lettres d'Aza ou d'un Péruvien. Conclusion des Lettres Péruviennes.*

S. l., 1749 [i.e. Paris, Veuve Pissot, décembre 1748].

3 ouvrages reliés en 2 volumes in-12 de : I/ (1) f., VIII et 337 pp.; II/ 62 pp., (1) f. bl., (4) ff., 186 pp. Veau marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de double filet et fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

140 x 79 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MADAME DE GRAFFIGNY QUI SERA MIS À L'INDEX LE 28 JUILLET 1765.

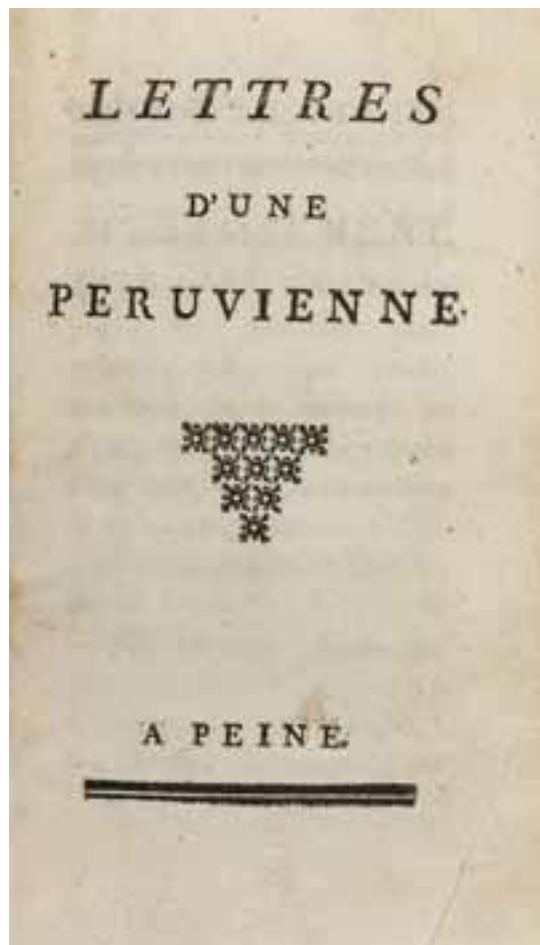
La première à être publiée parmi les 11 éditions à l'adresse de "A Peine", sans date ni auteur, répertoriées par David Smith. Quérard, III, 440 ; Brunet, II, 1690 ; Gay, II, 832.

L'ouvrage connu de nombreuses éditions et fut traduit en plusieurs langues.

Les *Lettres persanes* de Montesquieu lui ont servi de modèle.

Reprenant la veine exotique et le style épistolaire employés par Montesquieu dans ses *Lettres persanes*, Françoise de Graffigny dénonce les travers de la société sous la plume fictive de Zilia, « *jeune Péruvienne exilée en France, qui écrit à son amant, Aza : arrivant dans un monde qui lui est inconnu, elle y a pénétré peu à peu, a réussi à en connaître les coutumes, a appris enfin à juger la société parisienne en dehors de l'hypocrisie traditionnelle. L'ouvrage obtint un vif succès auprès de la société de son temps, laquelle se retrouvait tout entière dans ce mélange d'idées claires, de critique subtile et de verve endiablée* » (Laffont-Bompiani).

Exceptionnel exemplaire composé de la véritable édition originale de premier tirage des *Lettres d'une Péruvienne* de Madame de Graffigny suivi des deux suites qui lui furent données : *Suite des Lettres d'une Péruvienne* attribuée au chevalier de Mouhy et *Lettres d'Aza ou d'un Péruvien* attribuée à Ignace Hugary de La Marche-Courmont.





BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, DE L'UNE DES ÉDITIONS ORIGINALES IMPORTANTES DU XVIII^E SIÈCLE LES PLUS DIFFICILES À TROUVER.

Cette œuvre essentielle de la littérature française fut adaptée en opéra en 1754 par Marc-Antoine-Jacques de Chabannes sous le titre : *La Péruvienne, opéra-comique.*

« In the notes for his unfinished last novel, *The Story of a Great Sinner*, Dostoevsky writes that *Thérèse philosophe* is the book which caused his hero to go astray ».

Le livre phare de la bibliothèque Roger Peyrefitte vendu le 31 janvier 1977 à Paris orné de **17 gouaches érotiques originales sur peau de vélin** peintes en 1748.

Dès juillet 1749 *Thérèse philosophe* était attribué à **Denis Diderot** (par l'avocat Barbier) qui venait d'être emprisonné à Vincennes pour les *Bijoux indiscrets*.

Par la suite, *Thérèse philosophe*, chef-d'œuvre de ce type de romans, fut attribué à Montigny puis à Boyer d'Argens.

Dans sa présentation de la nouvelle édition de *Thérèse Philosophe* publiée en 1980, la recherche moderne considère que *Thérèse philosophe* est due **aux contributions de Diderot, Montigny et Boyer d'Argens**.

De la bibliothèque Roger Peyrefitte.

43 **DIDEROT**, Denis (1713-1784) - Contributions de Denis **Diderot**, Arles **de Montigny**, Jean-Baptiste de **Boyer d'Argens** (1704-1771). THÉRÈSE PHILOSOPHE ou Mémoires pour servir à l'histoire de M^{lle} de Dirrag (sic) et de M^{lle} Eradice. Avec l'histoire de Madame Bois Laurier. *La Haye, s. d. (1748)*.

2 tomes en 1 volume in-8 de VIII pp., 141 pp., 1 p. blche, 72 pp., (1) f., 17 gouaches originales. Maroquin rouge, triple filet doré et somptueuse dentelle élaborée Louis XV ornant les plats, dos lisse orné de filets dorés formant faux-nerfs et de fleurons floraux, étoilés et au pointillé dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis vert, tranches dorées. *Reliure à dentelle de l'époque*.

177 x 120 mm

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME.

Dès juillet 1749, l'avocat Barbier l'attribua à **Diderot**, qui venait d'être emprisonné à Vincennes pour y répondre des *Bijoux indiscrets* et des *Pensées philosophiques*.

Superbe exemplaire en maroquin à dentelles, condition unique pour ce genre d'ouvrage.

Les gravures du texte imprimé ont été remplacées par **17 gouaches originales libres d'une fraîcheur remarquable et de tons vifs et clairs, sur peau de vélin**.

Cette illustration de l'époque se compose de 1 frontispice et 16 planches, chacune entourée d'un cadre de palmes, d'amours et d'attributs érotiques. Le titre de la 1^{ère} partie a été remplacé et magnifié à l'époque par un titre calligraphié à la main, **sur peau de vélin**, dans un encadrement de décors variés et d'une quantité de petits personnages lubriques. La reliure, indiscutablement d'un maître, ajoute à la perfection de cet exemplaire » (Roger Peyrefitte – 31 janvier 1977).



« A MAGNIFICENT, UNIQUE EXAMPLE OF THIS ICON OF LIBERTINISM: FINELY ILLUSTRATED WITH ORIGINAL GOUACHES ON VELLUM, AND FINELY BOUND IN RED MOROCCO. The superb quality of the original gouaches, which far surpass the illustrations in any of the early editions, together with the splendid contemporary red morocco binding, suggest a very fine provenance. This copy of *Thérèse* is without doubt one of the great highlights of 18th-century erotic book culture.

In the notes for his unfinished last novel, *The Story of a Great Sinner*, Dostoevsky writes that *Thérèse philosophe* is the book which caused his hero to go astray ».

« *Les Bijoux indiscrets de Diderot* occupent, dans la problématique qui nous intéresse, une place spécifique à plusieurs égards. Œuvre de jeunesse que Diderot, pour contrer les accusations d'immoralité, a feint de renier à plusieurs reprises, c'est l'un des rares romans libertins à présenter des développements explicites sur la nature matérielle de l'âme. Colas Duflo remarque que « *Les Bijoux indiscrets* » de Diderot constituent avec « *Thérèse Philosophe* », **l'un des rares romans libertins à contenir des développements matérialistes explicites**. C'est aussi l'un des rares romans libertins pourvu dès sa première édition **d'un programme d'illustration spécifique, auquel on peut supposer que Diderot n'est pas étranger** »

(Barbara Selmecci Castroni).

« A partir des années 1745 des parutions témoignent des premières œuvres d'une nouvelle génération de penseurs dont le travail de divulgation publique des idées subversives tranche avec les habitudes de confidentialité de la tradition du libertinage érudit des générations précédentes et notamment les *Pensées philosophiques* de Diderot et certains romans pornographiques à ambition philosophique, comme *Thérèse philosophe* figurent en effet parmi les livres les plus vendus de l'édition clandestine.

En 1748 donc, année de la parution des *Bijoux indiscrets* de Diderot, commence à circuler clandestinement *Thérèse philosophe ou Mémoires pour servir à l'histoire du Père Dirrag et de Mademoiselle Éradice*.

En fait, dès juillet 1749, l'avocat Barbier attribuait *Thérèse philosophe* à Diderot.

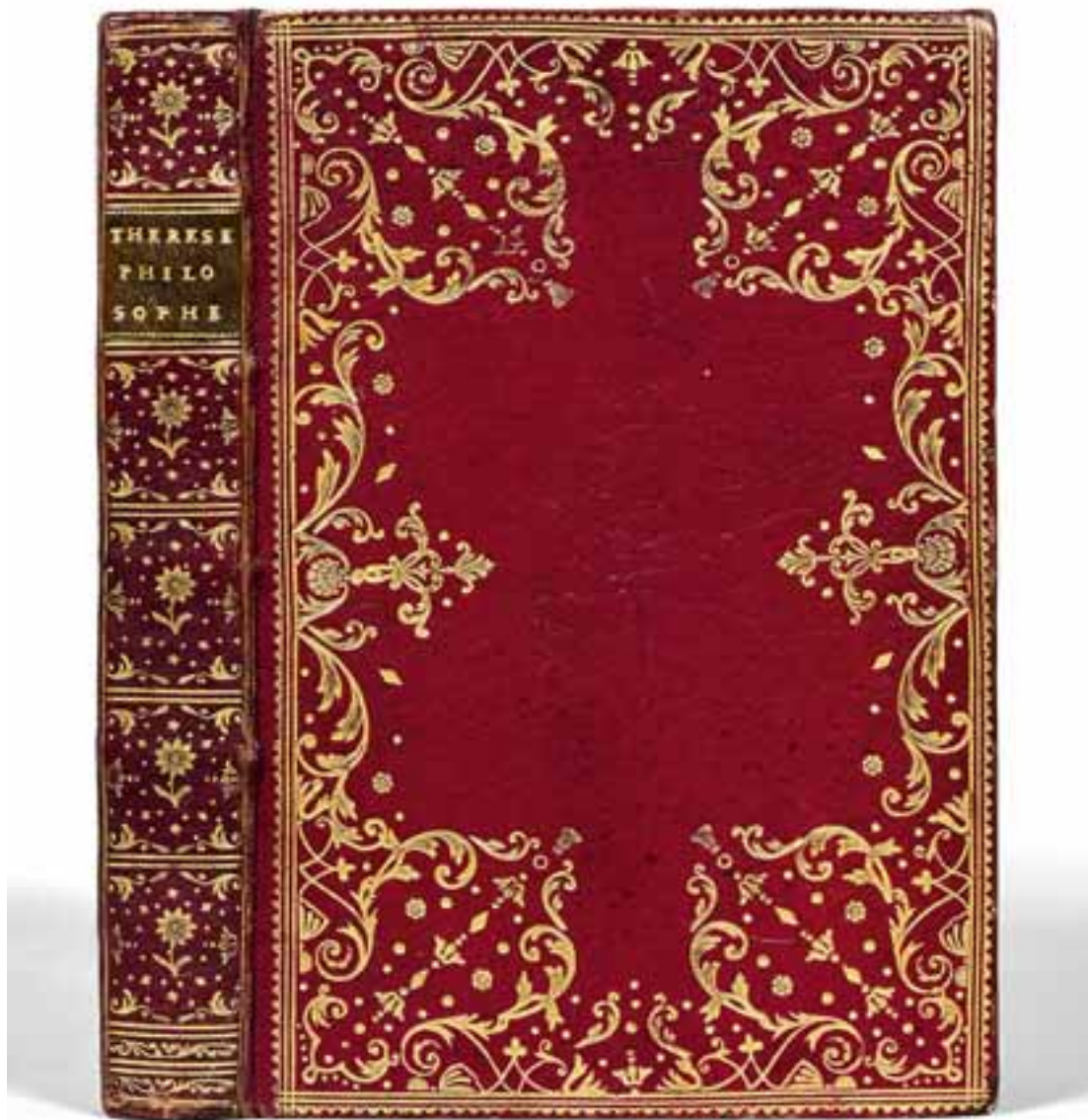
Thérèse philosophe se présente d'abord comme un récit d'initiation érotique au féminin.

À la fin de son parcours, *Thérèse* est devenue « philosophe » et le chemin qu'elle retrace n'est pas seulement un apprentissage de la sexualité, mais bien une éducation philosophique. Il y a là une spécificité du texte qui a sans nul doute contribué au succès de *Thérèse philosophe*. » (Colas Duflo).

« *Ce livre, authentique best-seller de la France prérévolutionnaire,*

en plus de scènes et de descriptions explicites d'actes sexuels, contient des digressions philosophiques qui ramènent à l'illumination du temps et précède, pour ce mélange de sexualité et de philosophie, les œuvres les plus célèbres et les plus extrêmes du marquis de Sade. Plusieurs critiques pensent qu'il s'agit d'une création de Denis Diderot ».





EXCEPTIONNEL ET UNIQUE EXEMPLAIRE DANS LEQUEL LES GRAVURES DU TEXTE IMPRIMÉ ONT ÉTÉ REMPLACÉES PAR 17 GOUACHES ORIGINALES LIBRES D'UNE FRAÎCHEUR REMARQUABLE ET DE TONS VIFS ET CLAIRS SUR PEAU DE VÉLIN. IL FUT LE LIVRE PHARE DE LA VENTE *Roger Peyrefitte* DU 31 JANVIER 1977 (n° 165) qui présentait plusieurs centaines d'érotiques célèbres.

En fait, dès Juillet 1749, l'avocat Barbier attribuait *Thérèse philosophe* à Diderot. Puis le roman fut attribué à Arles de Montigny ou Jean-Baptiste de Boyer d'Argens (1704-1771).

La recherche moderne opère de nombreux rapprochements avec *Les Bijoux indiscrets* de Diderot et dans la présentation de l'édition de *Thérèse philosophe* parue en 1980, elle estime que *Thérèse philosophe* est due aux contributions de Diderot, Montigny et Boyer d'Argens.

L'un des plus précieux volumes du XVIII^e siècle français.

Lorsqu'on parle de précurseurs dans le domaine de l'astronomie moderne, il nous vient à l'esprit des noms bien connus tels Copernic, Galilée ou encore Newton. Il existe pourtant un nom que personne ne devrait ignorer : Giordano Bruno (1548-1600).

Édition originale rarissime de la seule version française de l'un des plus grands textes de Giordano Bruno.

Exemplaire de grand luxe, d'une absolue rareté, imprimé sur grand papier de Hollande et relié en superbe maroquin de l'époque.

44 **BRUNO**, Giordano. LE CIEL RÉFORMÉ. Essai de traduction de partie du livre italien, SPACCIO DELLA BESTIA TRIONFANTE. Demus alienis oblectationibus veniam, dum nostris impetremus. Plin... S. l., 1750.

In-8 de (2) ff., 92 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure en maroquin de l'époque.*

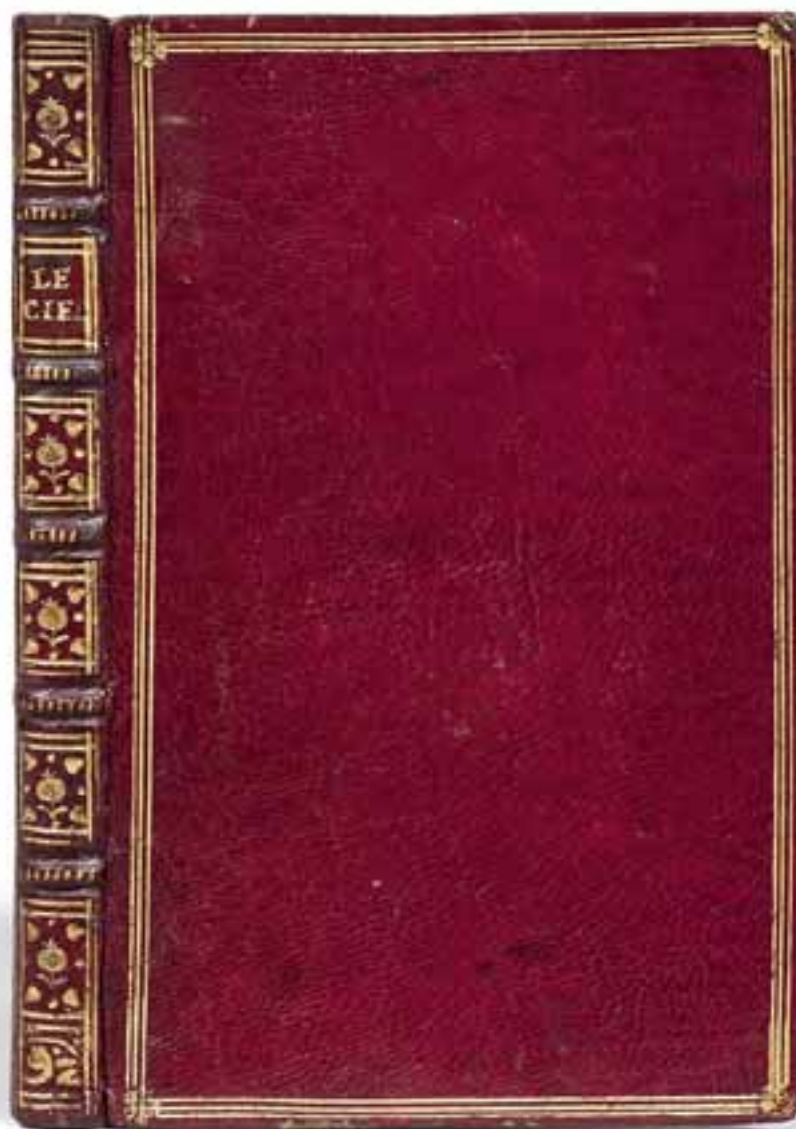
150 x 95 mm.



ÉDITION ORIGINALE RARISSIME présentant entre autres le nom des 48 constellations de « *La Petite Ourse* » au « *Poisson méridional* » **DE L'UNIQUE VERSION FRANÇAISE DE L'UN DES PLUS GRANDS TEXTES DE GIORDANO BRUNO** dont les différentes originales ont la réputation depuis plusieurs siècles d'être très chères et très recherchées. Voici d'ailleurs ce qu'écrivait Brunet en 1865 :

« *Les ouvrages de Giordano Bruno étaient pour la plupart devenus si rares, qu'on en connaissait à peine trois ou quatre exemplaires, et qu'ils se payaient fort cher dans les ventes.* »

Published in 1584 in London during the author's stay, the *Spaccio* urges the expulsion of the « triumphant beast ». It is a criticism of Christian and Calvinist attitudes. The Italian philosopher and mathematician was tried for heresy by the Roman Inquisition on charges of denial of several important Catholic doctrines. He was burned at the stake in Rome in 1600. As an astronomer, he developed theories of an infinite universe and multiple worlds, in which he rejected the traditional geocentric astronomy, illustrated with a vignette on title-page and with a historiated headpiece.



Giordano Bruno, cet homme génial, a révolutionné la pensée humaine sur le monde qui nous entoure ; c'est lui le premier à avoir formulé l'hypothèse selon laquelle notre ciel n'est pas un lieu clos : il déclare au XVI^e siècle que bien au contraire, notre planète se situe dans un espace infini ! Giordano Bruno a été le premier à découvrir l'existence de l'univers. Pour l'époque, c'est un véritable coup de tonnerre qui s'abat sur l'église, Giordano le paiera de sa vie, brûlé vif à Rome.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RARISSIME, L'UN DES EXEMPLAIRES DE LUXE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE RELIÉ EN ÉLÉGANT MAROQUIN ROUGE PARISIEN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale « *fort rare et recherchée* » du *Siècle de Louis XIV*,
« *le plus important des travaux historiques de Voltaire et une de ses plus belles œuvres* »,
reliée avec élégance en maroquin rouge par Chambolle-Duru.

Des bibliothèques *Genard, Léon Rattier et Sczaniecki*.

Berlin, 1751.

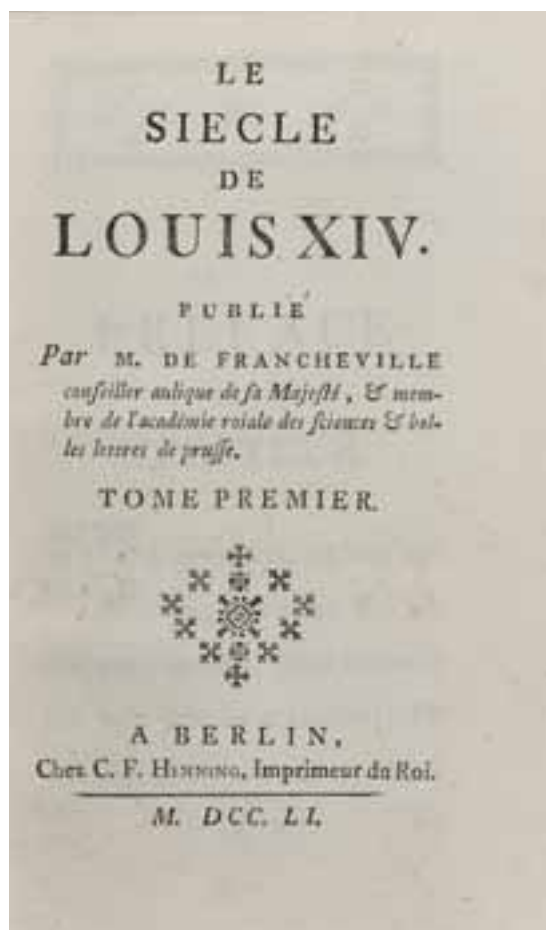
45 **VOLTAIRE**. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV.
Berlin, C. F. Henning, 1751.

2 volumes in-12 de : I/ (1) f., (6) ff., 488 pp., (1) p. ; II/ (2) ff., 466 pp., (1) f.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure signée de Chambolle-Duru.

142 x 86 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *fort rare et recherchée* », tirée à 3000 exemplaires (*Lettres de Voltaire à Walther du 28 décembre 1751*) DE L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE VOLTAIRE.

Bengesco, I, 1178 ; *L'Œuvre imprimée de Voltaire à la Bibliothèque nationale* (1978) ; En Français dans le texte, n°154.



« L'édition originale de 1751 présente deux particularités : il n'y a pas une seule lettre en capitale dans tout l'ouvrage excepté en tête des paragraphes. C'est le premier livre imprimé tout entier avec l'orthographe de Voltaire » (Bengesco).

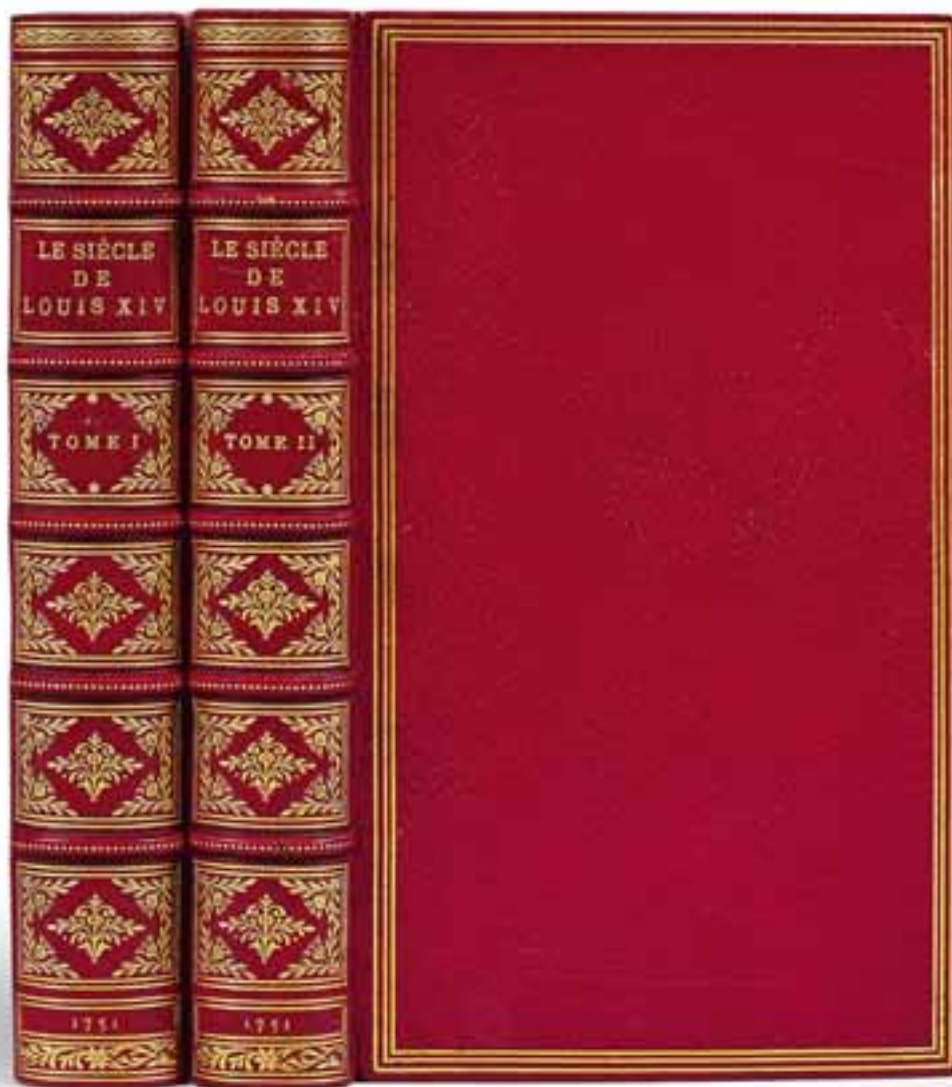
« *Le siècle de Louis XIV est à la fois le plus important des travaux historiques de Voltaire et une de ses plus belles œuvres* » (Dictionnaire des œuvres).

« *Voltaire s'y révèle l'un de nos premiers historiens* » (R. Pomeau, *En Français dans le texte*).

L'intention de Voltaire était de démontrer la supériorité du XVII^e siècle et de Louis XIV sur le gouvernement de Louis XV.

Sa vie l'avait mis au contact d'un grand nombre de témoins directs et de grands personnages du règne de Louis XIV rendant ainsi croustillantes les intrigues et anecdotes révélées pour la première fois au public.

« *Premier historien moderne, Voltaire donne ainsi la première grande œuvre historique où le personnage central est la nation et l'intérêt concentré sur les mœurs et non sur les batailles. Chaque chapitre est un chef-d'œuvre de lucidité, de rapidité, d'intelligence, d'esprit de synthèse* » (Dictionnaire des Œuvres).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE FINEMENT REVÊTU PAR CHAMBOLLE-DURU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE.

Provenance : Genard (cat. 1882, n°858), Léon Rattier (cat. 1920, n°196) et Sczaniecki (I, 1974, n° 137).

Édition originale de ce « *livre capital* » (Jacque Guérin).

L'un des seuls exemplaires répertoriés relié en maroquin décoré de l'époque, condition plus rare encore que celle de l'exemplaire Jacques Guérin adjugé 33 000 € il y a 29 ans (Ref. Livres précieux – Paris – Drouot, 7 juin 1990, n°49).

46

ROUSSEAU, Jean-Jacques. DISCOURS SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENTS DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES. Par Jean Jaques Rousseau citoyen de Genève.
Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.

In-8 de (1) f., LXX, (1) f., 262 pp., (1) f.

Maroquin rouge de l'époque, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné d'un décor à la grotesque, titre à l'or sur pièce de titre de maroquin havane, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. (*Padeloup*).

195 x 128 mm.

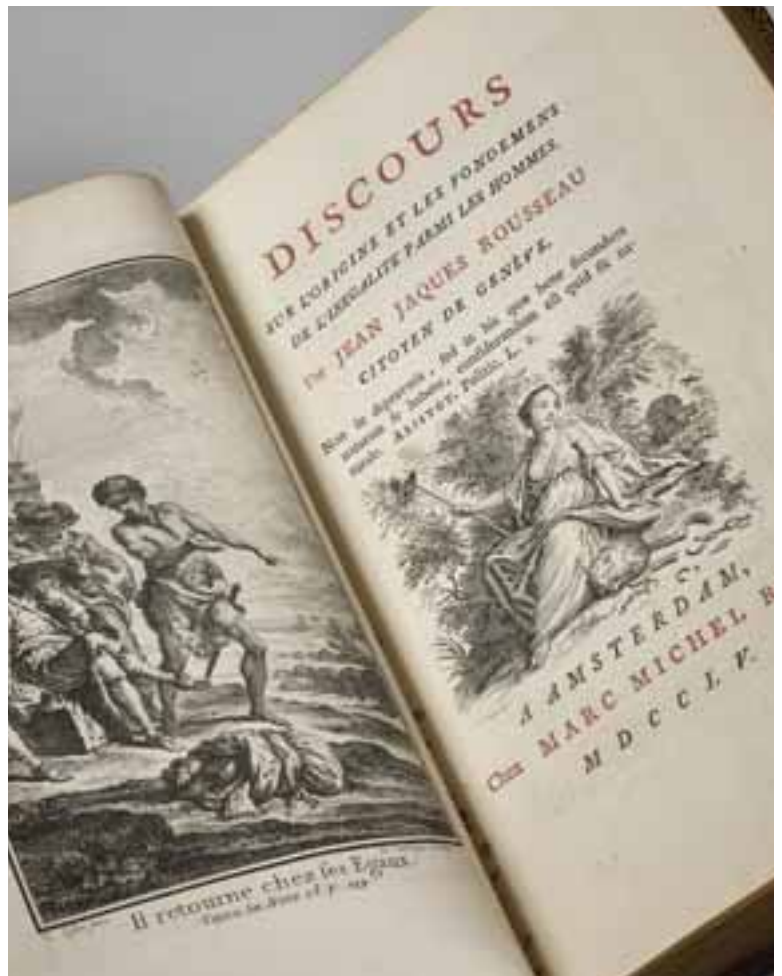
ÉDITION ORIGINALE DE CE DISCOURS ESSENTIEL DE ROUSSEAU « *qui marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques* ».

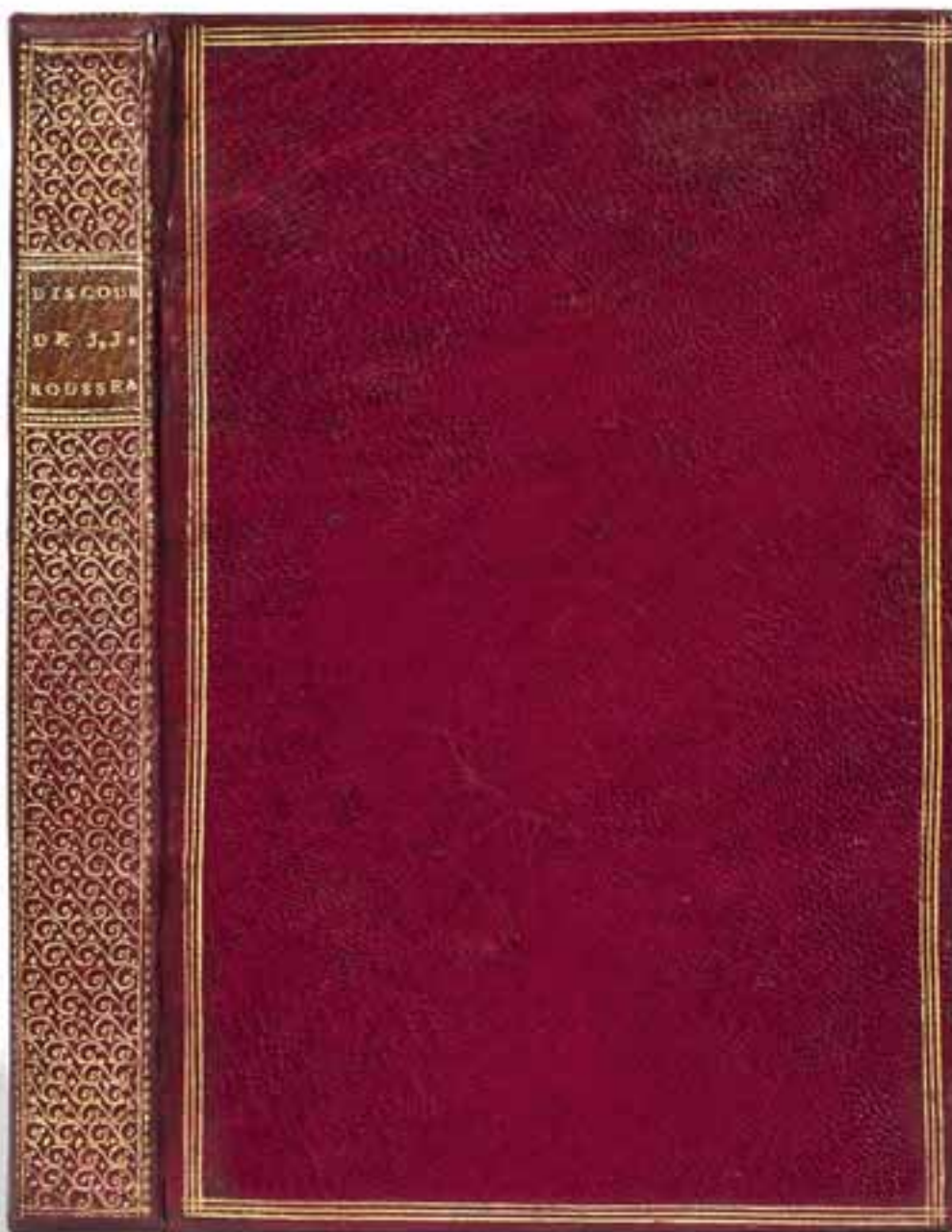
Dufour, 55 ; Tchermzine, V, 532 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 622 ; Cohen, 519.

UNIQUE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE DÉCORÉ DE PADELOUP PASSÉ SUR LE MARCHÉ PUBLIC DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES.

Dans cet essai désormais célèbre sur lequel repose une partie de la littérature politique moderne, Rousseau établit les fondements de sa doctrine en affirmant que tous les maux, les misères, les aberrations, causes de l'inégalité parmi les hommes découlent uniquement de l'état social.

Texte majeur de la littérature politique, le *Discours sur l'origine de l'inégalité* contient les fondements de la doctrine de Rousseau sur la bonté naturelle de l'homme et sa corruption par la propriété, sur la nature de la société, et la souveraineté du peuple. « *Tout ce qu'il y a de hardi dans le Contrat social était auparavant dans le Discours sur l'inégalité* » écrit Rousseau dans ses *Confessions* (Livre IX, p. 48).





Les éditions originales des grands textes de Jean-Jacques Rousseau imprimées sur grand papier et reliées en maroquin de l'époque sont très rares et particulièrement recherchées.

TRÈS RARE EXEMPLAIRE D'UN TEXTE MAJEUR DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE POLITIQUE DANS UN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Cette édition originale, est de surcroît servie par le superbe travail de l'un des plus grands relieurs de l'époque *Padeloup*.

OFFICIUM B. MARIAE.
Paris, vers 1755.

In-8 de (24) ff. – manque le titre – 744 pp.

Application de maroquin rouge et noir, rehaussés à l'or, incisions laissant apparaître des peintures sous mica et paillons colorés en fleuron central et en encadrements, dos lisse à six caissons de paillons colorés, doublures et gardes de soie moirée orangé, tranches dorées.

Reliure parisienne de l'époque.

195 x 122 mm.

RELIURE À DÉCOR DE PAILLONS SOUS MICA, L'UNE DES PLUS RICHES RÉPERTORIÉES.

Ce type de reliure, extrêmement rare, recouvre le plus souvent des Almanachs ou des Offices divins et témoigne de l'art élégant et raffiné du XVIII^e siècle.

Cette belle reliure mosaïquée est composée de deux peintures sous mica représentant, pour le premier plat, une Vierge à l'Enfant sur un fond de ciel bleu et jaune, au second plat, l'apparition d'une Vierge à l'Enfant sur un arbre à une bergère, légendée « Paz » (paix), certainement en référence à une apparition mariale, la Vierge ayant une longue tradition de représentation avec des arbres, notamment en Espagne avec Notre Dame du Chêne, Notre Dame de la Paix ou Notre Dame de Fátima. En tête du premier plat, l'inscription : « *Soy del Bailio Arias* » a été estampée à l'or.

Selon Michon ce genre de reliure sort de l'atelier de Derome ; le fils Nicolas-Denis en a réalisé un très petit nombre entre les années 1755 et 1772 : sept sont aujourd'hui par lui recensées.

« *Nous sommes ainsi amenés à attribuer à cet atelier (Les Derome) une série très particulière de reliures de maroquin mosaïqué avec décor clinquant de paillon et de mica, qu'on donne généralement, à cause des fonds de maroquin blanc ou crème, à l'atelier des Monnier.*

*Le premier almanach de ce type est de 1755, le dernier de 1772. La mode s'est donc maintenue au moins pendant dix-sept ans. Vingt ans après ce dernier exemple, l'atelier qui avait succédé à Nicolas-Denis Derome et qui avait hérité de ses fers, de ses patrons et de sa technique, fabriquait aux prix de 9 000 livres, pour les Œuvres complètes d'Helvétius, éditées en 1792, quatre extraordinaires reliures ornées de mica qui passèrent successivement dans les collections Abrami et C. Bishop » (Louis-Marie Michon. *Les reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*).*

Cette reliure est proche de celle choisie par Edouard Rahir comme le plus beau, le mieux conservé et finalement le seul témoin de reliure à décor de paillons sous mica digne d'enrichir sa fabuleuse collection et qui fut retenue pour passer dans la première vente *Rahir, le cabinet des merveilles*, et atteignit la plus haute enchère des reliures décorées du XVIII^e siècle : 26 290 F de l'époque, achetée alors par *Gumuchian*. (*Bibliothèque de feu Edouard Rahir*. Première partie. 1930 n° 8).



Reliure à décor de paillons sous mica réalisée à Paris vers 1755.

Édition originale de la « très importante » et polémique *Lettre sur les spectacles* de Rousseau.

Précieux et bel exemplaire conservé dans son cartonnage d'attente, tel que paru,
condition très rare et recherchée.

48 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. J.J. ROUSSEAU CITOYEN DE GENÈVE, À MR. D'ALEMBERT, sur son Article Genève Dans le VIIème Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un Théâtre de comédie en cette Ville. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758.*

In-8 de XVIII et 264 pp., (4) ff.

Cartonnage d'attente, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

215 x 131 mm.

ÉDITION ORIGINALE de la « très importante » et polémique *Lettre sur les spectacles* de Rousseau.
Dufour, 71-73 ; Tchermzine, V, 535 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 623.

Le texte est aussi significatif de l'attachement de Rousseau pour sa patrie genevoise que de ses goûts et connaissances en matière de théâtre.

La lettre de Rousseau est une réponse à l'article « Genève » publié dans le tome VII de l'Encyclopédie en octobre 1757 dans lequel D'Alembert, inspiré par Voltaire, demandait l'établissement d'un théâtre à Genève où, depuis Calvin, les représentations étaient interdites.

La thèse de l'immoralité du théâtre est ancienne dans la pensée chrétienne.

Au XVII^e siècle, des théologiens catholiques, Bourdaloue, Nicole et Bossuet, jugent le théâtre incompatible avec la morale chrétienne.

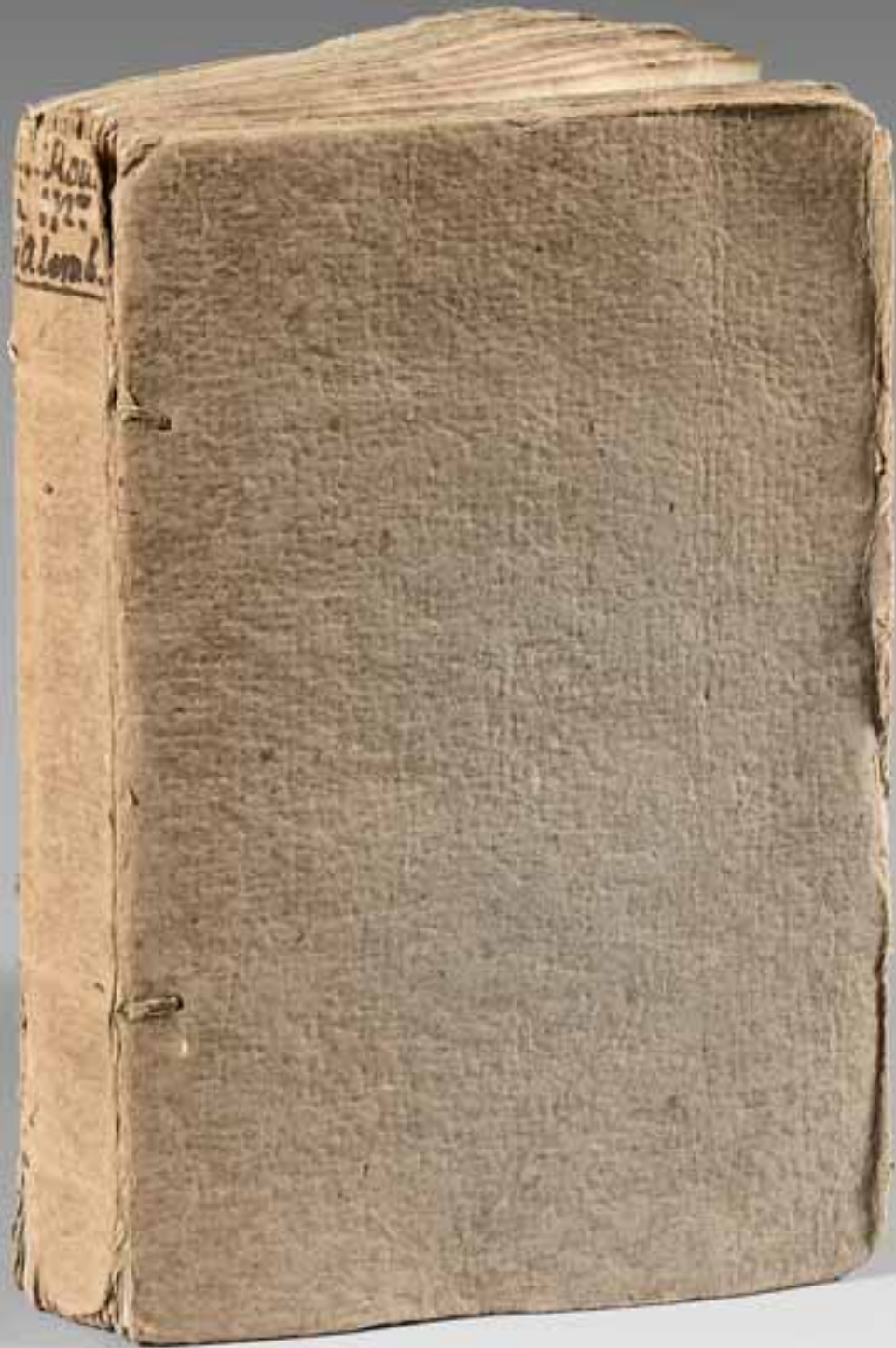
L'œuvre rencontra un vif succès et Rey dut imprimer une seconde édition dès le début de 1759, mais son contenu souleva de nombreuses polémiques.

D'Alembert répond lui-même en mai 1759 par une « *Lettre de M. D'Alembert à M. J.J. Rousseau* » dans laquelle il soutient que le théâtre peut être plaisant et utile à la fois.

Dans son ouvrage « *De mes rapports avec J.J. Rousseau* » (1798), Dusaulx raconte une visite qu'il fit à J.J. en janvier 1771 : « *Saisissant sa « Lettre à d'Alembert » concernant les spectacles : « Voici mon livre favori, voici mon benjamin ! C'est ce que j'ai produit sans effort, du premier jet et dans les moments les plus lucides de ma vie. On a beau faire, on ne me ravira jamais, à cet égard, la gloire d'avoir fait une œuvre d'homme* » (Dufour, J.-J. Rousseau, I, 71).

« *Cette lettre est très importante car elle précise quelques points de l'attitude morale et politique du philosophe genevois. Rousseau adresse un sévère discours à la jeunesse genevoise pour l'exhorter à s'opposer de toutes ses forces à l'installation d'un théâtre. Qu'elle n'accepte pas de céder les biens qu'elle possède contre la vaine espérance d'un lendemain meilleur. Cette dernière partie, fort intéressante, reste comme un document original à verser au dossier de cette longue controverse sur le théâtre qui se poursuivait depuis Bossuet* » (Dictionnaire des Œuvres).

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ATTENTE, CONDITION TRÈS RARE ET RECHERCHÉE.



*First edition of this important work by Rousseau :
a beautiful copy preserved in its contemporary boards, as issued.*

Très rare édition originale de ce manuel de confession des Indiens à l'usage des séminaristes imprimée à Mexico.

Bel exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.

- 49 **VELAZQUEZ DE CARDENAS Y LEON**, Carlos Celedonio. BREVE PRACTICA, Y REGIMEN DEL CONFESIONARIO DE INDIOS, en mexicano, y castellano; para instruccion del confessor principiante, habilitacion, y examen del penitente, que dispone para los seminaristas. Mexico, *Imprenta de la Bibliotheca Mexicana*, 1761.

In-12 de 12 ff., 54 pp

Vélin souple, qq. mouillures et galerie de ver dans le coin supérieur des pages 25-47 sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque*.

150 x 103 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À MEXICO DE CE MANUEL DE CONFESSION DES INDIENS À L'USAGE DES SÉMINARISTES.

Chadenat, n°4696 ; Sabin, n°98813; Medina, *La Imprenta en Mexico*, n°4747.

Écrit en castillan et en nahuatl, la langue parlée par les Indiens du centre du Mexique, il est l'œuvre de Carlos Celedonio Velazquez de Cardenas y León, juge ecclésiastique de l'archevêché de Mexico. Le texte est construit autour de questions et de réponses fondées sur les Dix Commandements. Vient ensuite une partie entièrement en nahuatl comprenant les prières principales et l'administration des sacrements.

« *El contenido del libro, refiere a un pequeño manual sobre la confesión que deben hacer regularmente los Indios, subdividido en: régimen del confesionario, imposición de penitencia y exhorto al penitente, breve destierro de las ignorancias de los indios, doctrina cristiana para la instrucción de los indios, acto de contrición en lengua castellana y mexicana. Doctrina en breves preguntas y respuestas sobre los Actos de fe, esperanza y caridad; oración para comulgar y administrar la comunión, sobre el viatico y el sacramento de la extrema unción* » (Isis Zempoalteca Chávez).

Carlos Seledonio Velázquez de Cárdenas est né au début du XVIII^e siècle, probablement au Mexique. Il a étudié au séminaire Colegio Tridentino de la Iglesia Metropolitana, llamada de San Pablo y de la Purísima Concepción dont il a été vice-chancelier et professeur de philosophie et de sciences humaines. Il fut curé de San Miguel Xaltocan, Zumpahuacán, Capul-huac et Otumba. Il fut également juge ecclésiastique de l'archevêché de Mexico.

“According to Beristain de Souza, Velázquez was himself an Indian. This book as well as being a handbook for confessions also outlines the proper way to make a confession, from the stand point of the penitent and the priest” (John Frederick Schwaller, *The Indiana University Bookman*. No. 11. November, 1973).

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex-libris ancien au verso du titre: Don Fernandez. Tampon à sec d'une collection privée sur le titre.



Very rare first edition printed in Mexico preserved in its contemporary binding.

Édition originale, inconnue de Brunet et de Barbier qui ne citent que la seconde de 1769, reliée à l'époque en maroquin aux armes de la duchesse de Grammont, morte sur l'échafaud en 1794.

Londres, 1764.

50 **MONTESQUIEU. LA FONTAINE. DIDEROT. VOLTAIRE.** ELITE DE POÉSIES FUGITIVES.

Londres 1764,

3 volumes in-12, maroquin vert-bleu foncé, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomason en maroquin rouge, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées.
Reliure armoriée de l'époque.

151 x 89 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE POÉSIES GALANTES.

ON Y TROUVE DES PIÈCES INÉDITES DE VOLTAIRE, BOILEAU ET FONTENELLE ET DES PIÈCES DE POÈTES INATTENDUS COMME D'ALEMBERT, DIDEROT, MONTESQUIEU, ROUSSEAU OU LA CONDAMINE.

Brunet (Supp. 13173) et Barbier (II 61) ne citent que l'édition postérieure de 1769.

Les titres de ces volumes sont ornés chacun d'un fleuron différent gravés par Prévot et Defehrt, d'après Gravelot.

« Ce recueil est une collection des plus jolies pièces fugitives de tous nos poètes modernes, fait avec beaucoup de soin par un homme de Lettres (Blin de Sainmore et Luneau de Boisjerman). C'est un extrait de plus de trois cents volumes.

Ce siècle paraît celui des Poésies fugitives & il faut convenir qu'aujourd'hui nos Poètes, dans ce genre, sont bien supérieurs à ceux du siècle passé. Les Voltaire, les Gresset, les Saint-Lambert, les Bernis, les Moncrif, &c. &c. &c. valent beaucoup mieux que les Pavillon, les Chapelle, les Lafare, & même les Chaulieu, dont l'imagination vive & passionnée ne peut faire excuser les trop fréquentes négligences. A certains Poètes ignorés, il est quelquefois échappé un joli Madrigal, une bonne Epigramme, une Epitre charmante ; nous avons eu soin de les recueillir.

Des auteurs aussi célèbres que Boileau, La Fontaine, Racine, Rousseau, M. de Voltaire, &c. Nous n'avons pris que les Pièces qui ne sont pas assez connues, & qui ne se trouvent dans aucune édition de leurs ouvrages. Nous pouvons nous flatter qu'on verra, dans cette collection, quelques Poésies très précieuses qu'on ne trouve point ailleurs.

Nous avons enrichi cette collection de plusieurs pièces de vers échappées à nos plus illustres écrivains dont la poésie est un des moindres mérites, c'est-à-dire, à Montesquieu & à MM. Diderot, d'Alembert, J.J. Rousseau, la Condamine. Les meilleures Odes & les Epigrammes les mieux faites, depuis Rousseau se trouvent dans cet Ouvrage ».



TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE ET AGRÉABLE RELIURE ANCIENNE AUX ARMES DE BÉATRICE DE CHOISEUL-STAINVILLE, DUCHESSE DE GRAMMONT, sœur du Duc de Choiseul ministre de Louis XV, morte sur l'échafaud en 1794.

Cette femme extraordinaire comparut devant le tribunal révolutionnaire sans vouloir s'abaisser à se défendre. « *N'as-tu pas, lui demanda Fouquier-Tinville, envoyé de l'argent aux émigrés ?* » - « *J'allais dire non, répondit-elle, mais ma vie ne vaut pas un mensonge !* ».

Diderot auteur, éditeur et encyclopédiste.

Édition originale reliée à l'époque pour le duc d'Orléans.

51 **DIDEROT**, Denis. **MONTAMY**. TRAITÉ DES COULEURS pour la peinture en émail et sur la porcelaine ; précédé de l'art de peindre sur l'émail, et suivi de plusieurs mémoires sur différents sujets intéressants, tels que le travail de la porcelaine, l'art du stuccateur, la manière d'exécuter les camées & les autres pierres figurées, le moyen de perfectionner la composition du verre blanc & le travail des glaces, &c.

Paris, G. Cavelier, 1765.

In-8 de LII et 287 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleuron d'angle, armoiries dorées au centre, dos à nerfs richement orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

166 x 96 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE, ŒUVRE DU DIDEROT ENCYCLOPÉDISTE, ÉDITÉE PAR DIDEROT MÊME.

Bulletin Morgand, VII, n° 1895 ; Adams, II, p. 438 ; Duncan, Bibliography of Glass, n°329 ; Ron, Bibliotheca Tinctoria, 1991, n°42 ; Tchermersine, II, 945.

« *Le Traité des couleurs pour la peinture en émail et sur la porcelaine* » (...) est l'ouvrage posthume de M. d'Arclais de Montamy, ami de Diderot. Il parut grâce à un privilège obtenu par Diderot, le 7 août 1761, qu'il a rétrocédé à un libraire éditeur. Mais en même temps Diderot est intervenu comme « éditeur » au sens le plus large du terme : on lui doit au moins l'Avertissement - qui est une notice biographique - et l'« Exposition abrégée de l'art de peindre sur émail », qui reprend une bonne partie de l'article « Émail » de l'Encyclopédie, qui est de lui : cet article est signé de l'astérisque, Diderot y parle personnellement (DPV VII, 152) et y renvoie à la fin de l'Exposition. Enfin sont de lui les « Remarques sur le bleu tiré du cobalt, observation de l'éditeur » (J. Varloot, Dictionnaire de Diderot).

« *Qui était donc cet « ami » auquel Diderot prête et associe son propre travail, en lui laissant presque tout l'honneur de l'ouvrage ?* »

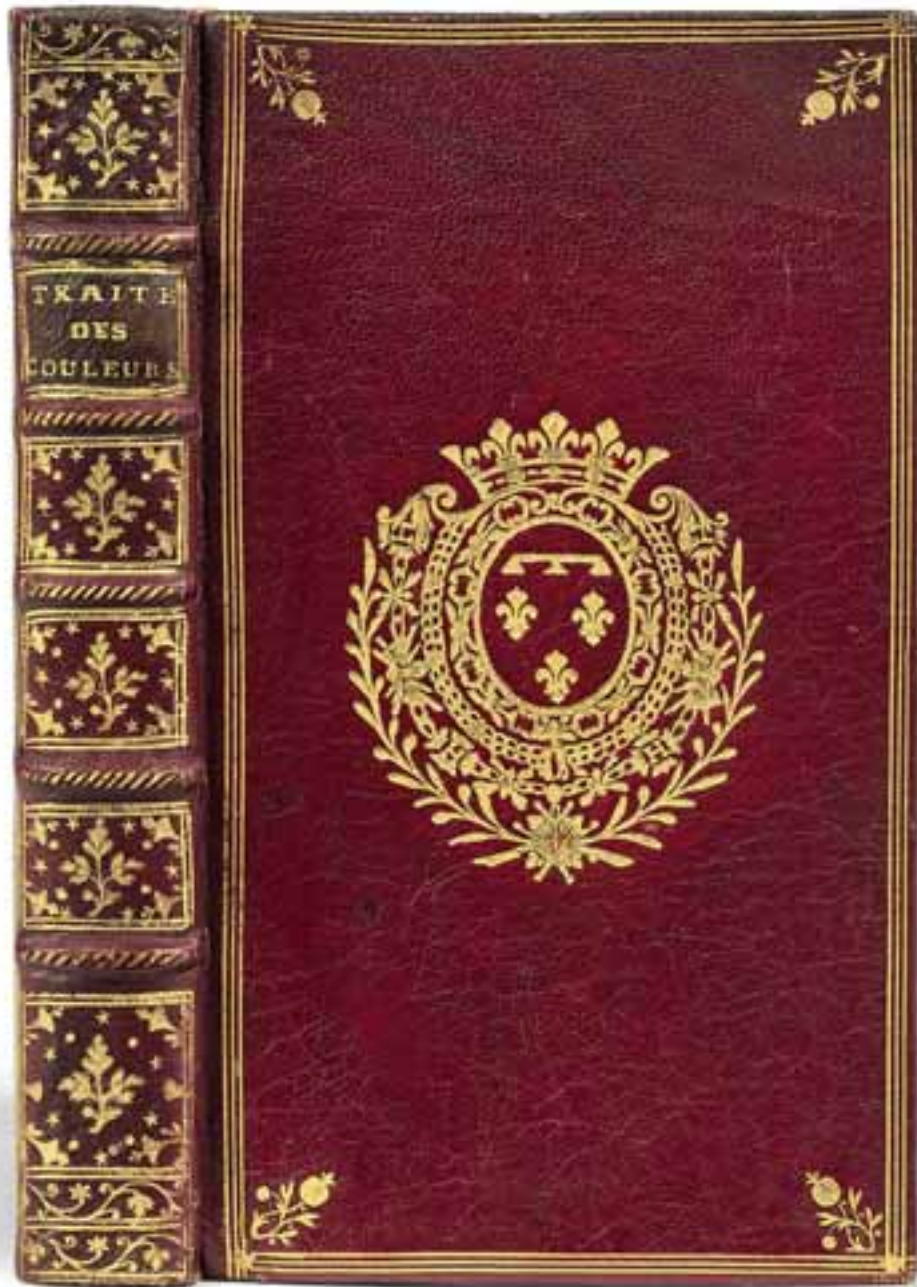
« *C'est à Montamy que dès 1755 Diderot a pensé d'abord demander de favoriser auprès du duc d'Orléans une requête de Carouillon la Salette (COR I, 184, 196-197). Quand les lettres à Sophie évoquent la vie menée au Palais-Royal et au Grandval, c'est chez Montamy que se situe le fameux repas où le philosophe, exalté par les tendres moments accordés par son amie, éblouit les convives de ses paradoxes moraux (lettre du 12 octobre 1759, COR II, 269-270). Il n'en sort que pour un entretien, d'affaires cette fois, avec d'Alembert, et c'est chez « le Montamy » qu'il revient pour reprendre à deux la discussion* ».

Monsieur de Montamy fut par ailleurs chargé de l'éducation du Duc d'Orléans dont il devint son premier maître d'Hôtel.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU DUC D'ORLÉANS, PETIT-FILS DU RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS.

Louis-Philippe d'Orléans, 1er du nom, duc d'Orléans, premier prince du sang, naquit à Versailles le 12 mai 1725. A la mort de son père (4 février 1752), il prit le titre de duc d'Orléans et fut créé chevalier de la Toison d'or le 9 juin 1752. Le duc d'Orléans mourut le 18 novembre 1785 au château de Sainte-Assise-en-Brie.

Cet exemplaire fut vendu 13 500 € le 17 mai 2004, il y a 15 ans. Ref. *Livres précieux*, n°191.



Magnifique exemplaire relié aux armes du duc d'Orléans.

Rare édition originale de cette importante œuvre de Voltaire
contre les Parlements.

Séduisant exemplaire conservé broché, tel que paru.

52 **VOLTAIRE.** LETTRES AMÉRICAINES SUR LES PARLEMENTS.
1770-1771.

In-12 de 44 pp.
Exemplaire broché, tel que paru.

150 x 90 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE IMPORTANTE ŒUVRE DE VOLTAIRE.

« Depuis vingt ans les parlements nous inondent d'arrêts, d'arrêtés et de remontrances, pour nous persuader que Londres est à Paris ; que nous ne sommes plus français ; que nous devons détester la monarchie ; qu'ils sont faits pour être nos législateurs et nos maîtres. Il est temps que cet absurde système rentre dans les ténèbres d'où quelques esprits ennemis de la nation l'ont tiré, et qu'ils ont caché sous le manteau du bien public ».

Cet ouvrage rejoint les définitions de « maître » et de « tyrannie » que l'on retrouve dans le Dictionnaire philosophique : « Sous quelle tyrannie aimeriez-vous mieux vivre ? Sous aucune ; mais s'il fallait choisir, je détesterais moins la tyrannie d'un seul que celle de plusieurs ». C'est donc sans conteste le débat d'autorité qui est en cause ; un débat d'autorité qui agite le spectre d'une nation au-dessus du roi, via les parlements, dont le peuple est la victime. La justice, la vénalité, l'enrichissement et la corruption de la magistrature sont régulièrement en cause.

Ce pamphlet met en scène une correspondance fictive entre R** et T*** deux Américains originaires de Port-au-Prince dans l'Isle de S. Domingue. Le premier réside à Paris depuis quelques années. Les lettres s'échelonnent du mois de décembre 1770 au mois d'avril 1771.

L'ouvrage prend position en faveur des réformes de René Nicolas Charles Augustin de Maupeou (1714-1792) alors ministre du roi Louis XV.

Pour mettre un terme à la guerre ouverte menée par les Parlements au pouvoir royal, Maupeou impose une série d'édits qui remodelent le système judiciaire. Les parlementaires parisiens sont arrêtés et exilés, leurs charges confisquées puis rachetées par l'État. La réforme fut vivement combattue par l'ancienne magistrature ainsi que par la noblesse. Certains philosophes dénoncent ce « coup d'État » qui porte atteinte à la constitution de la monarchie. Mais elle est soutenue par Voltaire dans un premier temps, Arthur Young et d'autres personnalités qui détestaient les parlements, impliqués dans des affaires de corruption et responsables d'erreurs judiciaires retentissantes comme l'affaire Calas.

À son avènement, Louis XVI, sur les conseils de Maupeou, renvoie Maupeou, rappelle les anciens magistrats et rétablit les Parlements dans leur état antérieur, anéantissant la réforme du chancelier. Selon les historiens contemporains, quand le jeune Louis XVI abandonna les réformes de Maupeou, il précipita la monarchie française dans un immobilisme dont elle ne se releva jamais.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE DE VOLTAIRE CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public international depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

Lettres originales de Voltaire et le Mercure de France
reliés en maroquin de l'époque aux armes de Madame du Barry (1743-1793).

De la bibliothèque Pierre Chrétien.

53 [VOLTAIRE]. MERCURE DE FRANCE, dédié au Roi. Par une Société de gens de Lettres.
Paris, Lacombe : avril 1771, mai et juin 1772, janvier et avril 1775.

Ensemble 5 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisse orné, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

166 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA LIVRAISON MENSUELLE DU *Mercure de France* publiée à Paris en Avril 1771, mai et juin 1772, janvier et avril 1775.

Le *Mercure Galant* avait été fondé à la fin du XVII^e siècle par Donneau de Visé.

La revue continua à paraître au-delà de la mort de son fondateur.

Elle change de titre en 1724 et prend alors le nom de *Mercure de France*. La Harpe en est le rédacteur pendant 20 ans associé à Mallet du Plan.

Essentiellement littéraire la revue propose à ses abonnés une analyse des nouveaux ouvrages publiés et une critique des spectacles, pièces de théâtre ou opéras nouvellement représentés.

Figurent ainsi plusieurs lettres originales de Voltaire.

« *Le contenu évolue : on donne plus de place aux sciences et aux techniques, à la politique française ou étrangère, aux lettres de lecteurs. Un sens aigu de l'utilité publique et, par là même, de l'évolution rapide du progrès, se fait jour partout. Mais la présentation matérielle ne change guère; même si les gazettes et les affiches se multiplient, elles ne portent pas atteinte à ces revues de culture générale, de plus en plus encyclopédiques, qui fournissent à leurs lecteurs un tableau régulier des "progrès de l'esprit humain".*

Vers le milieu du XVIII^e siècle, le *Mercure* était diffusé à près d'un millier d'abonnés.

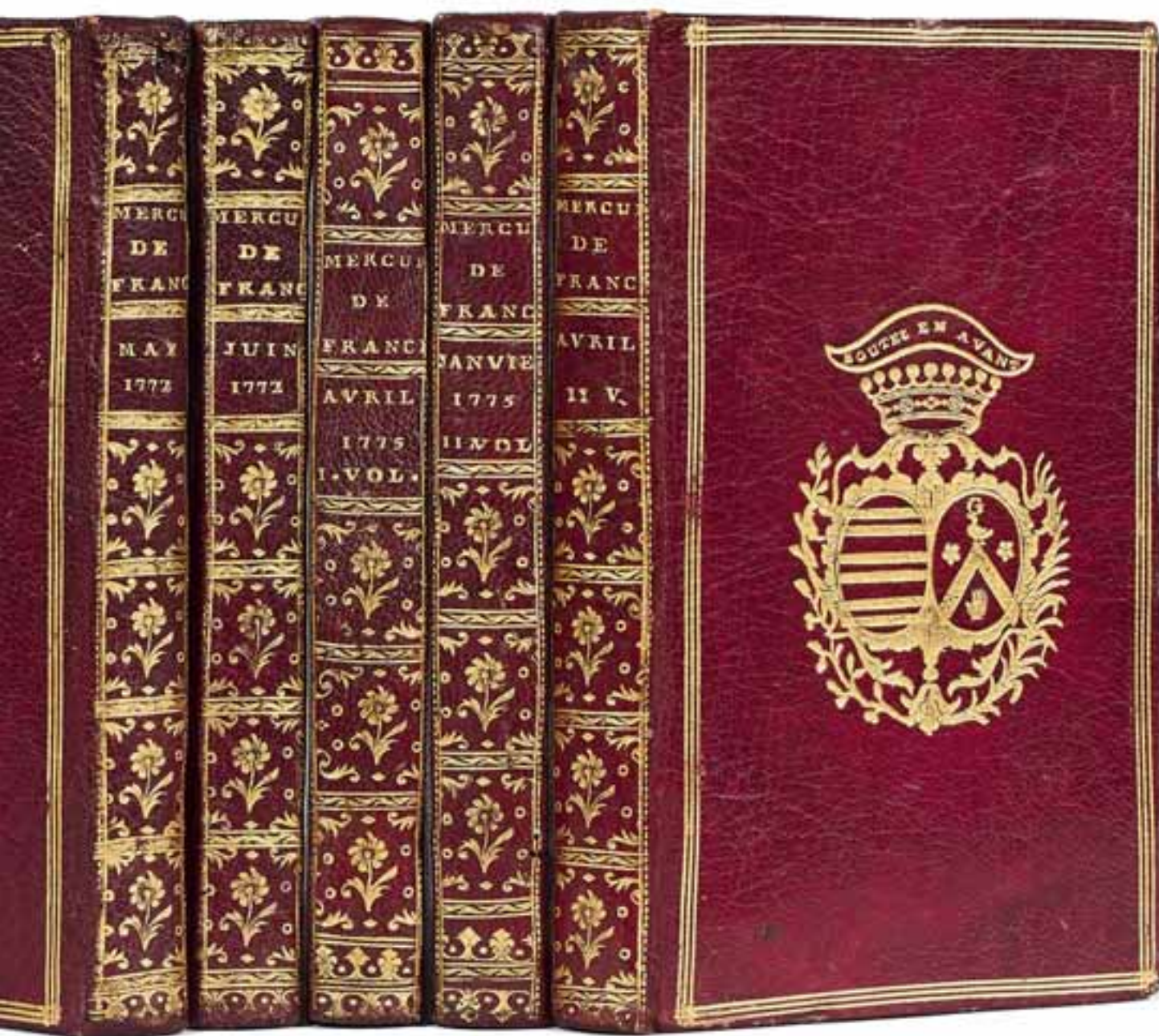


PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME DU BARRY (1743-1793).

Jeanne Bécu fut présentée à la Cour (22 avril 1769) et devint la favorite de Louis XV. Sa beauté subjuga immédiatement le roi et son influence toute puissante dura sans arrêt jusqu'à la mort de ce prince. La comtesse Du Barry fut accusée lors de la Révolution de conspirer avec les émigrés et mourut sur l'échafaud le 8 décembre 1793.

À sa mort, sa bibliothèque qui comprenait 1 068 volumes fut confisquée et versée à la bibliothèque de Versailles.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.



Le célèbre exemplaire de Madame Adélaïde (1733-1799) fille du roi Louis XV,
provenant du château de Versailles
de la première édition complète française des Œuvres de Shakespeare
imprimée entre 1776 et 1782.

L'un des plus beaux livres royaux
décrit par Ernest-Quentin Bauchart aux armes de Madame Adélaïde,
passé ensuite dans la bibliothèque du Vicomte Jacques de Rougé,
arrière-petit-fils de Madame de Riants.

Paris, 1776-1782.

54 **SHAKESPEARE**, William. LES ŒUVRES, traduit de l'anglois par Le Tourneur, dédié au roi Louis XVI.
Paris, Veuve Duchesne, Musier fils, Nyon, Lacombe, Ruault, Le Jay, Clousier, 1776-1782.

20 volumes in-4, maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats ornés aux armes dorées de Madame Adélaïde, larges fleurons dorés aux angles, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison en maroquin, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

254 x 192 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE FRANÇAISE DES ŒUVRES DE SHAKESPEARE DÉDIÉES AU ROI LOUIS XVI FAITE PAR LE TOURNEUR, LE COMTE DE CATUELAN ET FONTAINE-MALHERBE.

Letourneur obtint un grand succès dans le genre de la traduction auquel il se voua. Il est le premier à avoir fait connaître aux Français Shakespeare, dont il traduisit le théâtre complet de 1776 à 1783. Sa traduction demeura une version de référence jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Précédée d'une Vie de Shakespeare et d'un extrait des préfaces anglaises, elle contient l'ensemble des œuvres du grand dramaturge anglais.

Une liste des souscripteurs placée au début du 1^{er} volume regroupe ceux-ci par ordre alphabétique, à la suite de la Famille royale de France, du roi d'Angleterre et de l'Impératrice de Russie.

Seuls 13 exemplaires royaux de l'édition originale furent alors imprimés de 1776 à 1782 tel que cela ressort de la souscription royale :

Famille Royale :

- 1 Le Roi.
- 2 La Reine.
- 3 Monsieur.
- 4 Madame.
- 5 Monseigneur le Comte d'Artois.
- 6 Madame la Comtesse d'Artois.
- 7 Madame Adélaïde.
- 8 Madame Sophie.

- 9 Monseigneur le Duc de Chartres.
- 10 Monseigneur le Prince de Condé.
- 11 Sa Majesté le Roi d'Angleterre.
- 12 Monseigneur le Prince de Galles.
- 13 Sa Majesté l'impératrice de toutes les Russies.

Précieux exemplaire imprimé sur grand papier, cité et décrit par Ernest-Quentin Bauchart « Les Femmes bibliophiles de France, Paris, 1886, Tome Second, p. 139, n° 52 » et l'un des livres les plus intéressants de la bibliothèque de Madame Adélaïde située au château de Versailles.

Ernest Quentin Bauchart mentionne que cet exemplaire royal passe dans la bibliothèque du Vicomte Jacques de Rougé avec ex-libris, arrière-petit- fils de Madame de Riants.

Madame Adélaïde est la seule des trois princesses qui ait marqué sa place parmi les véritables bibliophiles.

Leurs livres sortaient des mains des mêmes relieurs, Fournier, qui tenait boutique à Versailles, dans le vestibule du château, et suivait la cour dans ses déplacements, et Vente, à la fois libraire et relieur. Ces volumes ne différaient que par la couleur du maroquin ; Madame Adélaïde avait adopté le rouge, Madame Victoire le vert, et Madame Sophie le citron. Calquées en quelque sorte l'une sur l'autre, ces trois collections ne contenaient que des ouvrages d'un goût sévère et conforme aux habitudes de recueillement et de dévotion que les princesses avaient conservées de leur éducation religieuse.

Madame Adélaïde avait été, dit-on, un instant fort jolie ; mais jamais beauté n'avait disparu aussi rapidement que la sienne. D'un orgueil sans limites, elle s'était créé un intérieur qui dépassait en richesse tout ce que le château de Versailles pouvait offrir de plus luxueux, et s'y tenait enfermée dans les froideurs de l'étiquette et dans le culte du rang où la Providence l'avait placée.

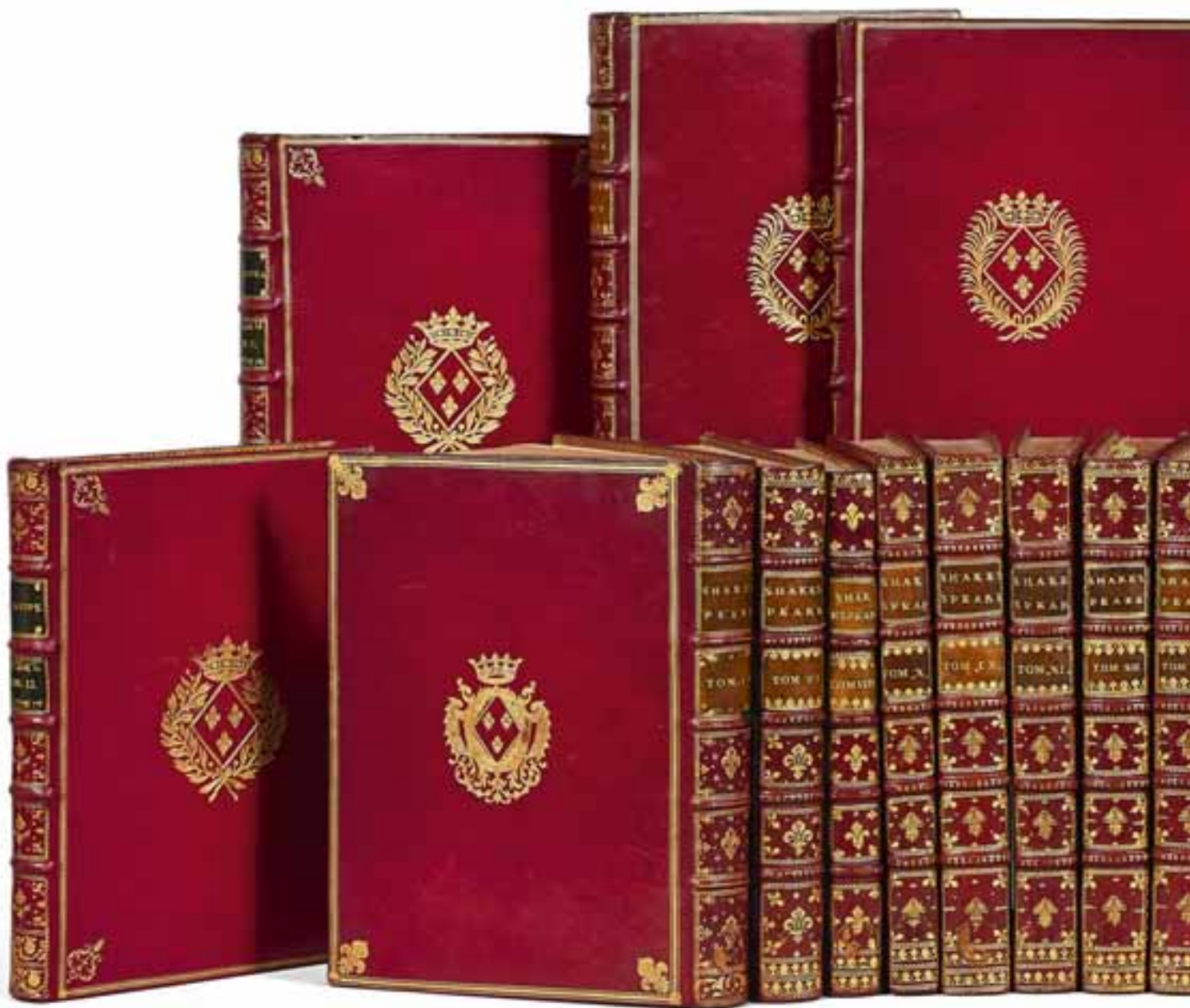
D'un esprit très vif, elle eut un désir immodéré d'apprendre, sut l'anglais, l'italien, les hautes mathématiques et joua de tous les instruments de musique depuis le cor !! jusqu'à la guimbarde. Madame Campan, qui nous donne ces détails, ajoute que le tour et l'horlogerie occupèrent en même temps ses loisirs. Quand l'orage de la révolution commença à gronder, elle n'eut qu'une préoccupation, se mettre à l'abri, et fut une des premières à sortir de France.

« Le salon de Madame Adélaïde est l'une des salles les plus richement décorées des petits appartements. Tout est sculpté et doré, et d'un goût exquis, cheminée, lambris, portes, volets, cadres de glaces, voussures du plafond, et il est bien regrettable de ne pas connaître avec certitude le nom du grand artiste à qui l'on doit ce chef-d'œuvre. On peut cependant, sans risquer, trop de se tromper, l'attribuer à Verberckt. Les motifs des sculptures des lambris sont des instruments de musique, ce qui permet de croire que c'était le salon de musique de Madame Adélaïde, qui se plaisait à jouer du violoncelle » (Dussieux, Histoire du Château de Versailles).

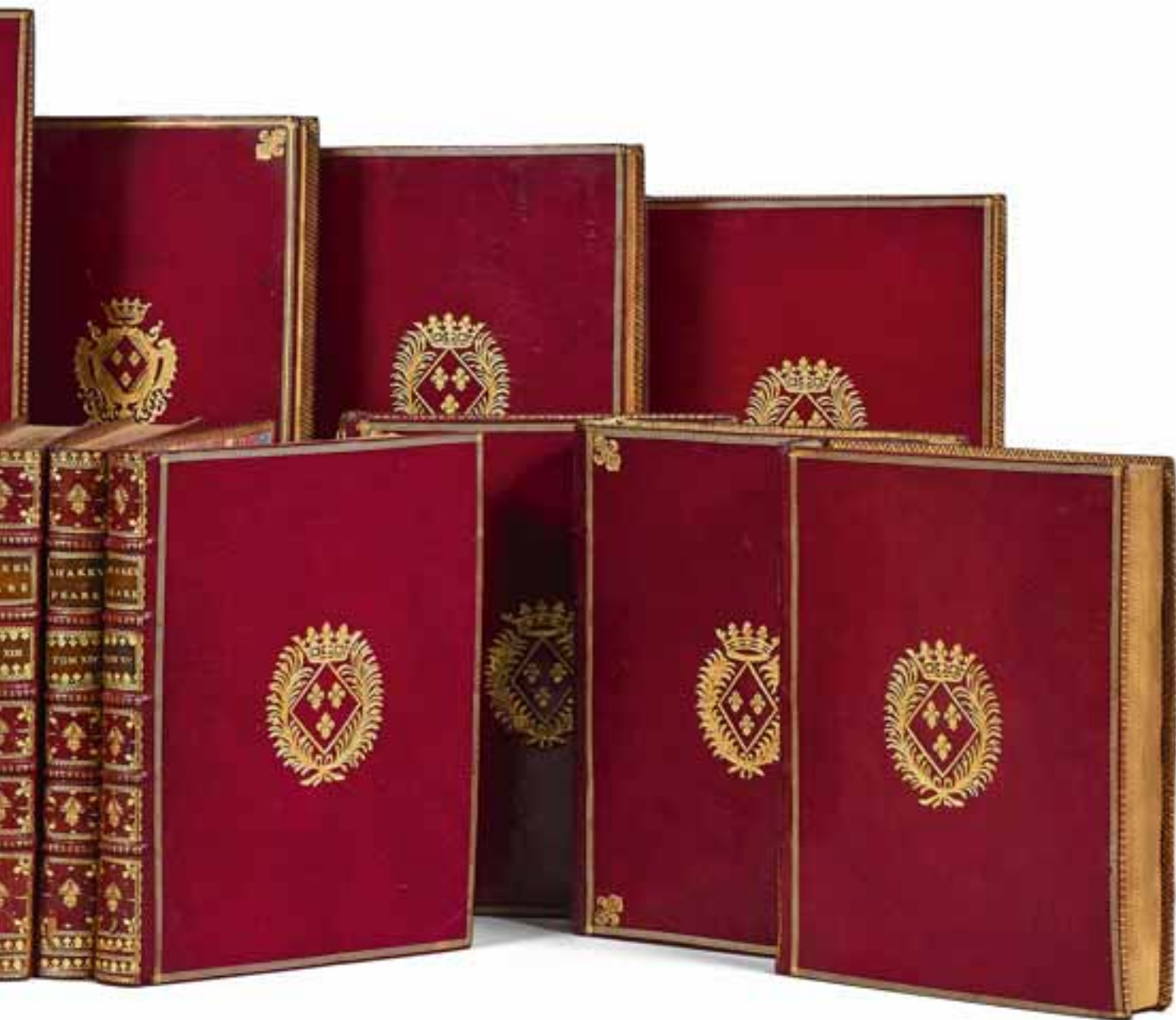
Les livres rares, et les belles reliures y abondent ; la bibliothèque de Versailles en a recueilli le plus grand nombre, et montre avec orgueil les Vies des Saints des déserts.

D'autres volumes, remarquables à divers titres, sont répandus dans les collections particulières. Nous en avons fait un choix qui suffira pour donner une idée du goût éclairé et délicat de la fille aînée de Louis XV.

Dans cette sélection figure sous le n° 52 cet extraordinaire exemplaire royal de l'édition originale française des Œuvres de Shakespeare.



N° 54. Le célèbre Shakespeare



de Madame Adélaïde (1733-1799), fille du roi Louis XV.

Le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes
imprimé en 1782, conservé dans son maroquin de l'époque.

55 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. DISCOURS SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENTS DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES. Par J.J. Rousseau citoyen de Genève.
Londres, 1782.

Petit in-12 de (3) ff. dont 1 beau frontispice de Moreau le Jeune et 257 pp.
Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées.
Reliure en maroquin parisien de l'époque.

119 x 72 mm.

TRÈS RARE EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION PRÉRÉVOLUTIONNAIRE DU *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* RELIÉ EN MAROQUIN PARISIEN DE L'ÉPOQUE.

La Révolution s'est reconnue dans les théories de Rousseau.

Après la mort de Rousseau, lorsque commença l'agitation politique qui conduisit par degrés à la Révolution, les différents ouvrages de l'auteur furent invoqués par tous les partisans des réformes.

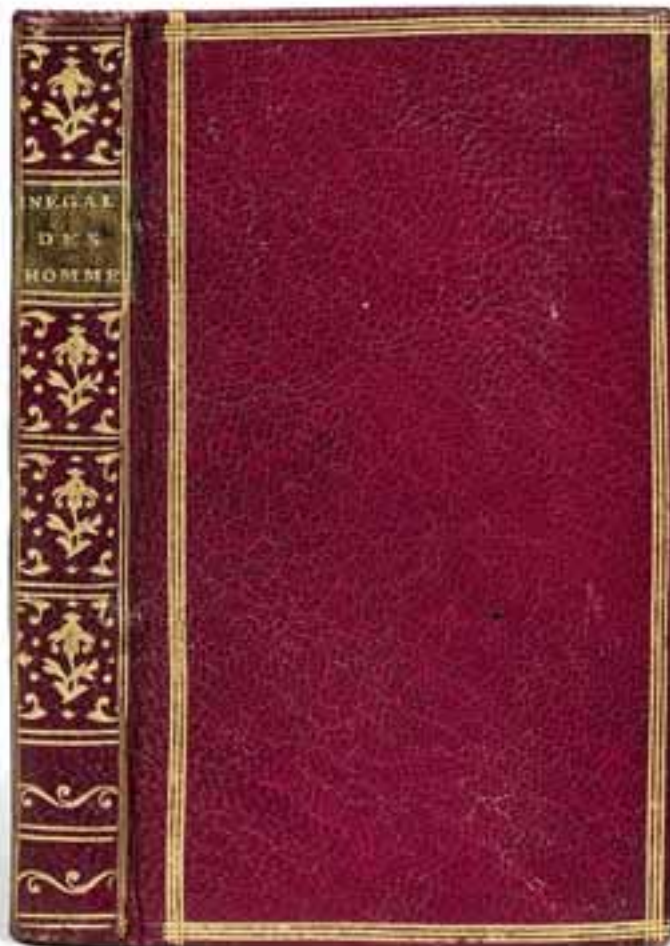
L'influence de Rousseau est manifeste dans l'œuvre de la Constituante. Lorsque la Convention entreprit de rédiger une constitution républicaine, les idées du *Contrat social* se présentèrent à tous les esprits.

« Loin de faiblir, sa réputation grandissant ira jusqu'au culte. Pendant la Révolution, qui fait de lui son père spirituel, le culte deviendra frénésie. La nation n'avait plus qu'un hommage à lui rendre : le transfert au Panthéon, démarche ultime de la divinisation officielle, qui aura lieu le 11 octobre 1794. Au Panthéon où dormait déjà Voltaire, Cambacérès rendit hommage à « l'apôtre de la liberté et de l'égalité ». Robespierre était tombé depuis quelques semaines, la France recommençait à respirer » (R. Trousson).

Dans cet essai désormais célèbre sur lequel repose une partie de la littérature politique moderne, Rousseau établit les fondements de sa doctrine en affirmant que tous les maux, les misères, les aberrations, causes de l'inégalité parmi les hommes, découlent uniquement de l'état social.

Les contemporains de Rousseau virent dans cet opuscule un réquisitoire implacable contre les institutions sociales et politiques de leur temps et acclamèrent, en la personne de l'auteur, le praticien hardi qui avait osé porter la lancette au plus profond de la plaie.





Son *discours* marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques ; il contient les éléments de la thèse que Rousseau soutiendra plus tard dans le *Contrat Social*, œuvre de raison et de droit destinée à fonder le règne de la justice et du bonheur collectif.

RARE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

« *Il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une inconséquence dangereuse* » (Le roi Louis XVI).

Édition originale du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais
conservée dans sa brochure de parution, condition rare et recherchée.

56

BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de. LA FOLLE JOURNÉE, OU LE MARIAGE DE FIGARO, Comédie en cinq Actes, en Prose, par M. de Beaumarchais. Représentée pour la première fois par les Comédiens Français ordinaires du Roi, le mardi 27 avril 1784. [Paris], Palais Royal, Ruault, 1785.

In-8 de (2) ff., LVI et 237 pp.

Brochure d'attente de papier bleu marbré, étiquette au dos, exemplaire non rogné.

210 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUT PREMIER TIRAGE DU *Mariage de Figaro* AVEC LA FAUTE « troisieme » AU TITRE DE LA PAGE 109.

Tchemerzine, I, 491 ; Le Petit, 568-569 ; Cordier, 128 ; *En français dans le texte*, 178 ; PMM, 230.

« *L'Originale parut sans figures* » (Tchemerzine).

Danton attribuera à la pièce la chute de l'aristocratie : « *Figaro a tué la noblesse* ».

« *Comédie en cinq actes et en prose, La Folle journée fut reçue à la Comédie française en 1781, mais il fallut trois ans d'une bataille acharnée avant qu'elle pût être présentée au public ; de nombreux censeurs l'examinèrent, Louis XVI s'était prononcé depuis le début : « Cela est détestable et ne sera jamais joué ». Mais Beaumarchais fit tout, avec son habituelle rouerie pour forcer le roi à revenir sur son veto. Il lut la pièce dans les salons, devant les plus hauts personnages ; aucun n'osa se prononcer contre, se souvenant du mot de Figaro qu' « il n'y a que les petits esprits pour craindre les petits écrits ». Enfin, il obtint l'autorisation ; mais au moment de la représentation, la pièce fut interdite par ordre du roi, d'où protestation du public qui dégénéra presque en émeute. La pièce fut ensuite donnée en privé devant le comte d'Artois, frère du roi, et l'interdiction fut levée » (Dictionnaire des Œuvres).*

« *La représentation du 27 avril 1784 fut une des plus mémorables de toute l'histoire du théâtre français : queues interminables dès le matin, dans lesquelles les duchesses côtoyaient les laquais, pour obtenir des billets ; salle comble, femmes étouffées dans la foule ; rien ne manqua, toute la cour et toute la ville était là. Le succès fut triomphal et la recette une des plus fortes qu'on ait connues au théâtre. Beaumarchais fit tout pour provoquer le scandale et pour l'envenimer... Le succès ne se démentit pas. On atteignit les chiffres astronomiques pour l'époque de 67 représentations en 1784, 26 au cours des deux suivantes et 85 de 1787 à 1790. Les tirades politiques ne suffiraient pas à expliquer un triomphe aussi continu, qui est d'ailleurs dû beaucoup plus à l'accueil du parterre qu'à celui de la critique. La véritable raison de ce succès, c'est que le *Mariage de Figaro* marque le début du théâtre moderne » (Laffont-Bompiani).*

« *Le *Mariage de Figaro* fut un des triomphes du siècle. Avec son chef-d'œuvre, Beaumarchais a inventé une dramaturgie nouvelle* » (*En français dans le texte*).

La pièce est considérée, par sa dénonciation des privilèges de la noblesse, comme l'un des signes avant-coureurs de la Révolution française.

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU PREMIER TIRAGE DE L'ÉDITION ORIGINALE, À TOUTES MARGES, NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ATTENTE, TEL QUE PARU.



Maring
de
Figaro
1785

« Figaro a tué la noblesse » (Danton).

Rare édition originale de ce texte fondamental de Kant,
« l'ouvrage majeur de la philosophie esthétique ».

Exemplaire conservé dans son cartonnage de l'époque.

57

KANT, Emmanuel. KRITIK DER URTEILSKRAFT.
Berlin und Libau, Lagarde und Friedrich, 1790.

In-8 de LVIII et 476 pp., (1) f.

Cartonnage brun, étiquette avec titre manuscrit au dos. Reliure de l'époque.

196 x 120 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TEXTE FONDAMENTAL D'EMMANUEL KANT.



« La Critique du Jugement d'Emmanuel Kant, souvent appelée « troisième Critique », est considérée comme l'ouvrage majeur de la philosophie esthétique ».

« Guidé par la philosophie critique, Kant reprend et résout d'une manière originale tous les problèmes de la philosophie des Lumières qui l'avaient occupé jadis, du religieux au politique. C'est ainsi qu'entre 1785 et 1790 paraissent les deux autres grandes « Critiques » ; la Critique de la Raison Pratique (1788) [...] et la Critique de la Faculté de juger (1790) » (Dictionnaire des Auteurs).

« Véritable lieu de la politique kantienne selon Hannah Arendt, émergence d'une pensée de la communication selon Jürgen Habermas ou Karl Otto Apel, la dernière des trois Critiques constituait ainsi, surtout, la réponse la plus subtile de la modernité à l'antirationalisme naissant » (Alain Renaut).

Kant examine notre faculté de jugement, la manière dont nous jugeons une œuvre et mène une réflexion inédite sur la nature du Beau.

La faculté de juger relie le particulier et l'universel. Kant l'étudie dans sa *Critique de la faculté de juger* afin de mettre en cohérence les usages théorique et pratique de la raison, qui fondent respectivement la connaissance et la morale.

« C'est Kant qui sans doute est le meilleur [des philosophes modernes] » (Goethe).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.



*First edition of Kant's third and final Critique, by far the scarcest of his major works.
It lays the foundation for modern aesthetics.*

La Constitution de la République française de l'An III.

Première constitution républicaine à avoir été appliquée en France, la « Constitution de la peur » est la seule constitution française qui définit le territoire.

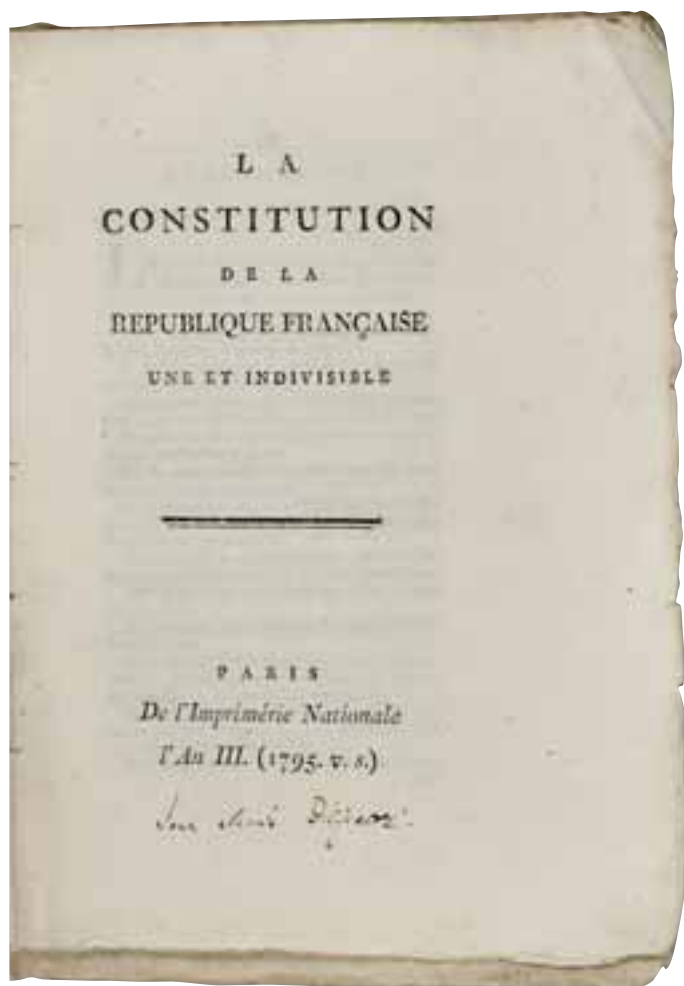
Précieux exemplaire conservé dans sa brochure d'attente de l'époque, tel que paru.

58 **LA CONSTITUTION DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE** une et indivisible.
Paris, De l'Imprimerie Nationale, l'An III (1795).

In-4 de 56 pp.

Exemplaire non rogné, brochure d'attente de papier marbré de l'époque.

230 x 162 mm.



ÉDITION ORIGINALE DE LA CONSTITUTION DE L'AN III, L'UN DES TEXTES FONDAMENTAUX DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

A. Martin & G. Walter, 4138 ; A. Monglond, III, pp. 317-318; J. Israel (Revolutionary ideas, Princeton University Press, Oxford-Princeton, 2015) pp. 610-613.

« Votée par la Convention plus d'un an après la chute de Robespierre, approuvée par référendum, la Constitution du 5 fructidor an III, c'est-à-dire du 22 août 1795, est, avec ses 377 articles, la plus longue Constitution de notre histoire. Elle a été appliquée durant quatre ans, jusqu'au coup d'État de Bonaparte, le 18 brumaire an VIII. Le texte a été élaboré par des hommes qui ont connu, pour la plupart, toutes les phases de la Révolution telle qu'elle se déroulait à Paris, et notamment la Terreur ; œuvre de compromis, élaborée par des modérés, la Constitution de l'an III rejette à la fois la monarchie et la période jacobine. La Déclaration des droits, qui la précède, donne immédiatement le ton : les articles les plus « dangereux », tels ceux prévoyant le suffrage universel, la souveraineté nationale ou le droit à l'insurrection, sont éliminés.

Le suffrage redevient censitaire. La séparation entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif est d'une rigueur telle qu'elle entrave le dialogue nécessaire. Les auteurs de la Constitution de l'an III ont conçu le bicaméralisme, ainsi que la séparation des pouvoirs, comme garanties contre tout retour à la dictature. Ils avaient cependant oublié qu'une séparation trop rigide des pouvoirs constitue le meilleur moyen de créer un conflit insoluble entre l'exécutif et le législatif, ouvrant ainsi la voie à un coup d'État » (Nicolas Nitsch).

“This Constitution is the first one which defines the territorial boundaries of the French state and its colonies. The year III Constitution has been the basis on which successive modifications of the French constitutional law have been elaborated, and, despite its moderate character, is more modern than the previous Constitution of 1793 (not openly republican as the present one), that preferred instead to define the government as a constitutional monarchy. “During the summer of 1795, the Convention moved to entrench constitutional checks and balances, and lessen the sway of direct democracy. The new Constitution was preceded by a fresh Declaration of the Rights and Duties of Man and the Citizen, comprising this time twenty-two as against thirty-five articles in 1793. The 1795 Constitution remained unparalleled and impressively democratic compared with everything else then available in the world, including the then British or United States constitutions. As an embodiment of modern democratic and egalitarian principles, it assuredly had no rival at all outside France. The new Constitution espoused representative democracy against popular, direct democracy” (Israel).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE TEXTE FONDAMENTAL DE L'HISTOIRE DE FRANCE, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ATTENTE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.



Édition originale de *Jacques le Fataliste*.

Exemplaire à grandes marges conservé dans son élégante reliure de l'époque.

59 **DIDEROT**, Denis. JACQUES LE FATALISTE ET SON MAÎTRE. Par Diderot.
Paris, Buisson, An cinquième de la République (1796).

2 volumes in-8 de I/ (2) ff., XXII [23-286] pp. ; II/ (2) ff., 320 pp.
Demi-basane brune, dos lisse orné de pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et vert.
Reliure de l'époque.

198 x 118 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE CONTE PHILOSOPHIQUE DE DIDEROT.
Tchémerzine, II, 965.

Une contrefaçon présentée parfois comme un premier tirage, se reconnaît au titre portant *Jacques La Fataliste*.

En 1765, Diderot cherche à vendre sa bibliothèque pour doter sa fille. L'impératrice de Russie Catherine II l'acquiert mais lui en laisse la jouissance sa vie durant. Invité à Saint-Petersbourg, Diderot entreprend ce voyage à l'âge de 60 ans en 1773. A peine en route, il commence ce roman ; il séjourne 5 mois à la cour de Russie et termine *Jacques le fataliste* durant ce séjour en Russie.

Comme la plupart des œuvres de Diderot ce roman ne fut pas publié du vivant de son auteur.

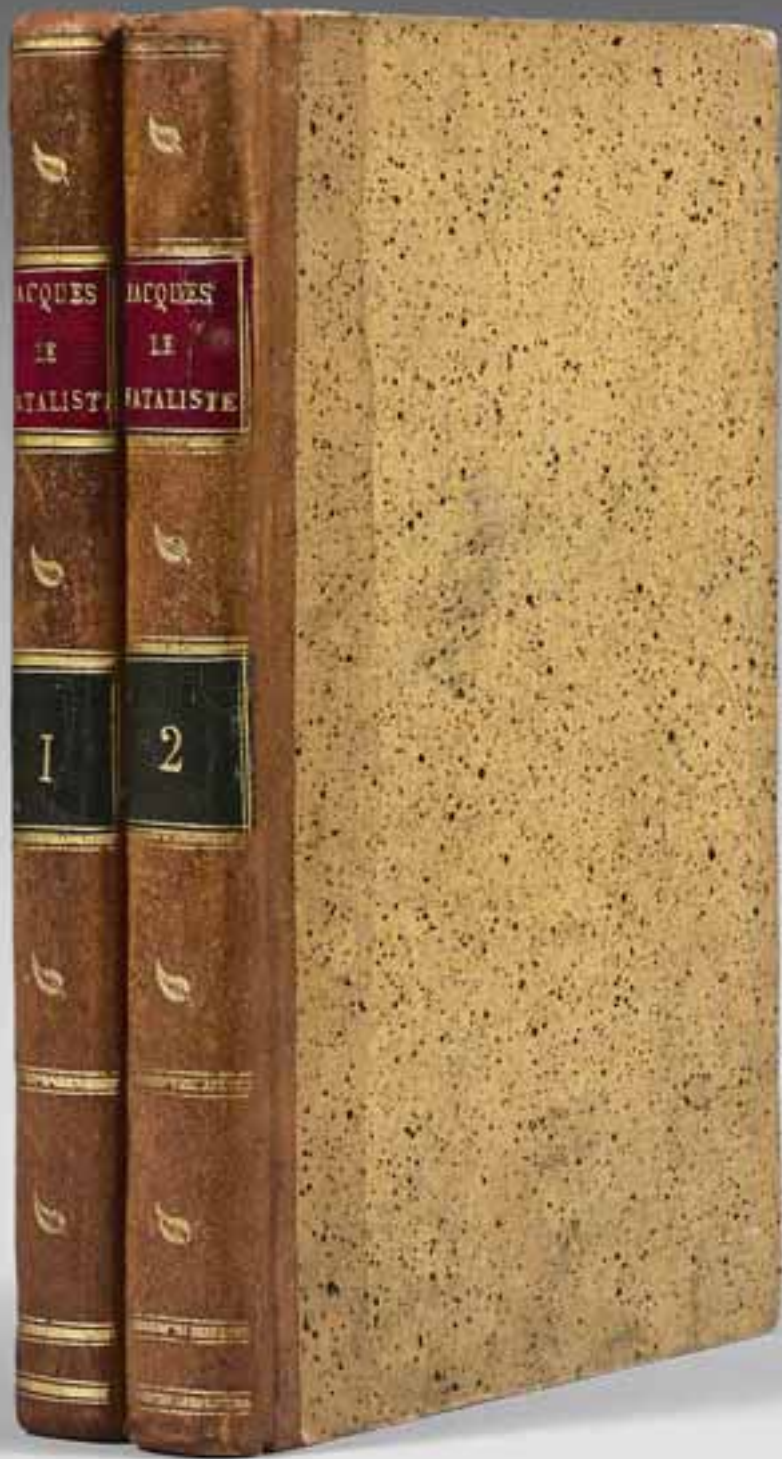
« Dans « Jacques le fataliste », Diderot pose sous une forme apparemment désinvolte et grâce au procédé du dialogue, le problème de la liberté ».

« Comme « Le Neveu de Rameau », « Jacques le Fataliste » est un long dialogue, mais ce dialogue contient toutes sortes d'aventures, de récits, de digressions extrêmement variés.

Ce roman, tout à fait original et étrange par sa présentation et son esprit, n'est pas sans rappeler bon nombre de romans du XVIII^e siècle : depuis « Le Diable boiteux » de Lesage, jusqu'au « Candide » de Voltaire et à la « Vie et opinions de Tristram Shandy » de Sterne. La truculence de nombreuses scènes, la liberté du langage et la vivacité de la narration, révèlent en outre l'influence de Rabelais, dont Diderot fut toujours un fervent admirateur. Et Jacques n'est pas sans ressembler, par certains traits, à Panurge. Il n'empêche que l'œuvre demeure une des plus originales de toute la littérature française, par ses apparents défauts mêmes, - mais ils sont voulus, concertés, - par l'enchevêtrement de ses épisodes, la densité des sujets, la variété des digressions, qui en renouvellent, de page en page, l'intérêt. C'est certainement une des œuvres où se montre le plus ouvertement le tempérament vigoureux, paradoxal, généreux et souvent génial de Diderot » (Dictionnaire des Œuvres).

« Cette édition originale ne comporte pas de figures. Certains exemplaires en possèdent. Elles sont ajoutées ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



A beautiful copy of this important work by Diderot.

Première édition française des *Contes Fantastiques* d'Hoffmann,
traduits par Loève-Weimars.

Bel exemplaire, grand de marges, de premier tirage.

60 **HOFFMANN**, Ernst Theodor Amadeus. **CONTES FANTASTIQUES** traduits de l'allemand par M. Loève-Weimars, et précédés d'une notice historique sur Hoffmann par Walter Scott.
Paris, Eugène Renduel, 1830.

20 tomes reliés en 10 volumes in-12, demi-chagrin rouge, dos lisses ornés de filets dorés.
Reliure vers 1850.

177 x 110 mm.

RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DES Œuvres complètes D'HOFFMANN.
Vicaire, IV, 160-163.

Il est rare de la trouver complète des 5 livraisons, parues entre 1830 et 1833.
Exemplaire bien complet des 5 publications.

Contrairement à la plupart des exemplaires recensés les premières livraisons sont ici en premier tirage.

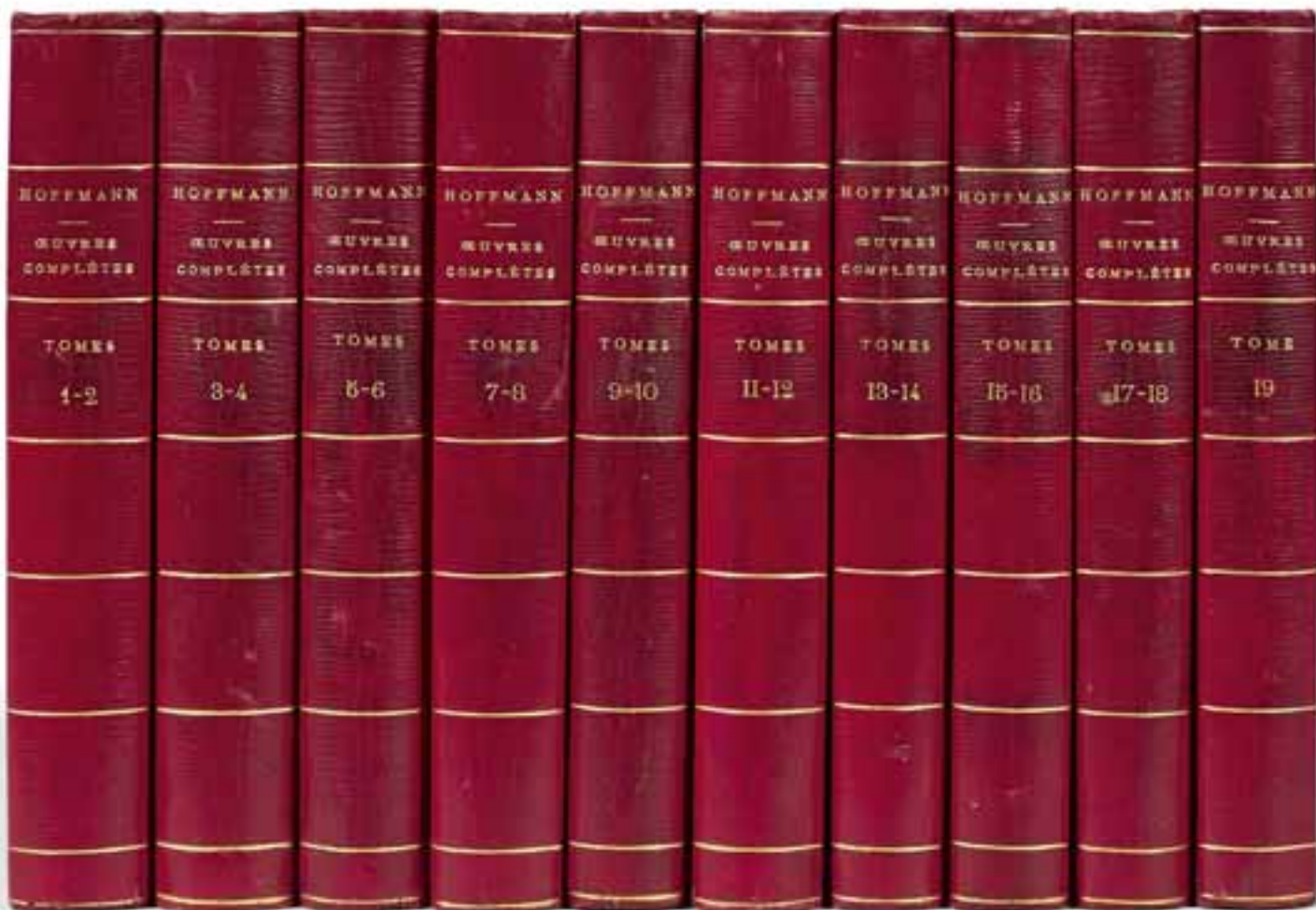
Cette première édition française des Contes d'Hoffmann traduits par Loève Veimars est illustrée de 3 vignettes gravées de Tony Johannot et d'un portrait gravé de l'auteur.

La publication fit date : elle lança la mode du fantastique en France. Sa parution déclencha une vive polémique sur les mérites comparés du merveilleux de Walter Scott et du fantastique de Hoffmann. Elle prépara le « *public à mieux goûter l'œuvre du conteur berlinois, sur la vie duquel la rumeur publique brode des détails pittoresques ou émouvants. Bientôt c'est un déluge d'imitations, et la vogue du mot 'fantastique' est si grande qu'il accompagne toute sorte de productions cherchant simplement à se prévaloir de la nouvelle mode* » (Milner).

Ces volumes comprennent notamment les contes suivants : *Le Majorat, Maître Martin, Mademoiselle de Scudéry, le choix d'une fiancée, Marino Faliéri, Maître Puce, Le Marchand de sable, Salvator Rosa, don Juan*, etc...

Hoffmann et l'édition française de ses Contes ont profondément marqué le paysage littéraire et musical français dès leur parution.





Son influence fut considérable sur Balzac, Nerval, Gautier, Dumas, Baudelaire ou encore Andersen. Cette première édition française allait inspirer à Offenbach l'un des chefs-d'œuvre de la musique française, *Les Contes d'Hoffmann* (1881).

Les Contes d'Hoffmann contiennent un élément qui jusqu'alors n'avait pour ainsi dire pas été connu, cet élément, Ampère le nomme le merveilleux ; et c'est sans aucun doute ce que nous appelons le fantastique... Il ne s'agit pas de sorciers, d'apparitions, de diables, il s'agit d'hommes comme tous les autres, qui se trouvent dans des situations quelque peu extraordinaires (Marcel Breuillac, Hoffmann en France, p. 430).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DE PREMIER TIRAGE, DE CE CLASSIQUE LITTÉRAIRE.

« *Témoignage d'une ancienne et sincère amitié, Alexis de Tocqueville* ».

Précieux et rarissime exemplaire *De la Démocratie en Amérique* avec un important envoi autographe à son ami de longue date et confrère Ernest Forestier Boinvilliers, sans rousseur, en belle reliure de l'époque.

61 **TOCQUEVILLE, Alexis de. DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE.** Cinquième édition revue et corrigée. Paris, Librairie de Charles Gosselin, 1836.

2 volumes in-12 de : I/ 1 carte dépliant, (2) ff., 369 pp. ; II/Faux-titre, titre, 430 pages. Demi-veau bleu, dos à faux-nerfs orné, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

159 x 101 mm.

PREMIÈRE ÉDITION IN-12 *De la Démocratie en Amérique* REVUE ET CORRIGÉE PAR ALEXIS DE TOCQUEVILLE, D'UNE INSIGNE RARETÉ ; 2 volumes complémentaires parurent en 1840.

Exceptionnel exemplaire dénué de rousseur offert par Tocqueville à son ami de longue date Eloi-Ernest Forestier Boinvilliers, né à Beauvais s en 1799.

Avocat dès 1822, il s'occupa fort activement de politique, conspira contre les Bourbons, fut aide de camp de La Fayette lors de la révolution de Juillet, et devint avocat de la ville de Paris et représentant à l'Assemblée législative (1849) où il vota constamment avec la majorité monarchique. Après le 8 décembre, il a été appelé au conseil d'Etat dont il fut un des membres les plus distingués jusqu'en 1864. Depuis cette époque, M. Boinvilliers fit partie du Sénat.



L'exemplaire fut offert dans sa brochure de l'époque avec cet envoi autographe de Tocqueville sur le faux-titre du premier volume : « *Témoignage d'une ancienne et sincère amitié, Alexis de Tocqueville* » puis Boinvilliers le fit relier en demi-veau bleu de l'époque et apposa ses deux ex-libris : « *Bibliothèque de M. Boinvilliers* ».

« Dès sa jeunesse, Alexis de Tocqueville se posa le problème autour duquel allait graviter sa pensée : les sociétés occidentales étant entraînées par un mouvement « providentiel » vers une démocratie égalitaire, l'homme saura-t-il y conserver sa liberté ? Alors qu'ils étaient magistrats à Versailles, son ami Gustave de Beaumont et lui-même se firent confier la mission officielle d'aller étudier le système pénitentiaire des États-Unis (1831-1832). Tocqueville put ainsi observer concrètement la démocratie dans le seul grand pays alors en république.

En janvier 1835 il publia « *De la Démocratie en Amérique* » (Gosselin, 2 volumes) où il décrivait la société politique américaine et concluait que la liberté humaine pouvait surmonter les périls présentés par la société nouvelle. En avril 1840, Tocqueville publia la suite de l'ouvrage (2 volumes) consacrée à la « société civile ».



Si la portée des volumes de 1835 dépassait déjà la seule Amérique, cette fois celle-ci ne faisait guère que fournir des exemples. L'auteur en réalité, avec une audace novatrice, construisait un « idéal-type » de société démocratique au sein de laquelle il s'efforçait d'imaginer l'horizon intellectuel et sensible, et les mœurs du futur homo democraticus. Il n'est pas étonnant que, si la Démocratie de 1835 avait connu un vif succès, celle de 1840 déconcerta le public cultivé. Tocqueville voyait dans son ouvrage un prélude et un guide à l'action politique » (André Jardin).

PRÉCIEUX, BEAUX ET RARISSIMES VOLUMES EN RELIURE DE L'ÉPOQUE, PURS ET SANS ROUSSEUR, AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE GRAND INTÉRÊT.

Avocat illustre qui défendit les Quatre Sargent de La Rochelle, Ernest Forestier Boinvilliers (1799-1886) se battit sur les barricades en juillet et fut capitaine aide de camp de Lafayette. Il fut l'un des fondateurs de la Charbonnerie et il contribuera au processus de l'unification de l'Italie. (En France le mouvement est opposé à la Restauration et La Fayette faisait partie de ce mouvement). Tocqueville en 1830 le décrit comme "une âme ardente". Il déclare à Tocqueville en 1830 qu'il a pris part à la conspiration du général Berton, tentative carbonariste du 24 février 1822. Dès 1831, il abandonne ses convictions républicaines et est nommé sénateur par décret impérial en 1864.

Édition originale du *Congrès de Vérone*, ouvrage politique de Chateaubriand qui provoqua « *une espèce de scandale diplomatique* ».

Le précieux exemplaire offert par l'auteur à Edmond de Cazalès, fondateur du journal politique ultra-royaliste *Le Conservateur* et proche de Chateaubriand.

Il porte l'envoi suivant de la main de l'auteur : « *A Monsieur de Cazalès... Hommage de l'attachement sincère et de la reconnaissance, Chateaubriand* ».

62 **CHATEAUBRIAND**, François René vicomte de. CONGRÈS DE VÉRONE. Guerre d'Espagne. Négociations : colonies espagnoles. Paris, Delloye, 1838.

2 volumes in-8 de: I/ (2) ff., III, 488 pp.; II/ (2) ff., 467 pp.
Demi-basane, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches jaspées, faux-titres conservés.
Reliure de l'époque.

209 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU *Congrès de Vérone*, OUVRAGE POLITIQUE RÉDIGÉ PAR CHATEAUBRIAND ALORS QU'IL ÉTAIT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET « *dont l'importance a fini par apparaître* » (Clouzot).

Clouzot, 66 ; Carteret, I, 163 ; Talvart, III, Dacier, 194 ; Vicaire, II, 289 ; Sabin, 539.

Le précieux exemplaire offert par l'auteur à Edmond de Cazalès, fondateur du journal politique ultra-royaliste *Le Conservateur* et proche de Chateaubriand.

Il porte l'envoi suivant de la main de l'auteur : « *A Monsieur de Cazalès... Hommage de l'attachement sincère et de la reconnaissance, Chateaubriand* ».

« *L'ouvrage sur le Congrès de Vérone et la guerre d'Espagne n'est pas seulement le récit précieux et authentique d'une part très honorable de la carrière politique de l'auteur : c'est un monument d'histoire diplomatique et un récit plein de verve* » (A. F. Villemain).

« *Destiné à présenter dans son véritable jour la politique étrangère de la Restauration, le « Congrès de Vérone » fut une espèce de scandale diplomatique en Europe. Le premier étonnement passé, ce livre fit une impression vive sur les esprits éclairés. L'intérêt du sujet, le nom et le talent de Chateaubriand, populaire dans toutes les opinions, le faisaient pénétrer partout* » (A. Nettement, *Histoire de la littérature française*, I, p.278).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

IL EST ENRICHÉ D'UN ENVOI DE LA MAIN DE L'AUTEUR « *A Monsieur de Cazalès... Hommage de l'attachement sincère et de la reconnaissance, Chateaubriand* ».

Association intéressante lorsque l'on sait que le journal politique fondé par Edmond de Cazalès, le *Conservateur*, était l'organe du Parti de l'ordre et que le Congrès de Vérone marque l'apogée de la carrière ultra-royaliste de Chateaubriand.

Magistrat, Edmond de Cazalès (1804-1876) s'était lié avec les zélés du catholicisme libéral. Il siégea comme député à l'Assemblée Nationale Constituante de 1848 à 1849 et à l'Assemblée Nationale législative de 1848 à 1851.

Partisan du parti de l'ordre, Edmond de Cazalès fut le co-fondateur du *Conservateur*, journal politique ultra-royaliste dont Chateaubriand serait l'un des principaux rédacteurs.

à l'usage de la bibliothèque. . .
de l'Institut de France et de
de l'Université de France
M. de la Roche

CONGRÈS
DE
VÉRONE.

A beautiful copy preserved in its elegant contemporary binding.

A classic of ornithological literature and the leading authority on New Zealand birds, the plates ranking amongst Keulemans finest.

Second greatly revised and enlarged edition presenting 50 full page colored plates showing birds of New Zealand.

A beautiful copy.

63 **BULLER**, Sir Walter Lawry. A HISTORY OF THE BIRDS OF NEW ZEALAND.

London: Published (for the subscribers) by the author, 1888.

2 volumes in-4 de : I/ LXXXIV et 250 pp., (3) ff., 24 planches ; II/ xv et 359., 26 planches (d'après les dessins de J.G.Keulemans).

Demi-chagrin vert à coins, double filet or sur les plats, dos à nerfs orné de même.

Reliure de l'époque.

364 x 276 mm.

Second edition, limited to 1,000 copies, greatly revised and expanded with new plates drawn by Keulemans. It includes 176 species.

Anker 85. Bagnall 757. Fine Bird Books p. 64. Hocken pp. 386-87. Jackson p. 91. Nissen IVB 163. Casey Wood p. 269. Zimmer p. 115.

The first edition of this work, published in 1873, only presented 35 plates of birds.

A classic of ornithological literature and the leading authority on New Zealand birds, the plates ranking amongst Keulemans finest.

"The text gives a complete synonymy for each species, describes both sexes and every condition of plumage, and tells the life-history of each bird from personal observations made by the author during a period of twenty years." (Anker)

1,000 copies were printed by subscription, of which only about 250 were available for Europe and America.

Buller, born in New Zealand, was a keen ornithologist from an early age "with a confidence unusual in colonial scientists he set out to describe and name new species of birds himself rather than submitting them to the metropolitan authorities.

His Essay on the Ornithology of New Zealand, written for the Dunedin Exhibition in 1865, established him as a local authority on the subject, and, after he sent copies to influential scientists in Britain and Europe, also brought him to wider attention. In 1871 he used the Essay to obtain the degree of doctor of natural history from the University of Tübingen. By this time he had assembled the materials for a comprehensive work, and obtained leave to go to London to publish it.

A History of the Birds of New Zealand, illustrated by the ornithological artist J. G. Keulemans, was a fine bird book in the best style" (R. A. Galbreath for DNB).

Johannes Gerardus Keulemans (1842-1912), began his career as a taxidermist providing stuffed birds to the State Museum of Natural History at Leiden.



Keulemans quickly achieved wide recognition and established himself as the most popular bird artist of the late Victorian period.

A beautiful copy of this classic of ornithological literature and the leading authority on New Zealand birds.

The first appearance of Beckett in print
and an important step in the writing process of *Finnegans wake*.

First edition large paper issue

A superb unopened copy, preserved in wrappers, as issued.

64 **JOYCE**, James. **BECKETT**, Samuel... OUR EXAGMINATION ROUND HIS FACTIFICATION FOR INCAMINATION
OF WORK IN PROGRESS.

Paris, Shakespeare and Company, 1929.

Octavo of 194 pp., 1 l.

Original white wrappers printed in black; a superb copy.

203 x 148 mm.

First edition, first impression, large paper issue.

Slocum & Cahoon B10 ; Federman & Fletcher, Samuel Beckett, His Works and his Critics, p.3.

This is copy 91 of 96 numbered copies printed on Verge d'Arches.

This early critique of Joyce's final work was published some 10 years prior to the publication of the finished novel. Part of the incentive to publish was apparently to raise funds for the perennially impecunious Joyce. A myth surrounding this work is that one or both of the two letters of protest were written by Joyce himself. However both authors existed - indeed Beach herself commissioned Slingsby. Dixon's effort - which is marvellous - was an unsolicited one by a Russian émigré who was to die in Paris in 1929, just as the book was published.

The last of Beach's Joyce publications. The "Letters of Protest" are by Joyce and Beach, writing under pseudonyms.

Called by Richard Ellmann the "first apologia" for "Finnegans Wake," this is Sylvia Beach's third and last Joyce publication, the Shakespeare & Company printing of 12 studies by well-known writers dealing with Joyce's linguistic innovations in the published installments of the experimental "Work in Progress," which was to become "Finnegans Wake."

The dozen writers, all of whom were supporters of the project, included Samuel Beckett, Marcel Brion, Frank Budgen, Stuart Gilbert, Eugene Jolas, Victor Llona, Robert McAlmon, Thomas McGreevy, Elliot Paul, John Rodker, Robert Sage, and William Carlos Williams.

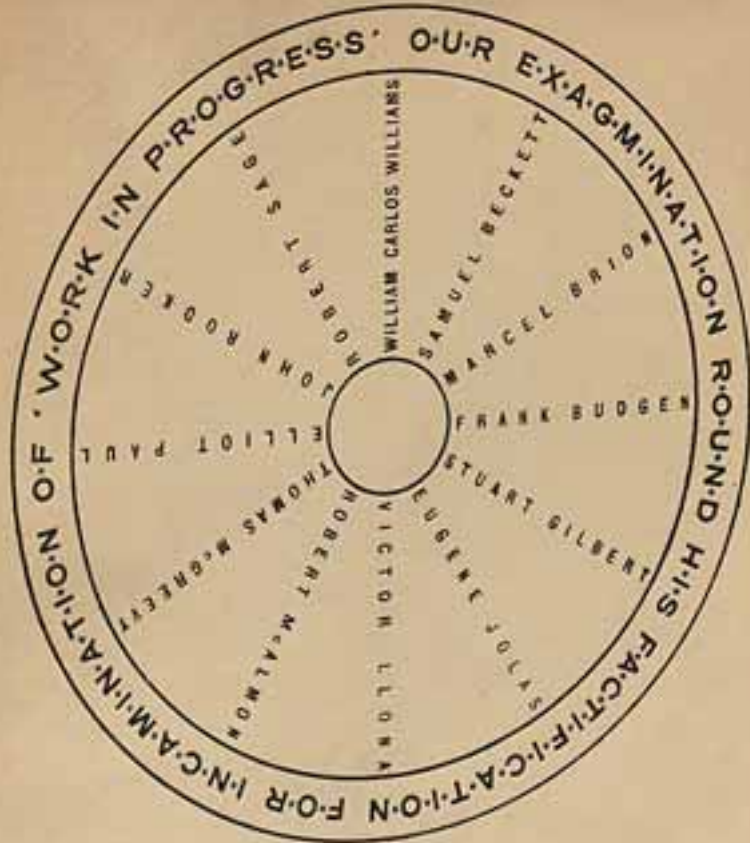
The section by Beckett constitutes his first appearance in print. There are also two letters here finding fault with the writing, **one of them apparently written by Joyce himself**, and there are a number of quotations from the work, **including a section (on Swift and blindness) that did not make it into the final version of the novel.**

This special limited version is uncommonly seen for sale.

A superb unopened copy on large paper of this important step in the writing process of *Finnegans wake*, preserved in wrappers as issued.

OUR EXAGMINATION
ROUND HIS FACTIFICATION

FOR INCA MINATION
OF WORK IN PROGRESS



SHAKESPEARE AND COMPANY
12, RUE DE L'ODÉON, PARIS
MCM XXIX

*The first appearance of Beckett in print.
A beautiful copy preserved in publisher's wrappers, as issued.*

Rare édition originale française du *Loup des steppes* d'Hermann Hesse
qui fut interdit par le régime nazi.

Aucun exemplaire n'est passé sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans.

Précieux exemplaire conservé dans sa brochure de l'éditeur, tel que paru.

65 **HESSE**, Hermann. LE LOUP DES STEPPES (Der Steppenwolf).
Paris, La Renaissance du livre, 1931.

In-12 de (2) ff., XXI, 28 et 179 pp.
Brochure bleue de l'éditeur.

188 x 120 mm.

**ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE QUI NE
CONNUT PAS DE GRAND PAPIER.**

Publié en allemand en 1927, *Le Loup des steppes*, d'une conception aussi hardie que celle d'*Ulysse*
ou des *Faux-Monnayeurs* selon Thomas Mann, fut interdit sous le régime nazi.

L'ouvrage se compose de trois parties : la présentation du héros, la confession de celui-ci et un petit
traité intercalé dans la confession. Le héros a les mêmes initiales que l'auteur : il s'appelle Harry
Haller. C'est un solitaire d'une cinquantaine d'années qui vient un jour louer une chambre dans
une maison bourgeoise d'une grande ville. Il a des manières correctes, mais quelque chose d'étrange
ou d'étranger. Le présentateur le donne enfin comme le représentant d'un de ces hommes supérieurs
qui sont pris entre deux époques et dont le destin est de subir cruellement l'ambiguïté de la vie
humaine.

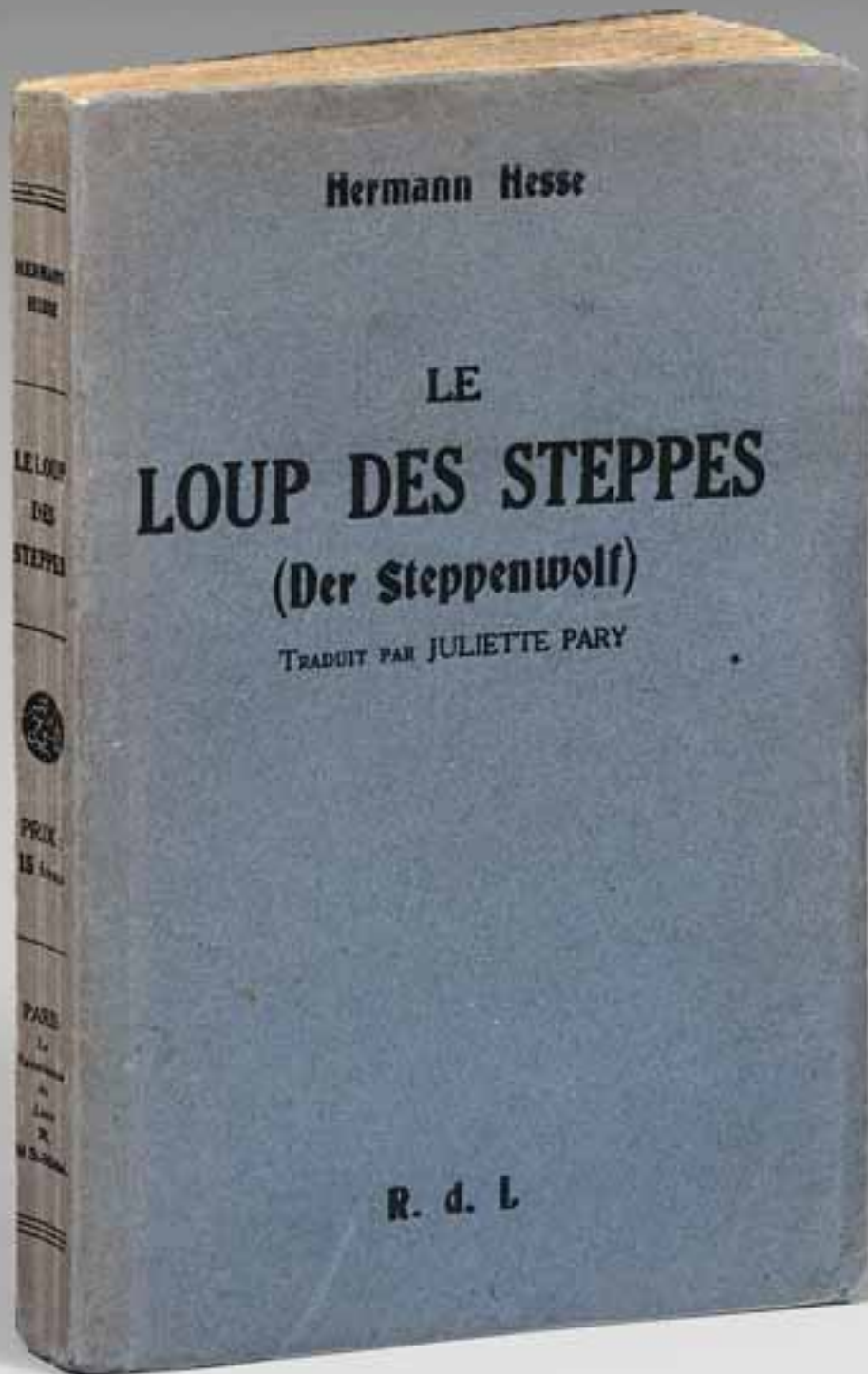
L'homme moderne souffre de ses contradictions et de ne pouvoir se réfugier dans une foi. Mais ce
serait une démission : il faut partir à la recherche de sa vérité. Le traité du Loup des steppes
développe deux thèmes : l'illusoire dualité de l'homme, qui n'est pas loup et homme, instinct et
esprit ; et d'autre part l'unité nécessaire de ce monde qui nous apparaît comme un chaos.

Harry Haller nous fait lui-même le récit de ses expériences dont la plus importante est l'épreuve
du « Théâtre magique » où, en état d'ivresse, il se trouve face à face avec son inconscient. Le livre
devient ici roman fantastique. On voit paraître Mozart et Goethe qui, des régions supérieures,
assistent à la chute du héros et lui rappellent l'existence du monde de l'art où peut régner la sérénité.

« *Chef-d'œuvre dont le héros Harry Heller plaisait si peu aux nazis que ces derniers firent interdire
l'ouvrage* » (Christian Laborde).

**PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE LITTÉRAIRE FRANÇAISE, CONSERVÉ DANS SA
BROCHURE DE L'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.**

Aucun exemplaire n'est passé sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans.



A beautiful copy preserved in publisher's wrappers, as issued.

The Armenian Diaspora.

Rare and sought-after first edition of this extremely rare collection of poetry
by Armenian author Yervant Barsoumian.

A beautiful and moving copy signed by the author and preserved in publisher's boards.

66 [Diaspora arménienne]. ԵՐՎԱՆԻ ԳՂԱՐՍՈՒՄ ԵՎ ԱՆ.
BARSOUMIAN, Yervant (1910-1977). ԵՍ ԻՆՑԻ ՀԵՏ: ՔԵՐԹՈՒԱԾՆԵՐ (Es Inci Het).
Aleppo -Latakia: T r-Sahakean, 1944.

In-8 de (1) f., 126 pp., (2) ff.

Cartonnage de l'éditeur avec couvertures imprimées, dos de toile noire, qq. taches.
Reliure de l'éditeur.

222 x 160 mm.

**ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRÈS RARE COLLECTION DE POÈMES.
Précieux exemplaire enrichi d'un envoi signé de l'auteur.**

Original Armenian poetry published in Aleppo and Latakia with a striking proto art deco cover.
Signed by the author.

An extremely rare collection of poetry by an Armenian author Yervant Barsoumian (1910-1977)
was printed in Aleppo and was published by the author in Latakia, Syria.

Barsoumian, who was working as an engineer for Régie des Tabacs at the time, designed the book
in a stunning proto art deco style himself.

Only two series of poetry appear to be known by the author.

The other is *Գիշերներ. Պարման սիրոյ պատմութիւն* published in Beirut after his death in
1979.

Yervant Barsoumian died in New Jersey in 1977.

Depuis le premier tiers du XIX^e siècle, l'Arménie et les Arméniens sont partagés entre les trois
Empires Ottoman, russe et perse. La question arménienne s'internationalise au Congrès de Berlin
(1878). La montée des revendications, l'apparition d'un mouvement révolutionnaire arménien
sont à l'origine de la répression de l'Etat hamidien. Les massacres de 1894-1896, ceux d'Adana en
1909 provoquent un réflexe de fuite des Arméniens Ottomans vers le Caucase, le Liban, l'Égypte,
la Bulgarie, la France, les États-Unis. Les déportations et les massacres ordonnés pendant la première
guerre mondiale par le gouvernement jeune-turc au printemps 1915 entraînent, après
l'extermination de plus de la moitié des Arméniens de l'Empire Ottoman, la « déterritorialisation »
des survivants. Il s'agit bien d'un génocide même si le terme n'existe pas avant 1944 et n'est pas
défini par l'ONU avant 1948.

C'est dans les péripéties de la Révolution russe et dans les derniers épisodes de la guerre que sont
jetées les bases d'une minuscule république d'Arménie indépendante (28 mai 1918). Centrée autour
d'Erevan, l'Arménie est reconnue par la conférence de la paix.

Le génocide de 1915 est une catastrophe sans précédent dans l'histoire du peuple arménien.

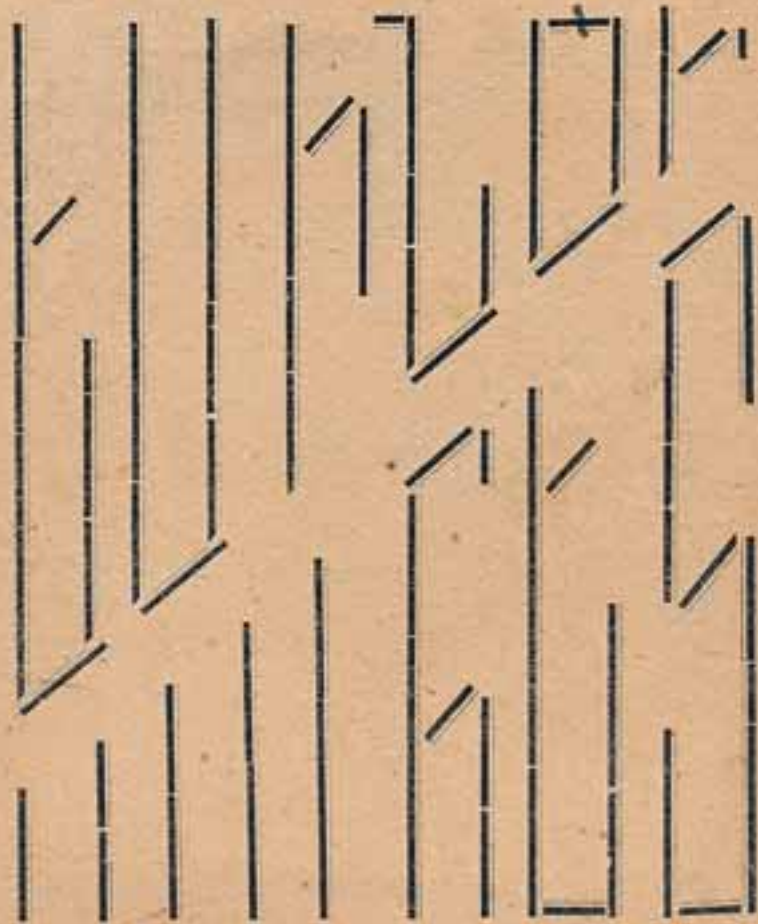
Exemplaire signé par l'auteur conservé dans sa belle reliure d'éditeur, tel que paru.

The book is very rare.

The central register of Armenian libraries records the book with no registered examples.

No copy listed in Worldcat

Ե. ՊԱՐԱՌՈՒՄԵԱՆ



ԲԵՐԹՈՒՄՅՈՒՆ

Rare first edition preserved in publisher's boards, as issued.

La publication de *L'Origine du totalitarisme* a provoqué un retentissement mondial.

Rare édition originale allemande en partie originale du célèbre essai
d'Hannah Arendt sur le totalitarisme,
texte majeur du XX^e siècle.

Bel exemplaire conservé dans sa reliure d'éditeur avec sa jaquette d'origine, tel que paru.

67 **ARENDT**, Hannah. ELEMENTE UND USPRÜNGE TOTALER HERSCHAFT.
Europäische Verlagsanstalt, Frankfurt am Main, 1955.

In-4 de xv et 782 pp., (1) f.

Toile rouge, titre doré au dos, auteur et titre dorés sur le plat, exemplaire complet de sa jaquette illustrée d'éditeur. *Reliure de l'éditeur.*

205 x 145 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE ALLEMANDE ET ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DU CÉLÈBRE ESSAI SUR LE TOTALITARISME D'HANNAH ARENDT, CE TEXTE MAJEUR DU XX^E SIÈCLE.

Il n'a pas été tiré de grands papiers.

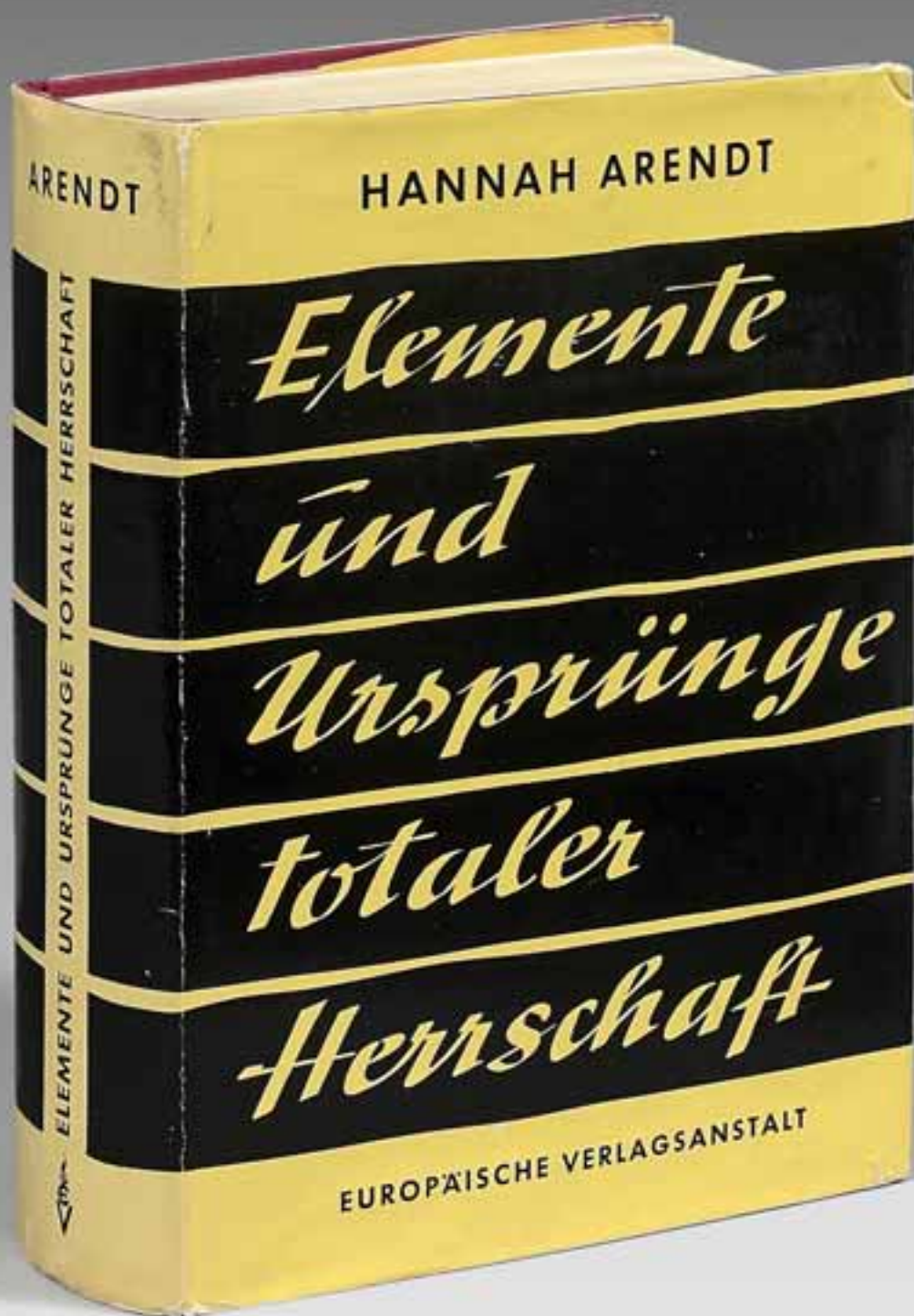
« *Il y a quelques années, Hannah Arendt a publié à New York et Londres son ouvrage tout d'abord rédigé en anglais. Lorsqu'elle l'a maintenant traduit en allemand, sa langue maternelle, elle a, avec son sens constamment alerte, complété, amélioré, raccourci ici ou là un livre dans l'ensemble inchangé. [...] Naturellement, je préfère l'édition allemande. [...] La manière de penser est d'origine allemande et universelle, formée à l'école de Kant, Hegel, Marx et des sciences allemandes de l'esprit, ensuite pour l'essentiel à Montesquieu et Tocqueville* » (Karl Jaspers).

La publication de ce premier livre *L'Origine du totalitarisme* a provoqué un retentissement mondial.

« *Cet ouvrage de la philosophe Hannah Arendt (1906-1975), est constitué de trois volets : Sur l'antisémitisme ; l'Impérialisme ; Le Système totalitaire. Parce qu'il s'agit précisément de penser l'impensable, d'« expliquer » l'inexplicable, Hannah Arendt récuse, face à la « terrifiante originalité du totalitarisme », le recours aux séquences historiques traditionnelles et à la causalité linéaire. Les analyses d'Arendt ont exercé une influence considérable sur toutes les interprétations ultérieures du phénomène totalitaire* » (Dictionnaire des œuvres).

Dans la préface à la première édition de la version allemande des *Origines du totalitarisme*, Hannah Arendt explique sa manière de procéder pour passer de l'anglais à l'allemand : « *Ceci est la version allemande du livre *The Origins of Totalitarianism*, qui est paru au printemps 1951 en Amérique. Ce n'est pas une traduction du texte anglais fidèle au mot près. J'ai encore écrit certains chapitres en allemand puis traduit plus tard en anglais ; dans ces cas, j'ai inséré le texte original [...]* ».

« *Hannah Arendt est l'une des intellectuelles les plus importantes du XX^e siècle. Penseuse des chaos du monde et militante antinazie de la première heure, elle fut à la fois une combattante des droits de l'homme, une théoricienne des périls qui menacent la démocratie, une penseuse de l'antitotalitarisme et une femme engagée dans les principaux combats du siècle* » (Laure Adler).



BEL EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ÉDITEUR AVEC SA JAQUETTE D'ORIGINE, TEL QUE PARU.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public international depuis le début des relevés, il y a 35 ans (ABPC).

Édition originale de cet important recueil de Paul Celan
« sur le destin juif, emblème du tragique de l'histoire contemporaine ».

Précieux exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur au critique littéraire et philosophe Yvon Belaval,
conservé dans sa toile d'éditeur et dans sa jaquette, tel que paru.

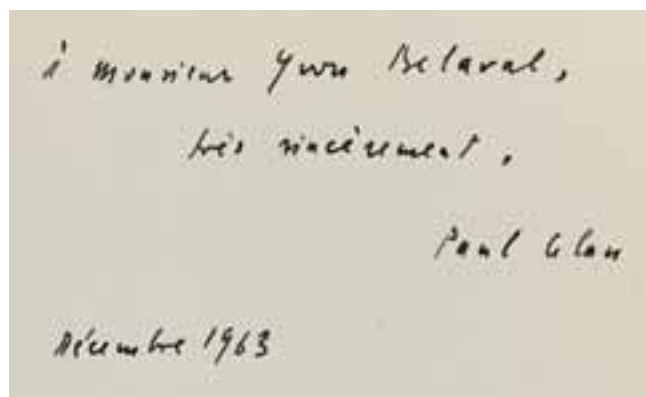
68 **CELAN**, Paul. DIE NIEMANDSROSE.
Frankfurt, S. Fischer verlag, 1963.

In-8 de 95 pp.
Toile grise d'éditeur, jaquette conservée.

207 x 132 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE DE CE GRAND RECUEIL DE PAUL CELAN SUR « sur le destin juif, emblème du tragique de l'histoire contemporaine ».

Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur au critique littéraire et philosophe Yvon Belaval.



"With the publication of "Sprachgitter" (1959) and "Die Niemandrose" (1963), Celan's work moved into a second phase. These two central collections marked the height of his undisputed acclaim in the German-speaking world." (Michael Hamburger, Introduction to his translations of Celan's "Poems", 1989, p. 20).

Die Niemandrose est un recueil poétique de Paul Celan.

« Poète juif de langue allemande et de nationalité française, Paul Celan, très peu d'années après sa mort, occupe déjà une place de tout premier plan dans la littérature

mondiale. Issue de l'après-Auschwitz, son œuvre pose quelques-unes des questions majeures de notre temps » (Martine Broda).

Ce livre « sur le destin juif, emblème du tragique de l'histoire contemporaine » est dédié à la mémoire du poète russe Mandelstam.

Comme le reste de l'œuvre de Paul Celan, ce recueil trouve une grande partie de son inspiration dans la Shoah, et a ainsi pu être interprété comme un possible élément de dialogue avec Vladimir Jankélévitch, ou encore comme un défi à Theodor W. Adorno, d'après qui « écrire un poème après Auschwitz est barbare, car toute culture consécutive à Auschwitz n'est qu'un tas d'ordures ».

« Celan a vécu l'Holocauste des Juifs, dans lequel ont péri ses parents, comme une nuit absolue qui anéantit toute possibilité d'histoire et de vie véritable, et il a plus tard expérimenté l'impossibilité de s'enraciner dans la civilisation occidentale. Sa poésie se penche sur les bords du silence, c'est une parole arrachée à l'absence de parole, et qui est le fruit de cette absence, du refus et de l'impossibilité de communiquer dans le mensonge et l'aliénation. Ses vers difficiles sont tissés, avec une extrême hardiesse de vocabulaire et de syntaxe, de ces négations, de ces dénégations qui expriment le seul sentiment qui puisse authentiquement exister » (C. Magris).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ET IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE, ENRICHIS D'UN ENVOI DE L'AUTEUR ET CONSERVÉ DANS SA TOILE D'ÉDITEUR ET DANS SA JAQUETTE, TEL QUE PARU.



First edition of Celan's most important collections dedicated to Mandelstam.

Presentation copy, signed and inscribed by Celan to French literary critic Yvon Belaval in the year of publication.

Yvon Belaval (1908-1988) qui appelait Paul Celan « le grand poète », fut un philosophe et philologue français spécialiste de Leibniz et du XVIII^e siècle. Paul Celan avait rencontré Yvon Belaval dans le milieu des Editions Gallimard qu'il fréquentait régulièrement au début des années 1960. Le 14 mars 1962, il avait reçu une première lettre de sa part. Lorsque Belaval lui dédicace son livre Remarques, il célèbre déjà le « grand poète Celan ».

Édition originale française de *Finnegans Wake*, le dernier chef-d'œuvre de James Joyce.

Séduisant exemplaire appartenant au tirage de tête, non rogné et non coupé, très pur, conservé dans sa brochure de l'éditeur, tel que paru.

69 **JOYCE**, James. FINNEGANS WAKE.
Paris, Gallimard, 1982.

In-8 de (1) f. bl., (3) ff., 650 pp., (1) p., exemplaire broché, non rogné et non coupé.

215 x 146 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE *Finnegans Wake*, LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE JAMES JOYCE.

L'un des 88 exemplaires de tête, numérotés, imprimés sur vélin d'Arches Arjomari-Prioux.

"*The Wake has passages of unearthly beauty (particularly the last page) and huge comic scenes*" (Connolly).

"*The first thing to say about Finnegans wake is that it is, in an important sense, unreadable. In order to pay it the attention it so impertinently and endlessly demands, the reader must forego most of the conventions about reading and about language that constitute him/her as a reader. Joyce's last great work is an extraordinary performance, a transcription into a miniaturized form of the whole western literary tradition (...) The language of the Wake is a composite of words and syllables combined with such a degree of fertile inventiveness that new sounds and new meanings are constantly ingeminated*".

« *Toute œuvre de Joyce est si étroitement liée aux précédentes que son mouvement propre trouve place dans le vaste rythme d'ensemble : Portrait de l'artiste en jeune homme était déjà virtuellement dans Dublinois et Ulysse dans Portrait de l'artiste ; Finnegans Wake enfin dans Ulysse. Ulysse apparaissait comme une somme : état de veille à son extrême, communion du matin, pesanteur de midi, examen de conscience et chute du soir. Le livre s'arrêtait au seuil de la nuit. Avec Finnegans Wake, nous franchissons le seuil. En ce sens on peut dire que Finnegans Wake est un livre de complément et ferme le cercle (...) La langue de Finnegans Wake est liquide comme le fleuve qui en est le thème, mais en même temps si étroitement liée aux profondeurs du livre qu'elle en est aussi à la fois le roc, le sol nourricier et la sève* » (Dictionnaire des Œuvres).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, NON ROGNÉ ET NON COUPÉ, TRÈS PUR, À L'ÉTAT DE NEUF, CONSERVE DANS SA BROCHURE DE L'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.

A PRECIOUS AND APPEALING COPY, UNTRIMMED AND UNCUT, KEPT AS ISSUED, OF THE AUTHOR'S DEFINING MODERNIST EXPERIMENT.



“The Wake has passages of unearthly beauty and huge comic scenes” (Connolly).

Enfance : édition originale du chef-d'œuvre de Nathalie Sarraute.

Très bel exemplaire appartenant au tirage de tête, conservé broché, non coupé,
tel que paru.

70

SARRAUTE, Nathalie. ENFANCE.
Gallimard, 1983.

In-8 de 257 pp.
Exemplaire broché, non coupé.

217 x 147 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE NATHALIE SARRAUTE.

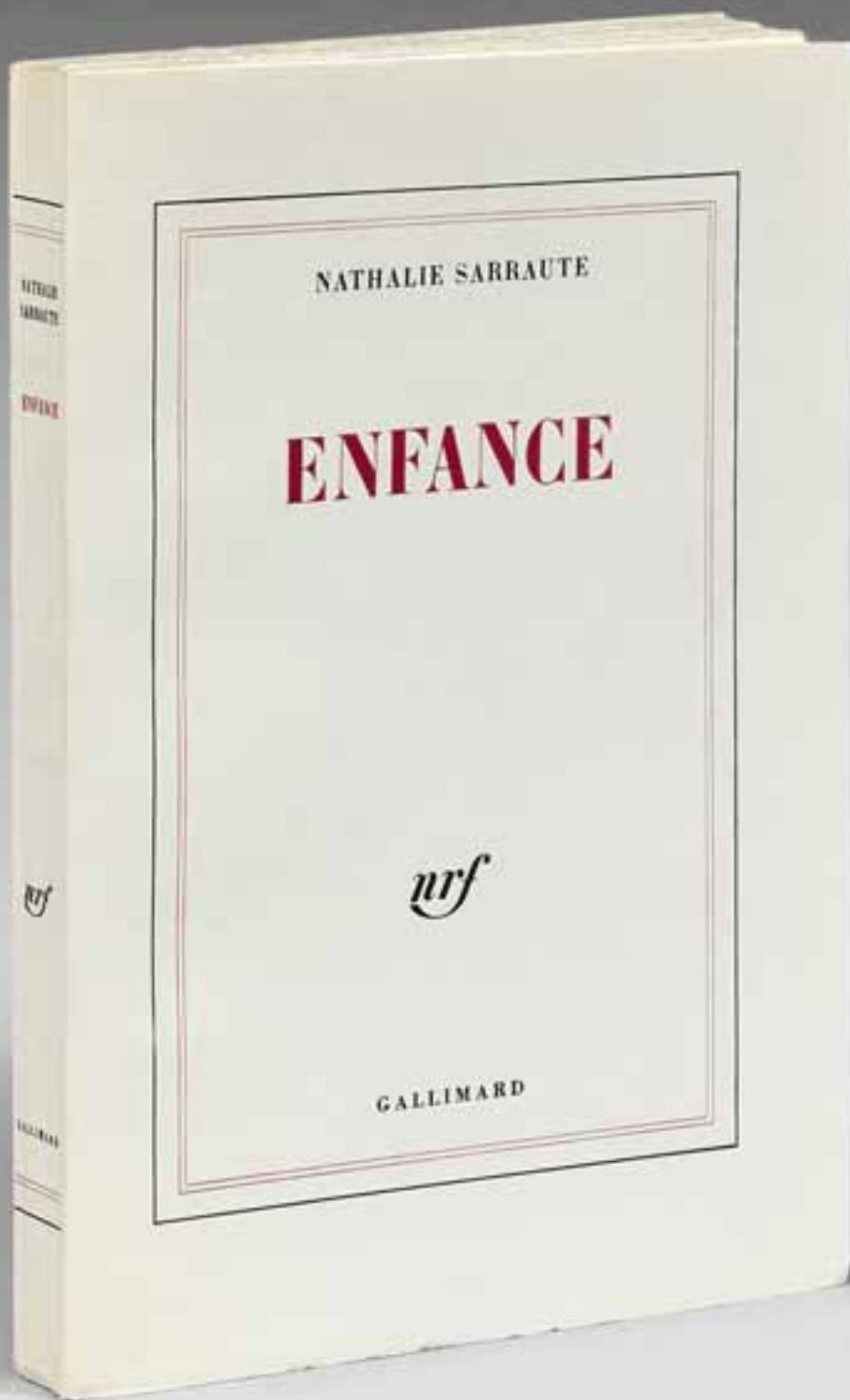
L'un des 37 exemplaires sur vélin d'Arches, seul grand papier. Il porte le n°16.

« *Le chef-d'œuvre de Sarraute est également un art poétique. Il est unique. C'est une purification, voire une distillation au sens alchimique du mot, de ses écrits antérieurs. Mobile, lucide et poétique, sans le moindre pathos, Sarraute permet au lecteur d'absorber et de savourer les mots/objets/sensations qui tapissent ses souvenirs, d'autant plus puissamment qu'à travers ses affres Sarraute s'est humanisée. On sent le sang s'échauffer dans *Enfance*, jamais ouvertement, mais de façon nuancée, en profondeur, du fait qu'il est issu d'une expérience vécue réellement et non d'une construction intellectuelle. L'alchimiste Sarraute a créé sa *Pierre Philosophale* » (Bettina Liebowitz Knapp).*

Enfance est un récit autobiographique de Nathalie Sarraute, relatant ses 12 premières années. L'auteur engage un dialogue avec elle-même, à la recherche de souvenirs enfouis. Le narrateur et son double tentent de rédiger une autobiographie, la plus objective possible. L'auteure, enfant, est déchirée entre deux pays, la France et la Russie, et entre ses deux parents divorcés. Sa mère vit avec Kolia, et son père avec Véra. Depuis Moscou, Natalya fait le voyage vers Paris avec sa mère. Puis, sa mère décide de retourner en Russie, laissant Natalya avec son père, qui s'est installé en France pour des raisons politiques. L'enfant se sent abandonnée, mais ne peut le dire, redoutant la force des mots : dire les choses les fait exister. Elle veut faire exister une mère aimante, conforme à toutes les mères. Elle entretient avec son père une relation tendre et complice où les non-dits leur servent souvent de langage. Celui-ci, depuis son remariage, s'interdit une trop grande proximité avec sa fille. Natalya semble le comprendre et parvient à ressentir, au-delà des mots, l'amour de son père. Elle doit construire sa place dans cette famille recomposée entre son père, sa belle-mère et sa demi-sœur, Hélène.

Nathalie Sarraute construit son récit à partir de fragments de souvenirs, d'images et de situations qui l'ont marquée. Elle ne fait pas un récit exhaustif de son enfance. Au fil des pages, la narratrice est interpellée par son double qui la met en garde contre toute dérive romanesque. Le récit s'achève à l'entrée en sixième de la petite Natalya : « *C'est peut-être qu'il me semble que là s'arrête pour moi l'enfance...* ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, APPARTENANT AU TIRAGE DE TÊTE, CONSERVÉ BROCHÉ, NON COUPÉ, TEL QUE PARU.



First edition of Sarraute's masterpiece preserved in its original wrappers.

Index

ARENDDT, Elemente und Ursprünge Totaler Herrschaft, 1955.....	67
ARGOTE DE MOLINA, Libro, dela Monteria, 1582.....	13
BAÏF, Les Passetems, 1573.....	11
BARREME, Le Grand Banquier, 1696.....	37
BARSOUMIAN, [Diaspora arménienne], 1944.....	66
BEAUFORT, Les Évolutions militaires, 1671.....	31
BEAUMARCHAIS, La Folle journée, ou le Mariage de Figaro, 1785.....	56
BOSSUET, Maximes et réflexions sur la comédie, 1694.....	36
BOSSUET, Réfutation du catéchisme, 1655.....	28
BOSSUET, Traité de la Communion, 1682.....	34
[BOURSAULT], Les Fables d'Esopé, 1690.....	35
BOYER D'ARGENS - DIDEROT - MONTIGNY, Thérèse philosophe, 1748.....	43
BRANDT, Navis stultifera collectanea, 1515.....	7
BRUNO, Le Ciel réformé, 1750.....	44
BULLER, A History of the Birds of New Zealand, 1888.....	63
CAYET, Chronologie Septenaire de l'histoire de la paix entre les roys de France et d'Espagne, 1605.....	17
CELAN, Die Niemandrose, 1963.....	68
CHATEAUBRIAND, Congrès de Vérone, 1838.....	62
CHRESTIEN DE TROYES, Lancelot du Lac, 1520.....	5
COLET - JODELLE, Histoire Palladienne, 1555.....	9
Constitution de la République Française, 1795.....	58
CORNEILLE, Cinna, 1643.....	25
CORNEILLE, La Mort de Pompée, 1644.....	26
DESCARTES, Principia Philosophiae, 1644.....	27
DIDEROT, Jacques le Fataliste et son Maître, 1796.....	59
DIDEROT, Pensées philosophiques, 1746.....	41
DIDEROT - MONTAMY, Traité des couleurs, 1765.....	51
FROISSART, Le premier volume des Croniques..., 1499.....	4
[GOURNAY], Jardin des Muses, 1643.....	24
GRAFFIGNY, Lettres d'une Péruvienne, 1747 - 1749.....	42
HESSE, Le Loup des Steppes, 1931.....	65
Heures à l'usage de Rouen, vers 1475.....	1
Heures du roi Henri III, [L'Office de la Vierge Marie], 1586.....	14
HOFFMANN, Contes fantastiques, 1830.....	60
HOMERE, Homeri Poemata Duo, Ilias, 1604.....	16
HUON DE BORDEAUX, L'histoire et faits..., vers 1625.....	19
JOYCE, Finnegans Wake, 1982.....	69
JOYCE - BECKETT, Our exagmination, 1929.....	64
KANT, Kritik der Urteilskraft, 1790.....	57
LA FONTAINE, Fables choisies, 1668.....	30
LAW, Mémoire de Mr. Law pour l'établissement d'une banque royale, 1745.....	40
Les Prophéties de Merlin, 1507.....	6
LORRIS - MEUNG, Le Roman de la Rose, vers 1733.....	39
[MADEMOISELLE DE MONTPENSIER], L'Amour amant, 1664.....	29
MAROT, Les Œuvres, 1543.....	8
MAROT, Les Œuvres, 1700.....	38
MONTESQUIEU - LA FONTAINE - DIDEROT - VOLTAIRE, Elite de poésies fugitives, 1764.....	50
Officium B. Mariae, vers 1755.....	47
PASCAL, Pensées, 1678.....	32
PASQUIER, Les Lettres..., 1586.....	15
RABELAIS, Les songes drolatiques de Pantagruel, 1565.....	12
REGNIER, Les Satyres, 1613.....	18
RENAUT DE MONTAUBAN, La belle et plaisante histoire des quatre fils Aymon, 1561.....	10
ROUSSEAU, Discours sur l'origine..., 1755.....	46
ROUSSEAU, Discours sur l'origine..., 1782.....	55
ROUSSEAU, J.J. Rousseau... à Mr. D'Alembert, 1758.....	48
SAINT AUGUSTIN, De Civitate Dei, 1475.....	2
SAINT AUGUSTIN, De Civitate Dei - De Trinitate, 1489.....	3
SARRAUTE, Enfance, 1983.....	70
SCUDERY, L'Apologie du Théâtre, 1639.....	23
SENEQUE, L'Annae Senecae Philosophi, 1628.....	20
SHAKESPEARE, Les Œuvres, 1776-1782.....	54
TAVERNIER, Les six voyages de Jean Baptiste Tavernier, 1679.....	33
TITE-LIVE, Historiarum libri, 1633.....	22
TOCQUEVILLE, De la Démocratie en Amérique, 1836.....	61
VELAZQUEZ DE CARDENAS Y LEON, Breve practica, 1761.....	49
VIAU, Les Œuvres, 1629.....	21
VOLTAIRE, Le Siècle de Louis XIV, 1751.....	45
VOLTAIRE, Lettres Américaines sur les parlements, 1770-1771.....	52
[VOLTAIRE], Mercure de France, 1771-1775.....	53

La librairie Amélie Sourget, située au 1 rue de l'Odéon, Paris VI,
est ouverte du lundi au samedi.

Nous serons ravies de vous y recevoir.
Amélie et Marie-Laure.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour découvrir
notre site internet www.ameliesourget.net)

La Librairie Amélie Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Studio Sebert, Montpensier Communication et Graphius Geers Offset.

